

RAPPORT GÉNÉRAL
DU
COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE
ET DES
TRAVAUX PUBLICS
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
1886

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE



QUÉBEC:
IMPRIMÉ PAR CHARLES-FRANÇOIS LANGLOIS
IMPRIMEUR DE SA TRÈS GRACIEUSE MAJESTÉ LA REINE

1887

A SON EXCELLENCE

L'HONORABLE LOUIS-FRANÇOIS-RODRIGUE MASSON

*Membre du Conseil Privé de Sa Majesté pour le Canada, Lieutenant
Gouverneur de la Province de Québec.*

Le soussigné à l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport général du département de l'Agriculture et des Travaux Publics pour l'année financière 1885-86 et partie de 1886-87.

Les opérations des différentes branches du département se trouvent consignées en détail sous les titres qui leur sont propres, dans les documents ci-joints.

L'établissement du Livre de Généalogie et du Livre d'Or de la race bovine canadienne dont l'organisation vient d'être complétée en conformité des dispositions de l'acte 48 Victoria, chapitre 7, marquera, nous l'espérons, le point de départ d'une importante amélioration dans l'élevage de notre bétail indigène, et assignera avant longtemps à celui-ci le rang qu'il aurait dû toujours occuper dans nos expositions.

En parcourant les documents que j'ai l'honneur de lui soumettre, Votre Excellence pourra se convaincre que les sommes d'argent votées par la Législature en faveur de l'agriculture, de la colonisation, de l'immigration, des arts et manufactures, ainsi que pour les travaux publics, ont été employées au meilleur des intérêts de la Province.

Respectueusement soumis,

JOHN J. ROSE,
Commissaire.

Personnel du Département.

L'HONORABLE JOHN J. ROSS	Commissaire.
SIMÉON LE SAGE	Assistant-Commissaire.
ERNEST GAGNON.....	Secrétaire.
J. B. DEROME.....	Ingénieur.
P. M. PARTRIDGE.....	Comptable.
ED. MOREAU.....	Dir. du Bureau des chemins de fer.
ED. A. BERNARD.....	Directeur d'Agriculture.
L. U. FONTAINE.....	Directeur de Colonisation.
A. C. GUILBAULT.....	Régistrare.
H. A. TURGEON.....	Assistant directeur de Colonisation.
PAUL COUSIN.....	Assistant ingénieur.
A. M. F. D'ESCHAMBAULT.....	Assistant comptable
J. C. CHAPAS	Asst. directeur du Jour
L. A. VALLÉE.....	Ing. et Inspecteur des chemins de fer.
J. O. MÉTHOT.....	Inspecteur
T. A. TRUELLE.....	D ssinateur.
ELZÉAR GAUVREAU.....	Cléro.
J. B. C. HÉBERT.....	"
J. E. BARIBEAU	"
P. ARCHAMBAULT.....	} Messagers.
P. POIRIER	
F. X. BILODEAU.....	

I

AGRICULTURE

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

L'HON. COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE	} <i>ex-officio</i>	Québec.
LE SURINT. DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE		Québec.
L.-H. MASSUE, Ecr., Président		Varennes.
CHS. GIBB, Ecr., Vice-Président		Abbotsford.
J. M. BROWNING, Ecr.		Montréal.
L'Hon. JOHN J. ROSS		Ste. Anne de la Pérade.
L'Hon. L. BEAUBIEN		Montréal.
P. B. BENOIT, Ecr.		St. Hubert.
S. N. BLACKWOOD, Ecr.		West Shefford.
ALEX. SOMERVILLE, Ecr.		Rapides Lachine.
A. CASAVANT, Ecr.		St. Dominique. •
A. CASGRAIN, Ecr.		Rivière-Ouelle.
E. CASGRAIN, Ecr.		L'Islet.
JAS. COCHRANE, Ecr.		Compton.
ED. J. DEBLOIS, Ecr.		Québec.
L'Hon. L. ARCHAMBAULT		L'Assomption.
A. GUILDAULT, Ecr.		Ste. Elizabeth.
JOS. L. LEMYRE, Ecr.		Baie du Febvre.
H. J. MARTIN, Ecr., M. D.		Carleton.
I. J. A. MARSAN, Ecr.		L'Assomption.
L'Hon. E. DIONNE		Ste. Anne Lapocatière.
H. LUSSIER, Ecr.		St. Vincent de Paul.
J. ISRAEL TARTE, Ecr.		Québec.

GEORGES LECLÈRE,

Secrétaire,

76, Rue St. Gabriel, Montréal

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'AGRICULTURE

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

(Approuvées par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le 30 juin 1886.)

Québec, 9 juin 1886.

Présents :—L'honorable commissaire de l'agriculture, l'honorable E. Dionne, MM. Massüe, Benoit, Blackwood, E. Casgrain, Martin, A. Casgrain, Lussier, Guilbault, Casavant, Lemyre, Marsan et S. Lesage, assistant-commissaire de l'agriculture.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et approuvé. M. le président informe le conseil que, depuis la dernière assemblée, ce conseil avait fait une douloureuse perte par la mort du regretté révérend F. Pilote, le plus ancien membre de ce conseil, un des derniers survivants de l'ancienne chambre d'agriculture, dont les sages avis et les excellents conseils, appuyés par de fortes études en agriculture, ont toujours été appréciés, non-seulement par les membres de ce conseil, mais aussi par tous les cultivateurs de cette province. Feu M. Pilote a été le fondateur de l'enseignement agricole en ce pays, par la fondation de l'école de Sainte-Anne.

M. P. B. Benoit, secondé par M. S. N. Blackwood, fait motion :

Que ce conseil regrette profondément la mort du révérend F. Pilote, arrivée depuis sa dernière assemblée.

Que ce conseil déplore l'irréparable perte de l'un de ses membres les plus distingués, les plus actifs et les plus illustres, l'apôtre zélé et infatigable de l'enseignement agricole, le promoteur dévoué des réformes et des améliorations de l'agriculture, et le travailleur énergique de la classe agricole en général. (Adopté.)

Lecture du programme d'opération de la société d'agriculture de Beauce, Div. B., lequel étant conforme à la loi est approuvée.

Lecture du programme d'opérations de la société d'agriculture de Charlevoix, No. 2, demandant la permission d'avoir une exposition agricole, et de donner tout le montant de la souscription des membres en graines.

Résolu : Que ce conseil approuve la première partie de ce programme ; mais que cette société devra se conformer à la loi qui ne permet d'employer que la moitié de la souscription de ses membres à l'achat de graines.

Lecture du programme d'opérations de la société d'agriculture de Gaspé. Div. A., No. 1, demandant la permission d'avoir une exposition agricole, et d'acheter des animaux de race pure.

Résolu que cette permission soit accordée à la condition que les animaux de race pure achetés par cette société aient un pedigree constatant la pureté de la race.

Lecture du programme d'opérations de la société d'agriculture de Rimouski demandant la permission d'avoir une exposition d'animaux. Le premier règlement de cette société est ainsi conçu : " Le maximum des souscriptions en sus pour l'achat d'animaux et de graines fourragères, a été fixé à huit piastres."

Après discussion, M. Benoît, secondé par M. Blackwood, fait motion :

Que M. le président et la secrétaire de ce conseil soient chargés d'aller faire la visite et l'inspection des livres de cette société, et de faire rapport à la prochaine assemblée ; de plus que, au sujet du premier règlement de cette société, le conseil déclare qu'elle n'a pas le droit, d'après la loi, d'exiger plus d'une piastre pour la souscription de ses membres, et n'a le droit de dépenser que la moitié de cette souscription à l'achat d'animaux reproducteurs et de graines fourragères. (Adopté.)

Lecture d'une pétition de la société d'agriculture No. 2, de Chicoutimi, exposant que, le 2 février écoulé, cette société avait en fonds une somme de \$600 et que, vu la position exceptionnelle de cette société, il lui soit permis d'employer la totalité de cette somme à l'achat de reproducteurs et de graines fourragères.

Résolu : Que ce conseil, prenant en considération la position exceptionnelle où se trouvent les membres de cette société et la grande étendue de terres nouvellement défrichées, consent à accorder cette permission pour cette année seulement, à la condition expresse que, à l'avenir, cette société ne prenne pas de semblables décisions, sans avoir obtenu préalablement cette permission de ce conseil.

Lecture d'une pétition de la société d'agriculture de Stanstead, demandant d'avoir une exposition agricole, et que le lieu permanent des expositions soit fixé à Ayers-Flat, à la condition que cette société s'assure une étendue de terre suffisante pour cette fin.

Résolu : Que permission soit accordée à cette société d'avoir une exposition agricole ; mais quant à fixer Ayers-Flat comme lieu permanent de ses

expositions, cette société devra s'entendre avec le conseil municipal de ce comté, et faire rapport à ce conseil pour obtenir son approbation finale.

Lecture du programme d'opération de la société d'agriculture de Témiscouata, demandant, outre ses obligations légales, dans sa troisième section, la permission de faire "*achat de graines de semences, blé fyfe, avoine blanche, etc., pour le double de la souscription de \$1.00 pour le concours pourvu que cette souscription supplémentaire*" ne soit pas plus de \$4.00. .

Résolu : Que ce conseil approuve le programme d'opération de la société d'agriculture de Témiscouata, moins la troisième clause, qui est illégale, la loi et le conseil d'agriculture ne reconnaissant pas et n'acceptant pas ce que cette société appelle "*souscription supplémentaire,*" la société ne pouvant, en aucun cas, affecter plus de la moitié des souscriptions, de quelque nature qu'elles soient, à l'achat d'animaux, de grain ou de graines fourragères. Et le conseil s'ajourne à 2.30 heures P. M.

SÉANCE DE 2.30 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, l'honorable commissaire de l'agriculture soumet à l'approbation de ce conseil, un projet d'acte relatif aux sociétés d'agriculture de cette province. '.

M. S. Lesage, soumet à ce conseil les règlements et les formules préparées par l'association laitière pour l'établissement d'un "*Herd Book*" pour l'enregistrement des animaux de race canadienne, et l'inscription de certaines vaches laitières dans le "*Livre d'Or,*" le tout conformément aux résolutions passées et adoptées par ce conseil à sa dernière assemblée.

M. Marsan, secondé par M. Benoit, fait motion :

Que les règlements et formules préparées par l'association laitière, concernant un livre de généalogie pour l'enregistrement des animaux de race canadienne, soient approuvés. (Adopté sur division.)

M. Benoit, secondé par M. A. Casgrain, fait motion :

Que, en conformité de l'article 3 des règlements de l'association laitière, messieurs McEachran, Couture et Casavant, forment une commission pour l'administration du livre de généalogie, et l'approbation des animaux de race canadienne qui réuniront les qualités requises pour avoir droit d'être enregistrés dans ce "*Herd Book*" (Adopté.)

M. E. Casgrain, secondé par M. le Dr. Martin, fait motion :

Que, après avoir pris communication de la conclusion du rapport du comité d'agriculture de l'Assemblée Législative relativement à la création d'un "*Haras Provincial,*" et conformément à l'opinion que ce conseil a exprimé à sa dernière assemblée, ce conseil espère que le gouvernement

prendra les moyens de pousser cette entreprise à bonne fin, le plus tôt qu'il lui sera possible. (Adopté.)

M. Blackwood, secondé par M. Lussier, fait motion :

Que M. E. Casgrain soit nommé membre du comité de la visite des écoles au lieu et place de feu Révd. M. F. Pilote, et que, jusqu'au retour de l'honorable Gédéon Ouimet, M. A. Casavant soit le président *pro tempore* de ce comité. (Adopté.)

M. S. Lesage, de la part du gouvernement, expose la position actuelle du "Journal d'Agriculture" et demande au conseil de prendre les moyens de lui venir en aide.

Attendu la position actuelle du "Journal d'Agriculture," dont la disparition serait une disgrâce pour cette province, *il est résolu* : Que le conseil d'agriculture recommande à l'honorable commissaire de l'agriculture de faire arrander l'Acte Victoria 48, chap. 8, sect. 5, de manière à trouver les moyens, à même les fonds qui n'ont pas été appropriés par les sociétés d'agriculture, de prolonger l'existence de ce journal, et le maintenir jusqu'à ce que le conseil arrive à des moyens définitifs pour le soutien permanent de ce journal.

Lecture d'une lettre du Dr. Martel, député du comté de Chambly, demandant au conseil de recommander à qui de droit, un octroi quelconque à M. Ant. Deslauriers, à titre d'encouragement pour les efforts faits par ce monsieur pour la culture de la vigne dans ce comté.

Résolu : Que la demande du député du comté de Chambly, en faveur de M. Ant. Deslauriers, soit soumise à l'honorable commissaire de l'agriculture qui jugera des raisons qui seront données par M. Deslauriers, et l'honorable commissaire décidera s'il est opportun de donner un encouragement à cet effet.

M. le Dr. Larue, étant présenté par M. Benoit, demande à adresser quelques paroles au conseil. Cette permission étant accordée, M. LaRue, après avoir exposé les avantages qu'il trouvait dans l'action des cercles agricoles, demande au conseil de vouloir bien recommander à l'honorable commissaire de l'agriculture, à titre d'encouragement à ces cercles, qu'une partie de l'octroi annuel, voté aux sociétés d'agriculture de comté, soit affectée à l'encouragement des divers cercles agricoles de cette province.

Résolu : Que, tout en admettant que les cercles agricoles peuvent avoir une certaine influence locale dans chaque paroisse, ce conseil ne se croirait pas justifiable d'affecter une partie de l'octroi annuel aux sociétés d'agriculture en faveur des cercles agricoles, dont l'action combinée devrait plutôt aider les sociétés d'agriculture dans leurs louables efforts à favoriser les

progrès agricoles, au lieu de les paralyser par une action indépendante et sectionnelle : que d'ailleurs les octrois aux sociétés d'agriculture suffisent à peine pour leur permettre de faire tout le bien qu'on en attend, et que diminuer leur octroi serait les priver des seules ressources sur lesquelles elles comptent pour rencontrer leurs légitimes obligations. (Et le conseil s'ajourne.)

Vraie copie certifiée,

(Signé),

GEORGE LECLÈRE.

Secrétaire.

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

*(Approuvées par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil,
le 18 décembre 1886.)*

Montréal, 17 novembre 1886.

Présents :—Les honorables G. Ouimet, L. Archambault, E. Dionne, et MM. L. H. Massue, Chs. Gibb, P. B. Benoit, J. Lemire, Ed. J. DeBlois, E. Casgrain, A. Casgrain, Dr. H. J. Martin, S. N. Blackwood, J. M. Browning, I. J. A. Marsan, et M. S. Lesage, assistant-commissaire de l'agriculture.

Présidence de M. L. H. Massue.

Le procès-verbal de la dernière assemblée de ce conseil est lu et approuvé.

L'honorable L. Archambault, secondé par M. Blackwood, fait motion : Que M. L. H. Massue soit élu président de ce Conseil pour la présente année. (Adopté.)

M. J. N. Browning, secondé par M. I. J. A. Marsan fait motion : Que M. Chs. Gibb soit élu vice-président de ce Conseil pour la présente année. (Adopté.)

COMITÉ DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE.

M. J. M. Browning, secondé par M. A. Casavant, fait motion : Que le comité des sociétés d'horticulture soit composé des messieurs suivants :

Chs. Gibb, écr., président, E. Casgrain, écr., J. Lemire, écr., H. Lussier, écr.

COMITÉ EXÉCUTIF.

M. Guilbault, secondé par le Dr. Martin, fait motion : Que le Comité exécutif soit composé des messieurs suivants :

L'honorable L. Archambeault, président, J. M. Browning, écr., I. J. A. Marsan, écr., L. H. Massue, écr., A. Casgrain, écr., A. Casavant, écr.

COMITÉ DE LA VISITE DES ÉCOLES.

L'honorable L. Archambeault, secondé par M. J. M. Browning, fait motion : Que le comité de la visite des écoles soit composé des messieurs suivants :

L'honorable G. Ouimet, président, S. M. Blackwood, écr., E. Casgrain, écr., A. Casavant, écr.

Lecture du rapport de M. L. A. Massue sur la visite et l'inspection de livres de la société d'agriculture du comté de Rimouski.

Lecture du rapport du comité de la visite des Écoles, du rapport des écoles d'agriculture de Ste. Anne, de Richmond, de l'Assomption et de l'école vétérinaire de Montréal.

M. Browning, secondé par M. Blackwood, fait motion : Que les rapports des différentes écoles d'agriculture soient référés au comité de la visite des écoles, avec prière de faire rapport à la prochaine séance de ce conseil. (Adopté).

Le secrétaire reçoit instruction d'écrire au département de l'agriculture à Québec, pour demander que tous les ans les rapports de l'honorable commissaire de l'agriculture soit adressé à chacun des membres de ce conseil.

Et le conseil s'ajourne à 2 heures P. M.

SÉANCE DE 2 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, le secrétaire fait la lecture du rapport du président du comité des sociétés d'horticulture, rendant compte des opérations des différentes sociétés d'horticulture de cette province pendant l'année écoulée.

M. Browning, secondé par M. Blackwood, fait motion : Que le rapport du président du comité des sociétés d'horticulture soit reçu ; que ce conseil voit avec plaisir les efforts faits par ces différentes sociétés pour l'avancement de la culture des fruits, mais plus particulièrement par la société d'Abbotsford, pour les excellentes importations d'arbres fruitiers de provenance étrangère qu'elle répand dans toute cette province : que toutes ces sociétés ayant rempli toutes les conditions exigées par ce conseil, elles ont droit à l'octroi annuel. (Adopté.)

Lecture d'une pétition de MM. E. Sénécal & Fils, éditeurs du "Journal d'Agriculture," demandant au conseil de suggérer au gouvernement de faire souscrire chaque membre des sociétés d'agriculture à une copie du "Journal d'Agriculture," dont le coût serait retenu sur les octrois par le secrétaire, et par lui payé aux éditeurs, ou tout autre moyen efficace que, dans sa sagesse, ce conseil jugerait efficace.

M. Marsan, secondé par M. Casavant, fait motion :

Que la pétition de MM. Sénécal & fils soit renvoyée à l'honorable commissaire de l'agriculture, la question du journal d'agriculture n'étant pas du ressort de ce conseil, mais du département de l'agriculture, à Québec, qui seul est chargé de sa direction, de sa surveillance et de sa vitalité. (Adopté).

Le secrétaire soumet au conseil les réponses des diverses sociétés d'agriculture aux questions qui leur avaient été transmises en vertu d'une résolution de ce conseil en date du 3 février 1886.

L'honorable L. Archambeault, secondé par l'honorable E. Dionne, fait motion : Qu'un comité composé de MM. Marsan, président, Blackwood et Casavant, soit nommé pour étudier la nature des réponses envoyées par les sociétés d'agriculture et faire rapport à la prochaine séance. (Adopté).

L'honorable G. Ouimet, secondé par M. J. Lemire, fait motion : Que, en vue de l'établissement d'un "haras" national en cette province, un comité, composé de MM. Dionne, E. Casgrain, Lemire et Massue, soit chargé d'étudier sérieusement les moyens les plus propres à assurer la création d'un haras dans cette province, et de faire rapport sur un sujet d'une si grande importance. (Adopté).

L'honorable G. Ouimet donne avis qu'à la prochaine assemblée de ce conseil, il demandera au conseil d'agriculture de s'occuper du rapport de M. J. C. Chapais, contenu dans le rapport officiel du département de l'agriculture de 1884, et qu'il ne soit alloué aucun octroi d'argent aux sociétés d'agriculture qui ne se seraient pas conformées aux exigences de l'acte d'agriculture.

Résolu : Que ce conseil accepte d'avance la nomination de une ou plusieurs personnes que l'honorable commissaire de l'agriculture pourrait ajouter à la commission nommée pour la création d'un livre de généalogie des animaux de race canadienne, en vertu du paragraphe 4 de la section 2, de l'acte 48 Vict., chapitre 7.

Et le conseil s'ajourne.

Vraie copie certifiée.

GEORGES LECLÈRE,
Secrétaire.

DR.

Le Secrétaire en compte avec le Conseil

[illegible]

d'Agriculture ; année finissant le 30 Juin 1886.

CR.

1885		\$ cts.	\$ cts.
Juillet 1.....	Par Balance.....		45 66
	“ payé aux Sociétés d'Agriculture.....		35,041 12
	ECOLE DE RICHMOND.		
	“ Cinq quartiers.....	1,500 00	
	“ Boursiers.....	468 00	1,968 00
	ECOLE DE L'ASSOMPTION		
	“ Cinq quartiers.....	1,500 00	
	“ Boursiers.....	435 00	1,935 00
	ECOLE DE STE. ANNE		
	“ Cinq quartiers.....	1,500 00	
	“ Boursiers.....	474 00	1,974 00
	“ payé Salaire du Secrétaire.....		1,600 00
	“ “ Voyage des Membres.....	636 13	
	“ “ Visites des Ecoles et Expositions.....	265 00	901 13
	“ “ Impressions et papeterie.....		324 40
	“ “ Traç. à Comité permanent d'Exposition.....		1,600 00
	“ “ Sociétés d'Horticulture.....		500 00
	“ “ Poste et Timbres.....		36 60
	ECOLE VÉTÉRINAIRE		
	“ “ Octroi du Gouvernement.....	1,800 00	
	“ “ Annonces.....	85 80	
	“ “ Frais de voyage des examinateurs, etc.....	100 00	1,985 80
	“ “ F. X. U. Dequoy, entretien de bureaux.....		60 00
	“ “ Contingents.....		120 85
1886			
Juin 30.....	“ Balance en mains ce jour.....		633 45
			\$48,725 41

GEORGES LECLÈRE,
Secrétaire.

RAPPORT DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE SAINTE-ANNE.

A l'honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Monsieur,

L'exercice de 1885-86, dont j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui le rapport, a été l'un des plus défavorables à l'enseignement de l'agriculture que notre institution ait eus à traverser depuis sa fondation. Une désastreuse épidémie est venue fondre sur notre paroisse, gênant les travaux agricoles, nous forçant de fermer notre établissement, de renvoyer nos élèves au sein de leurs familles, dans la saison la plus précieuse pour l'enseignement de la théorie et pour celui des soins à donner au bétail, qui, comme vous le savez, monsieur le commissaire, est une partie si importante de toute ferme bien constituée.

Cependant, malgré cette circonstance exceptionnellement malheureuse, les résultats généraux de l'exercice n'ont pas laissé que d'être satisfaisants, tant sous le rapport de la théorie que sous celui de la pratique.

Nos élèves nous ont en général donné pleine satisfaction. Reconnaisant qu'il fallait à tout prix compenser le temps perdu par une plus grande application à l'étude et au travail, aussitôt après la réouverture des classes ils se sont mis sérieusement à l'œuvre, ont fait un emploi plus effectif de leur temps, et donné à toutes les parties de leurs études une attention plus soutenue.

Il me fait plaisir de proclamer ici, monsieur le Commissaire, que la générosité avec laquelle le gouvernement a traité les écoles d'agriculture n'a pas peu contribué aux succès qui ont marqué le présent exercice. Partant de ce principe, depuis longtemps posé par l'un de nos hommes les plus dévoués à l'enseignement agricole, que le meilleur moyen d'attirer dans les écoles d'agriculture des élèves sérieux, c'est de payer leur travail, le gouvernement a bien voulu accorder une prime d'encouragement aux étudiants agricoles qui ont donné satisfaction dans l'exécution des travaux de la ferme.

Cette récompense, quelque légère qu'elle soit, a eu pour résultat immédiat d'augmenter chez nos élèves l'amour du travail et l'application dans l'exécution de tous les ouvrages agricoles. Nous n'avons pas pour cela

augmenté le nombre des heures accordées aux travaux manuels ; au contraire, nous avons conservé, comme par le passé, une juste proportion entre les heures de la pratique et celles qu'exige l'étude de la théorie, en suivant les règles prescrites par le conseil d'agriculture. Nous n'avons pas non plus imposé à nos jeunes gens un travail audessus de leurs forces. Mais tout en faisant l'application complète de nos règlements et en ménageant la santé des élèves, nous en avons obtenu un travail plus sérieux et plus effectif.

La prime d'encouragement ainsi accordée aux élèves des écoles d'agriculture a donc été une précieuse amélioration dans la situation de ces utiles établissements. Bien plus, nous prévoyons pour l'avenir des résultats plus remarquables encore.

En jetant les yeux sur le tableau des élèves qui ont fréquenté notre école pendant le dernier exercice, vous remarquez, Monsieur le Commissaire, que le nombre des entrées et des sorties a été relativement moindre cette année que pendant les exercices précédents. Cependant la moyenne de l'assistance a toujours été de plus de onze. Cela démontre que nos étudiants se sont plus attachés à l'institution, ont conservé plus de persévérance dans leurs études.

Ce résultat doit être sans doute attribué en très grande partie, aux vocations agricoles plus sérieuses ; mais nous y reconnaissons aussi l'influence favorable de la prime d'encouragement accordée aux écoles d'agriculture, influence qui a soutenu le courage de nos élèves et corrigé l'inconstance si déplorable et cependant si fréquente chez la jeunesse studieuse. Il permet aussi d'augurer très-favorablement de l'avenir. Ce n'est que depuis un an que les écoles profitent de la nouvelle générosité du gouvernement, et déjà elles peuvent constater une amélioration sensible dans les succès de leur enseignement théorique et pratique. D'ici à quelques années, lorsque la nouvelle position qui nous est faite sera plus connue du public, on verra nous en sommes convaincus, la classe agricole pousser, en plus grand nombre, ses enfants les plus sérieux vers les études de la culture améliorante, la seule capable de rendre l'industrie rurale riche et prospère.

Mais, par le fait même que nos élèves donnent plus de suite à leurs études agricoles, nous ressentons plus lourdement les inconvénients du trop petit nombre de bourses accordées aux écoles d'agriculture. Notre institution n'ayant que dix bourses à sa disposition, elle ne peut pas répondre favorablement aux nombreuses demandes d'admission qui lui sont adressées. Tous les ans nous refusons ainsi beaucoup plus d'élèves que nous n'en admettons. Ces refus, c'est toujours avec peine que nous les faisons ; car nous

croions fermement que, dans le nombre d'élèves non acceptés, l'agriculture progressive perd beaucoup de bons sujets qui auraient fait de fortes études théoriques, se seraient rendus habiles dans l'exécution des travaux de la culture améliorante, et, une fois en possession de leurs propriétés, auraient contribué largement à la diffusion des saines doctrines agricoles et des bonnes pratiques. Le pays entier aurait profité de leurs connaissances et notre agriculture aurait marché plus rapidement et plus sûrement dans le chemin de la prospérité.

Les élèves refusés ainsi par les écoles d'agriculture, sont d'ordinaire perdus pour toujours. Nous leur promettons bien que les premières bourses disponibles leur seront réservées, mais, en attendant que nous puissions remplir notre promesse, ces jeunes gens ne peuvent rester oisifs ; ils cherchent à se caser ailleurs, ils entrent dans le commerce, dans les industries manufacturières ; quelquefois même ils sont forcés de s'expatrier, et, lorsqu'une bourse peut leur être offerte, ils ne sont plus à même de l'accepter, parce qu'ils ont contracté des engagements auxquels ils ne sont plus capables de se soustraire.

L'insuffisance du nombre des bourses, voilà donc l'un des plus grands maux qui entravent les succès de l'enseignement agricole. Depuis longtemps nous le répétons à nos gouvernants, et nous ne désespérons pas encore. Nous les savons pleins de zèle pour l'amélioration de l'agriculture et conséquemment pour l'enseignement spécial dont l'influence favorable sur cette amélioration ne peut pas être méconnue. Nous reconnaissons qu'ils ne désirent rien tant que les succès des écoles d'agriculture. Ils viennent encore de nous en donner une preuve récente par l'octroi de la prime d'encouragement dont nous parlions plus haut.

Nous espérons donc qu'ils ne voudront pas arrêter en ce moment leurs faveurs, et que bientôt ils accorderont aux Ecoles un nombre de bourses suffisant, non pas pour satisfaire à toutes les demandes, mais du moins pour leur permettre de répondre favorablement aux vocations sérieuses. L'expérience que nous avons acquise dans l'enseignement agricole nous a permis de calculer qu'il ne faudrait pas moins de vingt bourses pour nous permettre de remplir cette dernière condition. D'ailleurs, en supposant que ce nombre fût trop élevé, en certaines années, le gouvernement n'y perdrait rien, puisque le montant des bourses non utilisées resterait en sa possession.

Les faveurs accordées aux écoles d'agriculture n'ont jamais été et ne seront jamais des faveurs perdues. Elles les rendent immédiatement par des succès plus grands dans leur enseignement. Nous en avons eu des preuves convaincantes depuis la fondation de ces institutions.

Récemment encore, lors de la dernière visite des membres du conseil d'agriculture formant le comité de l'enseignement agricole, nous avons démontré que nous réalisons des progrès incontestables. Bien que ces messieurs nous aient pris à l'improviste, sans même nous donner une minute d'avertissement préalable, ils ont fait leur visite annuelle de la Ferme et de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, visite minutieuse s'il en fut jamais. Tout est passé sous leurs yeux : les moindres parcelles de terre, les bestiaux, la comptabilité et l'enseignement théorique. Nos élèves, sans avoir fait la moindre préparation spéciale, ont été questionnés sur toutes les parties de notre programme, et ils ont répondu avec une assurance et un à propos que messieurs les membres du comité se sont plu à louer chaleureusement. En présence des élèves et des professeurs de l'institution, ils ont également exprimé leur satisfaction sur l'état dans lequel se trouvaient les bâtiments, les terres, les bestiaux, et sur la perfection du système de comptabilité qui sert de guide à notre culture.

Soyez-en donc convaincu, monsieur le Commissaire, notre école saura toujours donner des résultats proportionnés aux avantages pécuniaires qui lui seront fournis. C'est pour augmenter nos moyens d'action, et, par cela même, nos succès, que nous réitérons si souvent nos demandes auprès du gouvernement.

Cependant, tout en mettant en pratique le programme d'enseignement actuellement suivi dans les écoles d'agriculture, tout en prenant les moyens d'en obtenir les meilleurs fruits possibles, notre expérience nous a depuis longtemps permis de constater que ce programme est loin de pourvoir aux véritables besoins de la classe agricole.

L'agriculture, tout comme le commerce et les industries manufacturières, doit être mise en état de former elle-même les jeunes gens qui s'y destinent tant sous le rapport des connaissances intellectuelles que sous celui de l'habileté manuelle.

Le jeune homme qui désire entrer dans le commerce trouve, à sa sortie de l'école élémentaire, des institutions spéciales qui lui inculquent les idées et les connaissances commerciales ; il est élevé au sein de l'atmosphère du négoce ; son intelligence en est, pour ainsi dire, saturée. Les leçons qu'on lui fait apprendre, les exemples qu'on lui propose, les devoirs de classe qu'on l'oblige de faire, tous ont rapport aux choses du commerce. En un mot, depuis son bas âge jusqu'au moment où il sera assez sérieux et assez instruit pour accepter une position comme commis, comptable ou marchand, il est élevé dans et pour le commerce.

Dans notre système actuel d'enseignement agricole, ce genre d'éduca-

tion nous manque ; il nous est impossible de former nous-mêmes nos élèves. Nous sommes obligés de les accepter tels qu'ils nous arrivent des autres institutions, avec une instruction qui les a éloignés des choses de l'agriculture, avec des principes *erronés*, des préjugés mêmes tellement enracinés que nous éprouvons mille difficultés à les corriger.

Nous voudrions intéresser à l'Agriculture surtout les fils des capitalistes, des cultivateurs à l'aise, des hommes possédant une certaine fortune. Ce sont ces jeunes gens qui, placés sur des fermes leur appartenant après avoir fait un bon cours d'agriculture, pourront mettre en pratique les connaissances acquises à l'Ecole, donner réellement l'exemple des bonnes pratiques à leurs concitoyens et régénérer l'industrie agricole.

Qu'est-ce donc qui empêche ces jeunes gens de fréquenter en foule nos Ecoles d'Agriculture ? Ce ne sont certainement pas leurs parents ; tous, croyons-nous, désireraient ardemment voir un ou plusieurs de leurs fils embrasser la carrière agricole, et ces fils eux-mêmes aimeraient la culture. Il nous faut donc chercher ailleurs la raison qui rend stériles ces nobles désirs.

Les parents à l'aise veulent avant tout que leurs fils ne soient pas d'une complète ignorance ; mais, ne trouvant pas autour d'eux d'institutions agricoles capables de donner l'instruction indispensable à tout homme d'affaire, forcément ils les envoient dans un collège classique ou commerciale. Alors, après deux ou trois ans passés au collège, l'enfant ne veut plus cultiver, il a pris d'autres goûts, ses aptitudes sont changées, il adopte une carrière déjà trop encombrée et trop souvent il va grossir le nombre de ceux qui végètent, quand il ne devient pas un sujet nuisible à la société.

Un enseignement agricole complet éviterait ces graves mécomptes ; mais cet enseignement doit commencer sur les bancs de l'école élémentaire même. Que l'habitant des villes qui ne reconnaît pas la supériorité de l'industrie agricole, reçoive l'éducation commerciale et industrielle à laquelle il a droit ; mais, pour la même raison, que l'on fournisse aux fils du cultivateur l'instruction spéciale dont il a besoin. Lorsque l'enfant a rempli le programme des écoles élémentaires, mettons à sa disposition l'école d'agriculture proprement dite. Là, devenu apprenti cultivateur, il aura sous les yeux des sujets d'étude se rapportant uniquement à la profession qu'il veut embrasser, comme on le fait à l'égard de l'aspirant-marchand dans son collège commercial.

À l'âge de treize ans, le fils du cultivateur commencera un véritable cours de collège industriel ; mais un collège industriel créé spécialement pour lui, satisfaisant pleinement à ses besoins. Il y apprendra la grammaire,

l'arithmétique, la comptabilité, la littérature, toutes les matières du programme ordinaire, mais les traités relatifs à ces sciences seront écrits au point de vue de l'agriculture, tous les devoirs de classe, tous les exemples donnés comme explications seront pris sur des sujets agricoles.

Pendant que le jeune homme s'instruit ainsi dans le sens le plus favorable à sa position future, fournissons-lui également des récréations agricoles. Qu'un petit lopin de terre soit attaché à ce collège d'un nouveau genre ; que, sous l'œil du maître, il y fasse une culture soignée et intelligente ; qu'il y prenne le goût du travail manuel et qu'il voie de ses yeux les résultats d'une culture raisonnée. Voilà déjà un excellent commencement.

Le jeune homme est enfin arrivé à l'âge de 16 à 17 ans ; il est en état de commencer son cours d'agriculture proprement dit. Son esprit est bien préparé à recevoir les principes de la science agricole ; il y fait des progrès rapides ; puis, à la fin de ses études, il saura faire profiter ses concitoyens des connaissances qu'il aura acquises.

Pour remplir un semblable programme, il faudra nécessairement des logements plus spacieux et un personnel enseignant plus nombreux ; afin de faire face à ces nouvelles dépenses, les écoles d'agriculture devront recevoir un octroi plus élevé que celui que leur est accordé actuellement. Mais, d'un autre côté, l'heureuse influence que ces études auront sur l'industrie agricole mérite bien que le gouvernement fasse tous les efforts possibles pour les favoriser et qu'il prenne notre suggestion sous sa sérieuse considération.

DES ÉLÈVES.

Pendant l'exercice qui vient de finir, vingt élèves ont suivi les cours de l'école. Sur ce nombre huit ont quitté l'institution dans le courant de l'année, l'un d'eux, M. L. J. Demers a terminé son cours, quatre sont sortis pour se livrer à la culture, et les trois autres ont dû être renvoyés pour défaut d'aptitudes. L'Ecole possède actuellement onze étudiants.

Le tableau suivant vous donne, monsieur le Commissaire, les détails nécessaires sur nos élèves, ainsi que l'emploi de la prime d'encouragement accordée au travail manuel.

TABLEAU DES ÉLÈVES
POUR L'EXERCICE FINISSANT LE 30 JUIN 1886.

NOMS.	RÉSIDENCE.	ENTRÉE.	SORTIE.	SÉJOUR A L'ÉCOLE	PRIME.
Arthur LeBel.....	Fraserville.....	Fév. 1884	\$ 14 38
L. J. Demers.....	Montréal.....	Mars 1884	Déc. 1885	20 mois.	9 98
A. Samson.....	Lévis	Juillet 1884	27 81
C. DuGuay.....	Baie du Fèvre	Juillet 1884	23 31
D. Marcil.....	St. Eustache...	Sept. 1884	31 68
W. Lessard.....	St. Sylvestre...	Fév. 1885	34 89
Chs. Anctil.....	Lévis	Fév. 1885	Oct. 1885	6 mois.	6 88
H. Gravel.....	Arthabaska.....	Mars 1885	Déc. 1885	10 mois.	9 88
G. Castonguay.....	Québec.....	Avril 1885	Déc. 1885	9 mois.	9 88
C. Vallerand.....	Québec.....	Mai 1885	36 84
A. Duverger.....	Montréal.....	Juin 1885	Déc. 1885	7 mois.	9 00
G. Laviolette.....	Montréal.....	Juin 1885	Déc. 1885	7 mois.	9 38
W. Thibault	Sutton.....	Août 1885	Déc. 1885	5 mois.	8 86
L. Masson.....	Terrebonne.....	Sept. 1885	14 38
N. Beauchemin...	Charlesbourg..	Fév. 1886	21 83
S. Robichaud.....	Cacouna.....	Avril 1886	15 83
A. Portuguais.....	Québec.....	Avril 1886	13 28
A. Dufresne.....	Longueuil.....	Avril 1886	17 03
L. Desjèts.....	Trois-Rivières	Avril 1886	Juin 1886	2 mois.	1 88
R. Donati.....	Québec.....	Mai 1886	16 33
Total...					\$333 33

 FERME-MODÈLE.

Nous avons le plaisir de vous présenter, en même temps que le rapport de l'école, celui des opérations culturales faites sur la ferme pendant le même exercice. Nous croyons que la meilleure manière de faire ce rapport est de mettre sous vos yeux quelques chiffres tirés de notre comptabilité, qui établissent exactement le résultat de chaque culture. Je ne crois pas utile de donner ici les comptes de main-d'œuvre et d'attelages. Dans notre comptabilité, nous estimons à 55 centins par jour le travail des engagés et à 40 centins celui des chevaux; ce chiffre, à très peu de différence près, rencontre le prix de revient, et cette légère différence, lorsqu'il y en a une, est portée au compte de frais généraux. Le prix du travail des journaliers, qui est variable, n'entre pas dans le compte de main-d'œuvre; il est immédiatement porté aux comptes qu'il affecte. Le compte de frais généraux comprend les comptes des marchands et du forgeron, les frais de cotisations, de routes, etc. Ces frais, ne pouvant être facilement chargés à aucune culture en particulier, sont repartis sur toutes les cultures; cette répartition est basée sur le nombre d'arpents affectés à chaque culture.

La récolte a été généralement bonne; il n'y a que la culture des racines en plein champ qui n'a pas du tout réussi: une sécheresse trop prolongée au mois de juillet en a compromis le succès. Si le chiffre représentant la récolte totale, n'est pas aussi élevé que celui des années précédentes, cela est dû surtout à l'extrême bas prix des produits.

Le compte de porcherie atteste un déficit de \$144.28; ce déficit est dû à ce que nous avons estimé les grains aux prix ordinaires, tandis que le prix du lard était devenu très-bas.

La vacherie nous a donné un très-bon rendement en produits; cependant, vous remarquerez, par les comptes, qu'elle est en dessous de \$18.71; cela est dû à la moindre valeur du beurre et aussi à une diminution de \$134.75 dans le capital: les vieilles vaches n'ont pu atteindre à la boucherie le prix de leur évaluation, et nous avons aussi diminué l'évaluation d'autres vaches.

Nous avons acheté une magnifique moissonneuse-lieuse (Toronto-light-binder) qui nous a donné entière satisfaction.

Nous avons aussi fait sur les terres avoisinant le fleuve des travaux d'amélioration considérables, en relevant les digues en terre que la mer avait détruites.

En somme, monsieur le commissaire, nous avons apporté à notre culture la plus grande attention et nous avons exécuté les améliorations les plus propres à satisfaire les justes exigences de nos élèves et du public, tout en maintenant une bonne proportion entre les dépenses et les produits. Nous avons lieu d'être satisfaits du résultat général, comme le démontrent les chiffres que j'ai l'honneur de vous présenter.

EXTRAIT DES COMPTES DE LA FERME MODELE.

BLÉ—19 arpents.

Dr.

Cr.

A semences 24½ minots.....	\$ 30 63	Par 322 mts. blé.....	\$364 15
" divers travaux	93 70	" 3,340 bottes paille	66 80
" frais généraux.....	49 87		
" pertes et profits	256 75		
	<u>\$430 95</u>		<u>\$430 95</u>

ORGE—½ arpent.

Dr.

Cr.

A divers travaux et semences..	\$2 97	Par 7 mts. orge	\$4 20
" frais généraux	2 46	" 30 bottes paille.....	0 60
		" pertes et profits.....	0 63
	<u>\$5 43</u>		<u>\$5 43</u>

AVOINE—34 arpents.

Dr.

Cr.

A semences 70 mts.....	\$ 28 00	Par 644½ mts. avoine.....	\$258 90
" divers travaux	114 37	" 4,400 bottes paille.....	38 00
" frais généraux	88 92		
" pertes et profits	115 61		
	<u>\$346 90</u>		<u>\$346 90</u>

POIS—5 arpents.

Dr.

Cr.

A semences 2½ mts.....	\$ 2 75	Par 66½ mts.....	\$ 75 00
" divers travaux	7 98	" 880 bottes de paille.....	17 60
" frais généraux.....	11 15		
" pertes et profits	70 72		
	<u>\$92 60</u>		<u>\$ 92 60</u>

Goudriole, Blé et Avoine—22 arpents.

Dr.		Cr.
A semences 32 minots.....	\$ 25 60	Par 318½ minots..... \$254 40
" divers travaux.....	57 80	" 2680 bottes paille..... 53 60
" frais généraux.....	57 36	
" Pertes et profits.....	167 24	
	<hr/> \$308 00	<hr/> \$308 00

Goudriole, Pois et Avoine—11 arpents.

Dr.		Cr.
A semences 17 minots.....	\$ 13 60	Par 161 minots..... \$128 80
" divers travaux.....	30 88	" 1620 bottes paille..... 32 40
" frais généraux.....	28 93	
" pertes et profits.....	87 79	
	<hr/> \$161 20	<hr/> \$161 20

Lentilles—14 arpents.

Dr.		Cr.
A semences 10 minots.....	\$ 10 00	Par 87 voyages fourrage..... \$217 50
" divers travaux et fumure.	66 69	
" frais généraux.....	36 79	
" profits et pertes.....	104 02	
	<hr/> \$217 50	<hr/> \$217 50

Racines et Tubercules—20 arpents.

Dr.		Cr.
A semences 214 mts. p.....	\$ 64 20	Par 1802 mts. patates..... \$365 50
" " graines.....	34 27	" 227 " betteraves... 34 05
" divers travaux et fumure.	337 16	" 630 " navets..... 75 60
" frais généraux.....	52 10	" 47 " carottes..... 7 05
" pertes et profits.....	6 47	" 300 choux..... 12 00
	<hr/> \$494 20	<hr/> \$494 20

PRAIRIES—183 arpents.

Dr.			Cr.
A divers, travaux.....	\$195 67	Par 20750 bottes foin.	\$1427 00
" frais généraux.....	479 46		
" pertes et profits.....	751 87		
	<u>\$1427 00</u>		<u>\$1427 00</u>

PATURAGES—139 arpents.

Dr.			Cr.
A divers, travaux.....	\$ 26 15	Par divers, paturages.....	\$494 70
" frais généraux.....	364 18		
" pertes et profits.....	104 37		
	<u>\$494 70</u>		<u>\$494 70</u>

JARDIN—2½ arpents.

Dr.			Cr.
A divers, travaux.....	\$146 53	Par divers, légumes au col-	
" semences.....	19 25	lège.....	\$122 49
" frais généraux.....	7 89	" oignons 60 mts.....	61 23
" pertes et profits.....	163 84	" carottes 200 mts.....	30 00
		" bettes et navets 890 mts.	112 20
		" panais et céleri.....	11 59
	<u>\$337 51</u>		<u>\$337 51</u>

FOIN DE GRÈVE.

Dr.			Cr.
A divers, travaux.....	\$ 37 33	Par 50 voyages fourrages...	\$ 50 00
" pertes et profits.....	12 67		
	<u>\$ 50 00</u>		<u>\$ 50 00</u>

PORCHERIES—20 têtes.

Dr.			Cr.
A divers, soins et nourriture	\$624 32	Par cochons de lait.....	\$ 58 40
" capital moindre.....	112 91	" 7177 lbs. lard.....	518 00
		" fumier	21 60
		" pertes et profits.....	144 23
	<u>\$737 23</u>		<u>\$737 23</u>

BERGERIE—46 têtes.

Dr.			Cr.
A divers, soins et nourriture.	\$ 97 46	Par viande.....	\$ 29 63
" paturages.....	19 00	" 298 lbs. laine.....	103 50
" pertes et profits.....	57 39	" fumier.	5 12
		" capital, augmentation...	35 60
	<u>\$173 85</u>		<u>\$173 85</u>

VACHERIE—65 têtes, dont 38 vaches laitières.

Dr.			Cr.
A divers, soins et nourriture.	\$1500 30	Par 4574 lbs. beurre.....	\$ 823 32
" paturage.....	312 00	" 2124 gals. lait.....	223 96
" capital moindre.....	134 75	" veaux vendus.....	105 60
		" bœufs vendus.....	509 90
		" crème vendue.....	8 40
		" lait à porcherie.....	182 96
		" fumier.....	74 20
		" pertes et profits.....	18 71
	<u>\$1947 05</u>		<u>\$1947 05</u>

PERTES ET PROFITS.

Dr.		Cr.
A orge.....	\$ 0 68	Par blé.....\$ 256 75
" vacherie.....	18 71	" avoine..... 115 61
" porcherie.....	144 23	" pois..... 70 72
" capital.....	1735 17	" goudriole, blé et avoine. 167 24
		" goudriole, pois et avoine 87 79
		" lentilles..... 104 02
		" racines et tubercules... 6 47
		" prairies..... 751 87
		" paturages..... 104 37
		" jardin..... 163 84
		" foin de grève..... 12 67
		" bergerie..... 57 39
	<hr/>	<hr/>
	\$1898 74	\$1898 74

PERSONNEL DE L'ÉCOLE.

Supérieur :—L'abbé Chs Trudelle. Ptre, V. G.

Directeur :—L'abbé L. O. Tremblay, Ptre.

Assistant-directeur :—L'abbé Jos. Dumais, ecclésiastique.

Professeur d'agriculture :—M. J. D. Schmouth.

Professeur d'art vétérinaire :—Dr. Art. Desjardins, M. D.

Professeur de droit rural :—M. Alfred Potvin.

Chef de pratique :—M. Jos. Roy.

Chef d'atelier :—M. Damase Caron.

 COMPTE-RENDU DE L'ALLOCATION.

Le collège a reçu pour l'école d'agriculture la somme de \$2,000.00, savoir : \$800.00 du gouvernement et \$1,200.00 par l'entremise du conseil d'agriculture. Cette somme a été employée comme suit :

Directeur et assistant-directeur.....	\$ 450.00
Professeur d'agriculture.....	600.00
Professeur d'art vétérinaire.....	60.00
Professeur de droit rural.....	60.00 -
Chef d'atelier.....	60.00
Chef de pratique.....	100.00
Serviteurs.....	100.00
Chauffage et éclairage..	60.00
Réparations, lavage, lingerie, entretien.....	195.00
Loyers des bâtisses et emplacement	192.00
Assurance.....	24.00
Journaux et récompenses..	12.00
Postages et papeteries.....	15.00
Expériences, instruments perfectionnés, etc.....	72.00
	<hr/>
	\$2000.00

Nous n'avons qu'une seule observation à faire au sujet de l'allocation : c'est que nous avons apporté la plus stricte économie dans son emploi, de manière à maintenir l'institution sur un pied convenable avec les faibles moyens dont nous disposons.

Agréez, monsieur le commissaire, l'expression de ma parfaite considération et de mes hommages les plus respectueux.

L. O. TREMDLAY, PTRE,
Directeur.

Sainte-Anne de la Pocatière, 9 novembre 1886..

ECOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION.

*RAPPORT de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption et de la Ferme qui y est attachée,
pour l'année finissant avec le mois de juin 1886.*

A Monsieur L. MASSUE, Président du
Conseil de l'Agriculture de la Province de Québec.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport de l'école d'agriculture de L'Assomption et de la Ferme qui y est attachée, pour l'année finissant avec le mois de juin 1886. Des détails complets ont été donnés dans les dernières années sur l'une et sur l'autre, il nous sera donc permis de ne pas rappeler plusieurs points restés les mêmes.

Comptes-rendu des allocations reçues :

Du Gouvernement.....	\$ 800.00
Du Conseil d'Agriculture.....	1200.00
Balance de 1884-85.....	234.34
Total.....	\$2234.34

DÉPENSES :

Traitement du Directeur.....	\$ 250.00
“ de l'Assistant-Directeur.....	200.00
“ du Professeur d'Agriculture.....	600.00
“ “ Professeur du Droit Rural.....	60.00
“ “ Professeur d'Art Vétérinaire.....	60.00
“ “ Chef de pratique.....	200.00
“ “ Chef d'atelier.....	60.00
Chauffage de l'école.....	104.86
Eclairage de l'école.....	12.00
Loyer de la maison.....	160.00
Serviteurs.....	31.83
Annonces.....	17.30
Journaux.....	13.72

Correspondance et papeterie.....	4.45
Ameublement.....	14.73
Voyages pour l'école.....	19.60
Instruments d'agriculture.....	95.38
Ustensiles.....	8.42
Bibliothèque et livres de comptes.....	35.88
Entretien de la maison.....	30.22
Réparations de la maison.....	41.40
Atelier, tour, outils, etc.....	73.95
<hr/>	
Total.....	\$2093.74
Recette.....	\$2234.34
<hr/>	
Balance.....	\$140.66

Qu'il nous soit permis demander ici les \$300 restées dues de 1881 d'après nos comptes, ou de 1880 d'après ceux de M. le secrétaire. On ne nous donna alors que \$900 sur les \$1200 qui nous sont allouées chaque année. Le Département de l'Agriculture à Québec reconnaît que notre école a encore droit à cette somme, et il nous invite à la réclamer.

Compte rendu des \$333.33 donnés par le Gouvernement pour récompenser le travail de nos élèves, et tableau de ces mêmes élèves.

No. d'ordre.	Elèves.	Âge	Résidence.	Nom du père.	Qualité du père.	Année du cours.	Boursier.	Non Boursier.	Entré le	Sorti le	Séjour à l'Ecole.	Cours complet.	Récompenses.	
1	Gust. Dorian.....	22	L'Assomption.	Wilbrod....	Bourgeois..	3	1	1	1 juil. '85	30 juin '86	3 ans ...	1	\$ 25 34	Etabli dans Wentworth
2	Aug. Gérin	18	Montréal	Voir rapport précédent.	"	2	1	1	"	18 août '85	2 " "	1	1 45	Doit faire de même.
3	Ed. Archambeault.	19	"	"	"	2	1	1	"	14 " "	2 " "	1	3 57	"
4	Armand Marsan...	16	Lauzon	"	"	2	1	1	"	14 " "	1 an	1	1 56	"
5	Ovila Gareault ...	16	St. Jacq. de l'Achigan.	"	"	1	1	1	"	2 " "	1 an	1	1 38	Cultive chez son père
6	Ernest Lamarche..	16	"	"	"	1	1	1	"	1 mai '86	1 an	1	7 66	"
7	Alfred Langlais...	16	Québec.....	"	"	1	1	1	"	14 août '85	14 mois.	1	1 53	"
8	Marius Grothé....	17	Montréal	P. Joseph...	Agent col-lecteur..	1	1	1	25 sept. '85	30 juin '86	8 " "	1	23 44	Chez son père.....
9	Emile Forest.	17	St. Jacq. de l'Achigan...	Magloire	Cultivateur.	1	1	1	"	10 oct. '85	15 jours.	1	0 90	"
10	Robert Marcile ...	20	Terrebonne ..	Alexis	Commis de banque..	1	1	1	28 sept. '85	30 juin '86	7 mois	1	23 45	Encore à l'Ecole.
11	Hector Desnoyers.	15	Montréal	M. C.	Magistat..	1	1	1	8 oct. '85	"	5 " "	1	17 55	"
12	Henry Thessier...	20	"	Fau Jos	Notaire ...	1	1	1	17 " "	2 déc. '85	14 " "	1	3 57	"
13	Gaspard Laviolette	16	"	Gaspard.	Marchand .	1	1	1	1 fév. '86	30 juin '86	7 " "	1	13 55	En Californie.
14	Arthur Carlin.....	16	Isle Dupas....	Narcisse....	Cultivateur.	1	1	1	"	"	5 " "	1	16 04	Encore à l'Ecole.
15	Alexandre Fortin .	16	Montréal	Joseph	Agent.....	1	1	1	"	"	5 " "	1	18 00	"
16	Albert Duverger...	16	"	Fau Louis	Marchand .	1	1	1	"	"	5 " "	1	26 47	"
17	Bruno Pelouquin ..	22	St. Robert...	Bruno	Cultivateur.	1	1	1	"	"	5 " "	1	25 73	"
18	Hermidas Richard	17	St. Jacq. de l'Achigan...	Joseph	"	1	1	1	"	1 juin '86	4 " "	1	10 95	"
19	Siméon Déziel....	1	"	"	"	1	1	1	"	30 " "	5 " "	1	14 53	"
		6											\$236 67	

Montant des récompenses données..... \$236.67
Recette..... 333.33

Balance.....\$ 96 54

La raison de cette balance vient de ce que nous n'avons reçu l'argent que sur la fin de l'année pour laquelle il était destiné. L'école a bien avancé les salaires des élèves dès le commencement, mais avec une certaine parcimonie, vu l'insuffisance des moyens. Avec cette balance et la nouvelle allocation nous pourrions récompenser plus largement le mérite, et aussi un plus grand nombre d'élèves ; nous en avons treize cette année. Le mode de distribution a été de 2 à 5 cts par heure, au moins depuis le mois de mars, selon le mérite et les travaux.

Comme il est facile de le supposer, ces récompenses ont puissamment excité l'émulation des élèves pour la théorie et surtout pour la pratique ; les amendes punissaient les négligences et les absences. Ça été aussi la cause d'un beaucoup plus grand nombre de demandes ; nous en avons reçu quarante-deux depuis un an. Que n'avons-nous vingt bourses au lieu de dix à distribuer annuellement ? La somme à ajouter serait peu considérable en comparaison du résultat. Seulement \$600.00, et le nombre des élèves serait aussitôt doublé. Aujourd'hui chaque élève coûte au gouvernement \$260.00 par année ; par ce moyen, il ne coûterait plus que \$160.00, soit \$100 de moins. Il semble qu'il ne faudrait pas laisser s'éteindre l'élan qui vient d'être créé par cette heureuse inspiration de récompenser le travail des élèves. La plupart de ces quarante-deux jeunes gens, ne recevant pas de bourses dans l'année ni même d'ici à longtemps, vont nécessairement renoncer à leur dessein, et ce sera autant de perdu pour les écoles et pour la cause de l'agriculture. Il n'est pas moins nécessaire d'augmenter le nombre des élèves que de récompenser leur travail.

Dix-neuf élèves ont fréquenté notre école pendant les dix derniers mois. Deux bourses surnuméraires ont été accordées par le moyen de celles restées vacantes de l'année précédente. La moitié de ces jeunes gens sont arrivés ici avec une instruction plus qu'élémentaire, les uns ayant passé plusieurs années dans les écoles commerciales, et les autres dans des collèges. Aussi en est-il résulté un avantage marqué pour les élèves et pour les professeurs.

Le mouvement qui se fait dans Montréal vers la colonisation nous a amené de cette ville plusieurs élèves sérieux ayant les moyens de s'établir sur une terre aussitôt sortis de l'école. Robert Marcile, Gust. Dorion et H. Mercier ont acheté des lots à demi défrichés dans le canton de Wentworth ; les deux derniers y sont déjà rendus, et l'autre les doit suivre bientôt. Nous favorisons de toutes nos forces ce courant nouveau parmi nos élèves. Les

cultivateurs des montagnes ne sont pas ceux qui ont le moins besoin de bons exemples en fait d'agriculture.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

L. CASAUBON, PTRE,

Dir. E. d'Agr. de L'Ass.

L'Assomption, 1er novembre 1886.

RAPPORT

du professeur d'agriculture et gérant de la ferme du Portage, au directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption.

A M. L'ABBÉ LS. CASAUBON,

Directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport de mon enseignement, comme professeur à l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption, pendant l'année scolaire expirée le 30 juin dernier, ainsi que le rapport des opérations de la ferme du Portage, dont la gestion m'a été confiée, pendant l'année comptable finissant le 30 avril dernier.

I. ENSEIGNEMENT THÉORIQUE A L'ÉCOLE.

Les matières enseignées dans les dix mois d'école sont les suivantes :

1o. *Arithmétique*, depuis les additions jusqu'aux règles d'intérêt exclusivement, avec force problèmes agricoles ;

2o. *Agriculture*, systèmes de culture et assolements ;

3o. Cultures spéciales. Blé, seigle, orge, avoine, pois, vesces, lentilles. Récolte, bottage et conservation des grains ; culture du maïs, des fèves, des patates, carottes, betteraves, navets, etc. Récoltes et conservation des légumes ;

4o. Prairies temporaires ou artificielles et prairies permanentes. Plantes

de prairies : mil, trèfles, et autres plantes. Formation et entretien des prairies. Récolte et conservation du foin. Récolte des graines fourragères, etc., etc.

50. Pâturages temporaires et permanents. Création et entretien des pâturages, leur rôle dans les assolements. Plantes des pâturages, etc.

60. Explication, dans les cours du soir, des opérations de chaque saison ; explication et raisonnement des travaux du jour ;

70. Lecture commentée des journaux agricoles ;

80. Théorie de la culture des arbres fruitiers : Pommier, prunier, cerisier, groseillier, gadelier, vigne, etc., etc. Fraisier, framboisier, ronce, etc ;

90. Plusieurs entretiens sur la laiterie et les races laitières. Communication du rapport de la société d'industrie laitière de la province.

Le plus grand nombre des élèves, surtout les plus âgés, se sont appliqués avec succès à comprendre les principes de l'agriculture et à en saisir la portée pratique en se rendant un compte exact des opérations journalières de la pratique sur la ferme et en les raisonnant d'après les théories enseignées.

Tous n'ont pas profité au même degré de l'enseignement. Quelques élèves plus jeunes venant des villes n'ont pas fait preuve d'un esprit assez pratique pour profiter autant de leur séjour à l'école. Cela dépend sans doute du milieu où ils ont été élevés.

Quant au travail manuel sur la ferme et à l'attention apportée au but de toutes les opérations, tous, à part deux ou trois, ont donné satisfaction.

Le système de la rémunération du travail utile et sérieux et des retenues et amendes pour le défaut d'application, les pertes de temps et le travail volontairement mal fait, a produit le meilleur résultat. Le mérite s'est trouvé récompensé et les défauts ont subi leur peine. Je considère donc ce système comme une amélioration importante tant au point de vue disciplinaire qu'au point de vue de l'encouragement qu'il donne aux élèves bien disposés.

II. FERME.

La campagne de 1885 a été meilleure que celle de 1884, sous le rapport des rendements et sous le rapport financier. Toutefois la température pluvieuse et froide de la saison n'a pas été favorable au sol froid, humide et retentif de la ferme, et la récolte n'a pas été complète sur tous les champs. Le rendement du foin et des patates est resté au dessous de la moyenne.

La cause de ce rapport comparativement peu élevé se trouve être hors de notre contrôle.

Quant au bétail, les rapports ont été meilleurs. Le troupeau de vaches laitières a été augmenté et amélioré davantage.

La qualité des porcs ne laisse plus guère à désirer. Ce sont des Berckshires pur sang provenant des meilleurs reproducteurs de la province.

Bâtisses.—Les réparations et améliorations urgentes de la maison de ferme ont été continuées et ont occasionné une dépense imputable au capital de \$131.47. Les autres bâtisses ont aussi subi des réparations partielles pour plus de \$25.00. Dans l'étable, j'ai fait construire un tramway pour faciliter et activer le nettoyage et le transport des fumiers.

Améliorations foncières.—Des clôtures neuves en fil de fer barbelé ont été plantées à la frontière des champs Nos. 11, 10 et 9, à la frontière du champ No. 5, et entre les champs Nos. 5 et 4. J'ai employé pour \$32.32 de fil de fer.

Les fossés des champs Nos. 3 et 1 ont été nettoyés et les levées en ont été transportées dans les bas-fonds ; le vieux fossé du champ No. 5 a été comblé.

Ces améliorations, exécutées avec la main-d'œuvre de la ferme et les élèves, sont estimées, au minimum, à \$50.00

Le tableau suivant indique les cultures et les rendements de l'année.

Les grains ont rapporté 1008½ mts. les patates 1509 mts. et les prairies 6100 bottes de foin.

CULTURE ET RENDEMENT DE 1885.

Culture générale.	Culture particulière.	Champs.	Étendue.	Étendue totale.	Observations.	Rendement.	
						Par champ.	Total.
Grains.	Avoine.	4	13½	Arpts. 18½	Sur friche.....	Minots. 291½	Minots. 415½
		B	5	18½	Sur friche de 3 ans.....	134	
	Orge.	12	14	Sur retour de patates fumées. Semis de trèfle rouge, d'actyle pelotonné et un peu de mil.....	370	370
	Sarrasin.	3	13	13½	Sur chaume d'avoine.....	216	223
		1	½	45½	Sur chaume de céréale.....	7	
Légumes.	Patates.	1	11½	13½	Sur chaume de sarrasin fumé.....	1202	1509
		3	2	13½	" d'avoine fumée.....	307	
Culture fourragère.	Prairies.	2	12.27	54.33	3e année.....	3000 bottes	6100 bot.
		8	12.68		2e ".....	1950 "	
		7	13.75		3e ".....	1000 "	
		6	14.63		2e ".....	150 "	
		J. E.	1.00		3e ".....	150 "	
	Pacages.	5	13.50	62.09	Vieux.....	Ont nourri 400 têtes de gros bétail.	
		9 et 10	27.84		".....		
		11	14.75		1ère année.....		
		A	6.00		3e année, pac. de nuit.....		
Culture jardinière.	Tabac	enclos spéciaux à.....			Après lui-même.....	300 lbs.	673 lbs. de raisin.
		Jardin potager.....			A été cultivé en divers légumes et en vignes..... On a vendu des légumes et des fruits pour \$132.53. Les vignes ont rapporté...		

 PRODUIT DES ANIMAUX.

Dans le cours de l'année, il a été vendu 2 chevaux, 3 bêtes à cornes, 5 veaux et 4 porcelets, et j'ai livré à la boucherie 5 vaches et deux jeunes bœufs qui ont donné 2517 lbs de viande, 5 veaux=268 lbs de viande nette, 1 porcelet=28 lbs et onze porcs adultes=4126 lbs.

Vingt vaches ont eu veau dans l'année, et ont produit 68541 lbs de lait=3427 lbs par vache.

Le 1er mai dernier, la ferme possédait :

4 chevaux de travail.

1 poulain de 3 ans.

1 pouliche de 2 ans.

2 pouliches de 1 an.

1 taureau ayrshire de 3 ans.

20 vaches laitières, en partie pures ayrshires.

8 taures de 2 ans, dont 5 devant avoir veau dans l'été.

5 taures de 1 an.

13 porcs adultes, dont 1 verrat d'un an.

En tout environ 42 têtes de gros bétail, soit une tête de bétail par environ 4½ arpents.

CAISSE.

Les recettes de la caisse ont été de..... \$2047 98

Et les dépenses de culture ont été de..... 1191 78

Ce qui donne un bénéfice de..... \$ 856 20

Soit un intérêt de 5,31% sur un capital placé (approximatif) de..... ..\$16116 07

La part capitalisée du bénéfice se monte à \$236.93 (voir rapport de la caisse)

RAPPORT condensé des *Recettes* de la caisse pour l'année comptable finissant le 30 avril 1886.

Comptes Généraux.	Comptes particuliers.	Quantités.	\$ cts.	\$ cts.
Production végétale.	Grains.....	39 minots	24 06	324 70
	Farine de blé.....	218½ lbs	4 92	
	Patates	594 minots	158 24	
	Légumes et fruits du jardin	132 53	
	Tabac.....	527 lbs.....	129 25	
	Fourrages.....	33 70	
	Pavage d'animaux étrangers.....	5 têtes.....	42 00	
Production animale.	Chevaux.....	2.....	250 00	1499 06
	Vacherie.....	Divers.....	974 81	
	Porcherie.....	274 25	
Production générale.	Divers effets mobiliers et louage d'atelages.....	16 18	16 18
Fonds.	Sable.....	168 T.....	8 04	8 04
	Total.....	2047 98

**RAPPORT condensé des *Dépenses* de la caisse pour l'année comptable finissant
le 30 avril 1886.**

Comptes généraux.	Comptes particuliers.	\$ cts.	\$ cts.
Dépense capitalisée.	Amélioration des bâtisses.....	131 47	236 92
	Améliorations foncières.....	82 32	
	Augmentation du mobilier.....	23 13	
Dépense d'exploitation.	Entretien des bâtisses et du mobilier.....	90 17	1191 78
	Grains, graines fourragères et de légumes.....	179 79	
	Achat d'animaux et de fourrages, dépense de boucherie, ferrage des chevaux.....	230 62	
	Frais généraux et main-d'œuvre.....	691 20	
	Total.....		1428 70
	ETAT DES REVENUS		
	Recettes.....	\$2047 98	
	Dépense d'exploitation.....	1191 78	
	Bénéfice.....	\$ 856 20	

N. B.—Cette somme représente l'intérêt à 6 % d'un capital de 85,620 fr., ancien cours, ou la valeur d'une magnifique et bonne ferme bien montée.

J'ai l'espoir que ces revenus augmenteront considérablement quand tous les champs seront entrés dans la rotation et améliorés par les cultures sarclées et les fûmures. D'un autre côté, le bétail augmentant annuellement en qualité et en valeur devra rapporter davantage.

Daignez agréer,

Monsieur le Directeur,

L'hommage du profond respect de votre tout dévoué et
obéissant serviteur,

I. J. A. MARSAN,

Professeur d'agriculture et gérant de la Ferme du Portage.

L. CASANBON, Ptre., Dir.

Ecole d'Agriculture de L'Assomption.

L'Assomption, 30 octobre 1886.

RAPPORT DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RICHMOND.

A l'honorable J. J. Ross, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux publics.

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de l'école d'agriculture de Richmond, pour l'année scolaire terminée au 30 juin 1886.

Ainsi que je l'ai déjà dit dans mon dernier rapport adressé au président du conseil d'agriculture, un certain nombre de personnes de ce district se sont jointes à moi pour demander la formation d'une société par lettres patentes, dans le but de prélever le capital nécessaire pour donner un nouvel essor à l'instruction agricole. Ces lettres patentes ont été émises en octobre 1885, et nous nous sommes immédiatement formés en société avec un capital payé de \$13,000. Nous avons acheté la ferme,—avec bétail, instruments aratoires, etc.,—occupée par l'école et appartenant au principal. Ce rapport peut donc à bon droit être considéré comme le premier que l'école ait fait sous sa nouvelle direction.

Nous avons commencé, pendant l'année, d'importantes améliorations que nous tâchons de terminer le plus promptement possible. Dans le cours de l'été nous avons construit une grange de 100 pieds sur 45, une étable de 64 pieds par 45 et une fabrique de beurre et de fromage avec une salle de cours d'environ 50 pieds par 30.

Ces bâtiments sont presque achevés. Sous le rapport des facilités qu'offre notre école pour l'enseignement des élèves, je ne crains pas la comparaison avec les autres établissements, et j'ai la confiance que nous correspondons, du moins dans une certaine mesure, au louable travail que fait le gouvernement en faveur de l'agriculture. Le crédit voté par la législature en sus de la subvention ordinaire a eu pour effet d'encourager les élèves et nous a en outre mis en mesure d'enseigner la fabrication du beurre et du fromage. Du reste, l'allocation spéciale qui nous a été donnée pour terminer nos bâtiments montre assez combien nos hommes publics attachent d'importance au développement de l'enseignement agricole.

Nous avons eu, pendant l'année, vingt élèves qui ont suivi les différents cours, savoir : agriculture théorique et pratique, physique, chimie organique et inorganique, chirurgie vétérinaire, principes de loi rurale, mathé-

matique et tenue des livres. La direction s'occupe actuellement de rechercher s'il est possible d'adopter un cours régulier d'étude et de pratique d'une durée de trois années, auquel le gouvernement coopérerait en prenant part aux examens annuels et en accordant des diplômes à ceux qui auraient subi ces examens avec succès.

Voici la liste du personnel enseignant : Jno. Ewing, jnr., professeur d'agriculture et de sciences naturelles ;

Frédéric Lyster, prof. d'agriculture pratique ;

G. V. Provost, M. V., prof. de chirurgie vétérinaire ;

Geo. Aylmer Brooke, B. C. L., prof. de loi rurale.

Pendant l'année, nous avons amélioré la ferme au moyen d'engrais, de drainage, de fossoyage et d'essouchement ; nous avons aussi labouré, pour semer l'année prochaine, un grand champ de pâturages à surface rugueuse. Nous n'avons cependant pas fait une récolte aussi considérable que d'habitude parce que nos constructions ont absorbé une grande somme de travail. Nous avons acheté une grande quantité de matières fertilisantes pour nos champs et nous avons obtenu, comme toujours, d'excellents résultats ; du reste je ne voudrais jamais entreprendre une culture légumière sans donner au sol une façon au moyen de l'engrais minéral et azoté. Voici le détail de notre récolte :

Foin.....	190 tonnes
Orge.....	210 minots
Avoine.....	125 "
Navets.....	500 "
Mangolds.....	200 "
Pommes de terre.....	250 "

Choux, carottes, oignons et betteraves, en petite quantité. La ferme contient vingt-neuf têtes de bétail de race, comprenant des Durham (courtes-cornes), des Ayershires et des Jerseys, quatre chevaux de trait, un étalon (trois-quarts Clydesdale), un poulain et cinq porcs (Berkshires et Chesters blancs). Le surintendant de la ferme élève quelques génisses croisées d'Ayershire et de Jersey afin de voir ce qu'elles valent au point de vue du lait et du beurre.

Nous nous proposons d'acquérir un plus grand nombre de vaches, l'année prochaine, lorsque notre crèmerie fonctionnera, mais nous sommes encore à nous décider sur la race de laitières que nous adopterons pour former notre troupeau.

 ETAT DE COMPTE.
Doit.—Argent.

John Ewing, jur., pour le bétail, souscrit et payé.....	\$6,000 00
F. Lyster, " "	6,000 00
R. N. Webber, " "	400 00
F. E. Gilman, " "	400 00
N. L. Ball, " "	200 00
	<hr/>
	\$13,000 00
Gouvernement et conseil d'agriculture, y compris les bourses.....	2,420 00
Vente de produits.....	410 22
Sec. trés. (R. N. Weber), emprunt.....	1,500 00
Président (F. Lyster), emprunt.....	683 78
	<hr/>
	\$18,014 00

Avoir.

Prix d'achat de la ferme.....	\$ 9,000 00
" " de bétail, chevaux, instruments, etc.....	3,501 00
Rallonge à la pension des élèves.....	533 00
Grange, étable et crèmerie.....	2,500 00
Salaires.....	1,070 00
Pension des élèves.....	1,200 00
Assurances et intérêts.....	210 00
	<hr/>
	\$18,014 00

Sommaire de l'actif et du passif.

R. N. Weber, sec. trés.....	\$1,500 00
F. Lyster, président.....	683 78
Comptes ouverts.....	550 00
Coût probable de l'achèvement des bâtiments.....	1,200 00
	<hr/>
	\$ 3,933 78

Actif.

Crédit spécial voté par la législature de Québec, 1886, \$1000, 1887, \$1000.....	\$ 2,000 00
Crédit spécial voté par la législature de Québec, pour la fabrique de beurre et de fromage, 1885-86-87, \$333 33.....	1,000 00
Balance à prélever.....	933 78
	<hr/>
	\$ 3,933 78

Le travail de l'année a eu ses incidents ordinaires de succès et de contre-temps. Pour entreprendre une tâche aussi considérable en aussi peu de temps et la conduire à bonne fin, il a fallu peiner ; et l'obligation où nous avons été de pratiquer la plus stricte économie a rendu le fardeau encore plus lourd. Cependant, en jetant un coup d'œil en arrière, je ne puis qu'être satisfait du travail accompli et des résultats obtenus. L'intérêt que le gouvernement et le conseil d'agriculture portent à l'enseignement agricole de la province donne un puissant essor au travail et ne peut que produire d'excellents résultats. Quatre de nos élèves ont acheté des fermes dans les cantons de l'Est et ont commencé pendant l'été à exercer l'état qu'ils ont embrassé. Un certain nombre de nos élèves actuels s'occupent déjà de chercher des terres convenables pour s'y établir. Nous avons mis à part une somme de près de \$400 pour acheter des instruments de chimie que nous nous procurerons dès que notre laboratoire sera prêt. Nous voulons jeter les bases d'un établissement complet. Un par un, les obstacles s'aplanissent, et j'ai confiance que l'avenir, tout en nous apportant son contingent de soucis et de responsabilités, sera fécond en bons résultats pour la cause de l'agriculture.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

JNO. EWING, JNR.,
Principal.

Richmond, P. Q., 8 novembre 1886.

RAPPORT DU COLLÈGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL.

Monsieur,

J'ai l'honneur de soumettre le rapport du collège vétérinaire de Montréal pour l'année 1885-86.

La conférence d'ouverture a été faite par M. le principal, le mardi soir, 5 octobre. Le sujet qu'il a traité occupait alors à un haut degré l'attention du public : " Les maladies varioliques chez l'homme et chez les animaux." Cette conférence était publique et a attiré un grand nombre de médecins et d'étudiants aussi bien que de citoyens les plus en vue, qui ont paru y prendre beaucoup d'intérêt. Le président, M. le professeur George Fenwick, de l'université McGill, après avoir remercié le conférencier, a exprimé l'espoir que ceux qui sont opposés à la vaccination puissent lire ce travail et se pénétrer des vérités qui y sont énoncées. " Dans ce cas, ajouta-t-il, je crois que la vaccination, à Montréal, serait universellement acceptée et que l'épidémie disparaîtrait complètement."

A une réunion de la commission d'hygiène, tenue le 8 octobre, on a décidé de faire imprimer cette conférence dans les deux langues pour la répandre parmi le public.

Les cours qui ont été donnés sont inscrits au tableau suivant :

PERSONNEL ENSEIGNANT ET MATIÈRES DES COURS.

Botanique et Zoologie.

D. P. Penhallow, M. A., Université McGill.

Chimie.

G. P. Girwood, M. D., professeur de chimie à l'université McGill.

Éléments de médecine, comprenant la physiologie et la pathologie.

F. Wesley Mills, M. D., professeur des éléments de médecine à l'université McGill.

Histologie.

Geo. Wilkins, M. D., de l'université McGill.

Médecine et chirurgie vétérinaire.

D. McEachran, F. R. C. V. S.

Anatomie vétérinaire, comprenant l'anatomie pratique.

M. C. Baker, V.

Aide-démonstrateur.

Chs McEachran, V.

Matière médicale vétérinaire.

James Stuart, M. D.

Obstétrique vétérinaire et pathologie des animaux.

Chs. McEachran, V.

Clinique et pharmacie.

Le principal et les assistants.

Entozoaires des animaux domestiques.

A. W. Clement, V.

Examineur pour l'immatriculation.

Alex. N. Shewman, M. A.

Démonstration à l'aide de microscope.

Chaque professeur de temps à autre. Plus spécialement, le professeur Wilkins et M. A. W. Clements, V.

Les élèves, je suis heureux de le dire, ont fait preuve de beaucoup d'assiduité, et les progrès ont été excellents.

Plusieurs de nos étudiants ont atteint un rang très élevé dans les examens de concours avec l'école de médecine.

Voici la liste de ceux qui ont été inscrits au registre. Un certain nombre d'autres se sont présentés mais n'ont pas pu subir l'examen d'immatriculation.

Wm. E. McGarth.....Allan's Corner, Châteauguay.

T. A. Wroughton.....Londres, Ang.

Frank H. Miller.....Granby

W. B. Abbe.....New-Bedford, Mass.

Frank Dearden.....Richmond, P. Q.

E. W. Moffatt.....Longueuil.

A. R. Rowat.....Manotick, Ont.

D. Mullen.....Montréal

Geo. C. Becket.....“

John Robertson.....	Howick, P. Q.
Geo. S. Baker	Dunham, P. Q.
John Meldrum.....	Montréal.
Wm. Craig.....	Deminonville, Ont.
M. A. Dawes.....	Ste. Anne, P. Q.
J. H. Goddard.....	Adamsville, P. Q.
J. H. Roberts	Shefford-Ouest.
W. W. Houghton.....	Québec.
J. D. Murphy.....	Montréal.
F. T. Metcalf.....	Buffalo, N.-Y.
Henry Smith.....	Montréal.
Geo. Sangster.....	Ormsdown.
J. D. Whyte	Leeds, P. Q.
C. D. Dyer.....	Sutton, P. Q.
Chs. R. Simpson.....	Columbia, Mo.
John A. Miller.....	Côteau-Landing.
Peter Reeds.....	Montréal.
J. W. Skille.....	"
H. R. Macaulay.....	Broadview, T. N. O.
Galen H. Crack.....	Rockburn, P. Q.
Malcolm Munro.....	Lancaster, Ont.
Thomas E. Feron	Montréal.

L'examen final s'est fait dans les deux dernières semaines de mars, oralement et par écrit ; les examinateurs étaient les professeurs des deux écoles de médecine et d'art vétérinaire. Le tout s'est terminé par l'examen oral de fin d'année fait par la commission nommée par le conseil d'agriculture et composée de MM.

T. Billings, V. (du collège vét. de Berlin).....	New-York.
Williamson Bryden, V.,.....	Boston Mass.
M. Cowie, M. R. C. S.,.....	Ogdensburg, N. Y.
A. McCormick, V.,.....	Ormsdown.
J. A. Couture, V.,.....	Québec.
Charles Lévesque, V.,.....	Berthier (en haut).

Je suis heureux de pouvoir dire que les examens très sévères auxquels les différentes classes ont été soumises, tant oralement que par écrit, sont de nature à jeter du reflet sur une école. Sur les six candidats qui avaient terminé leur cours et qui se sont présentés à l'examen final du degré, quatre ont réussi. Ce sont MM. T. A. Houghton, J. D. Whyte, C. C. Dyer et George Sangster. Ils ont reçu leur diplôme et ont été admis à la pratique.

Les élèves suivants ont aussi subi l'examen avec un succès qui leur fait honneur : En botanique (professeur Penhallow), MM. Craik, McGrath, Robertson, Beckett, Smith, Murphy, Craig, Munroe, John Miller et Roberts ; en histologie (prof Wilkins), MM. Beckett, Craik, Dawes, Feron, McGrath, Reid, Roberts, Robertson, Sangster, Smith et Torrance ; en physiologie (professeur Mills), MM. Wroughton, Féron, Rowat, Miller, Simpson et Craig ; en chimie (professeur Girwood), MM. Torrance, Rowat, Simpson, Murphy, Miller et J. S. Baker ; en matière médicale ou pharmacologie (professeur Stewart), MM. Torrance, Frank Miller, Rowat, Craig, Feron, Simpson, Murphy, Dearden et Baker ; en anatomie vétérinaire (professeur Baker), MM. Dyer, Sangster, Wroughton et White ; en pathologie générale et en médecine et chirurgie vétérinaires (professeur D. McEachran), MM. Wroughton, Whyte, Dyer et Sangster. Les prix suivants ont été décernés :

Le meilleur examen général sur toutes les matières pendant trois années scolaires (médaille d'argent, don du conseil d'agriculture), prix décerné à Théodore A. Wroughton.

Pathologie générale, théorie et pratique de la médecine et de la chirurgie : premier prix, Théodore A. Wroughton ; deuxième prix, J. D. Whyte.

Anatomie : premier prix, C. C. Dyer ; deuxième prix, George Sangster.

DEUXIÈME ANNÉE.

Pathologie générale, théorie et pratique de la médecine : premier prix, W. J. Torrance ; deuxième prix, A. Rowat.

Anatomie : premier prix, A. Rowat ; deuxième prix, W. J. Torrance.

Matière médicale : premier prix, W. J. Torrance ; deuxième prix, F. T. Miller.

PREMIÈRE ANNÉE.

Anatomie : C. Becket.

Je désire faire remarquer ici que, à l'exception de la médaille offerte par le conseil et d'un prix de botanique donné par l'Université McGill, les prix décernés doivent être achetés par l'école ce qui entame sérieusement son avoir. J'espère donc que le conseil voudra bien tenir compte de cette remarque et voter une somme annuelle destinée à l'achat de prix convenables pour récompenser le mérite.

A la séance de fin d'année, le président, Sir William Dawson, principal de l'Université McGill, en félicitant les élèves qui avaient reçu leurs diplômes, s'exprima en ces termes : " Bien que le nombre de ceux qui ont

obtenu le diplôme ne soit pas considérable, je dois néanmoins les féliciter d'avoir suivi un cours d'études aussi complet avec un succès qui fait leur éloge en même temps que celui de leurs professeurs. Il n'est pas juste de juger de la valeur d'une école par le nombre de ses gradués. J'espère qu'un jour viendra où, grâce à l'aide du gouvernement, cette école cessera d'être un fardeau pour son principal. "

Le conseil était représenté en cette circonstance par son secrétaire, sa commission d'examen et par un de ses membres M. Blackwood, qui a toujours porté le plus vif intérêt à l'école et à ses élèves. Je regrette beaucoup pour l'école que les rapports de M. Blackwood, depuis deux ans, n'aient pas été, pour une raison que j'ignore, imprimés dans le rapport annuel du Département; j'en pourrais dire autant de mon propre rapport qui n'a pas été imprimé que je sache; du moins je n'en ai pas reçu de copie.

Je me permettrai de faire respectueusement remarquer au conseil que si ses membres voulaient bien s'intéresser davantage personnellement à l'école, elle en recevrait un bénéfice considérable. Il y a à faire un énorme travail qui est loin de recevoir la rétribution à laquelle il aurait droit; donnons-lui au moins un encouragement moral qui puisse l'aider dans son œuvre.

J'appelle de nouveau l'attention sur la nécessité d'obtenir de la législature une loi qui protège la profession, et j'espère qu'on ne laissera pas une autre session des chambres se passer sans faire voter une loi qui mette en pratique les idées que vous avez si souvent émises, M. le président, dans vos discours annuels, et qui donne aux vétérinaires les mêmes privilèges qui sont accordés aux médecins.

Voici la liste des élèves qui se sont inscrits et qui suivent les cours de la présente année 1886-87 :

W. J. Torrance.....	Ottawa.
A. S. Lamb.....	Montréal.
Thos. E. Feron.....	"
Wm. Walsh.....	Huntingdon.
W. A. Welland.....	Buffalo, N.-Y.
John A. Miller.....	Stone Lake, Iowa.
Daniel J. Mullen.....	Montréal.
Frank R. Miller.....	Granby.
Geo. C. Beckett.....	Montréal.
John H. Roberts.....	West Hartford.
E. L. Bateman.....	Tilston, Angl.
H. D. Smith.....	Montréal.

W. B. Abbe.....	New Bedford, Mass.
H. McWhennie	Ormstown.
J. H. Harwood.....	Bloomington, Ill.
R. H. McFarlane.....	Montréal.
R. A. Van Nest.....	Minneapolis, Minn.
F. C. Van Cor.....	Knowlton, P. Q.
A. M. York.....	Detroit, Mich.
John Henderson.....	Ile du P. Edouard.
J. D. Murphy.....	Montréal.
J. F. Pease.....	Quincy, Ill.
M. E. Chappin.....	Springfield, Mass.
F. W. Skarfe.....	Montréal.
Geo. S. Baker.....	Durham, P. Q.
Gerald Piggot Dillon.....	Dublin, Irlande.
John McCurdy.....	Ormstown, P. Q.
M. A. Dames.....	Sainte-Anne, P. Q.
Rob. Austin.....	Dunham, P. Q.
W. E. McGarh.....	Allan's Corners, P. Q.
J. H. Goddard.....	Adamsville.
A. R. Rowat.....	Manotick, Ont.
R. Darling.....	Montréal.
J. Meldrum.....	"
J. G. Harris.....	Moosomin, T. N. O.
J. M. Pease.....	Massawippi, P. Q.
M. J. Simpson.....	Fulton, Mo.
J. R. Simpson.....	Columbus, Mo.
J. Robertson	Howick, P. Q.
J. R. McCaulay.....	Broadville, T. N. O.
Malcolm Munro.....	Lancaster, Ont.
J. B. Paige.....	Prescott, Mass.
M. L. Miner.....	Abercorn, P. Q.
F. T. Metcalf.....	Buffalo, N.-Y.
W. H. Craig.....	Drummondville, Ont.

En terminant, je désire offrir au conseil mes remerciements pour l'appui constant qu'il nous a donné et l'assurer que nous n'épargnerons aucune peine pour conserver à l'école le rang qu'elle a atteint et en faire une institution dont la province aura droit d'être fière.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

D. McEACHRAN,

F. R. C. V. S.

ECOLE VÉTÉRINAIRE DE QUÉBEC.

Québec, 6 décembre 1886.

Hon. DR. ROSS,
Premier ministre.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le premier rapport annuel du département vétérinaire de l'Université Laval à Québec.

Le nombre d'élèves inscrits jusqu'à ce jour est de huit.

La session comprend deux termes : celui de Noël, celui de Pâques.

Les élèves de première année ont assisté à

70 leçons d'anatomie composée,

60 " de botanique,

120 " de chimie,

70 " de dissection.

Ceux de deuxième année ont reçu

126 leçons de pathologie, (interne et externe),

70 " de matière médicale et thérapeutique,

40 " de clinique.

Un hôpital a été établi sur les propriétés du Séminaire de Québec, où l'on admet des animaux malades de différentes espèces moyennant une somme qui ne paie que la nourriture et les médicaments (50 cents par jour). Déjà cette année un nombre raisonnable de chevaux malades y ont été traités ; ce nombre ne pourra qu'augmenter à mesure que l'établissement sera plus connu du public.

Il a été ajouté à l'hôpital un dispensaire où les chevaux des pauvres sont soignés de leurs maladies gratuitement. Ce dispensaire est ouvert tous les mardis, jeudis et samedis, de 8 a. m. à 9 a. m.

Ce sont les élèves, sous la direction des professeurs, qui traitent les patients et de l'hôpital et du dispensaire.

Les élèves suivent de plus, autant que possible, la pratique privée des deux professeurs vétérinaires, laquelle pratique est considérable.

Les professeurs pratiquent à l'hôpital, en présence des élèves, les opérations chirurgicales que nécessite leur clientèle privée.

Si l'on tient compte des circonstances tout à fait exceptionnelles qui ont accompagné l'établissement de ces cours, il y a lieu d'être satisfait du résultat obtenu jusqu'ici.

C'est l'intention des autorités d'ajouter un cours de maréchalerie à ceux qui existent déjà. Ce cours sera théorique et pratique, car il est important que les vétérinaires puissent diriger le travail des maréchaux-ferrants en toutes circonstances, mais surtout lorsqu'il s'agit d'employer la ferrure comme agent curatif des maladies du pied ou de la jambe.

D'après les informations que je possède, j'ai raison de croire que, l'an prochain, le nombre d'élèves vétérinaires sera de quatorze ou quinze, et très certainement que tous les ans, à mesure que l'institution sera davantage connue, le nombre s'accroîtra.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très obéissant serviteur,

J. A. COUTURE,

Surintendant du dépt. vétérinaire de l'Université Laval, à Québec.

II

ARTS ET MANUFACTURES

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES (1886.) ---

L'HONORABLE COMMISSAIRE DES TRAVAUX PUBLICS (*ex-officio.*)

L'HONORABLE SECRÉTAIRE DE LA PRONINCE (*ex-officio*)

LE SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (*ex-officio.*)

CYR. DUQUET, président.....	Québec.
SAM. E. DAWSON, vice-président.....	Montréal.
A. A. STEVENSON.....	"
HENRY BULMER.....	"
AD. LÉVÊQUE.....	"
J. B. ROLLAND.....	"
L. I. BOIVIN.....	"
GUILLAUME BOIVIN.....	"
ANDREW BOYD.....	"
M. J. F. QUINN.....	"
L'ABBÉ O. AUDETTE.....	Bergerville.
C. W. CARRIER.....	Lévis.
JAMES CARRELL.....	Québec.
E. E. TACHÉ.....	"
J. F. PEACHY.....	"
ALEX. G. LOMAS.....	Sherbrooke.

S. C. STEVENSON,

Secrétaire.

Bureau No. 76, rue St-Gabriel, Montréal.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

A la réunion annuelle de ce conseil, tenue au No. 76, de la rue Saint Gabriel, Montréal, le 11 mai 1886, sont présents :

MM. C. Duquet, président ; S. E. Dawson, J. F. Peachy, Jas. Carrel, J. B. Rolland, L. I. Boivin, G. Boivin, C. W. Carrier, A. Lévêque, A. A. Stevenson, A. Boyd et le rév. M. O. Audet.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et approuvé.

Le secrétaire donne lecture du rapport annuel du conseil, pour l'année dernière et de son état de compte.

Sur motion de M. A. A. Stevenson, secondé par M. L. I. Boivin, le rapport est reçu et adopté, et l'état de comptes est renvoyé au comité des comptes.

Le rapport du directeur des écoles est alors lu et adopté après discussion.

Sur motion de M. L. I. Boivin, secondé par M. S. E. Dawson, il est résolu :

Que MM. Lévêque et Stevenson et les membres de Québec s'adressent au gouvernement de Québec pour en obtenir une subvention supplémentaire dans le but d'établir aussitôt que possible des classes d'application ; que le président soit chargé de voir les membres du cabinet pour fixer le jour auquel la délégation devra se rendre à Québec.

On procède alors à l'élection des officiers pour l'année prochaine.

Il est proposé par M. A. Lévêque, secondé par le rév. M. Audet :

Que M. S. E. Dawson soit élu président pour l'année prochaine.

Il est proposé en amendement, par M. S. E. Dawson, secondé par M. James Carrel :

Que M. C. Duquet soit réélu président pour l'année prochaine.

La motion principale ayant été retirée, à la demande de M. Dawson, M. Duquet est réélu président, à l'unanimité.

Il est proposé par M. J. F. Peachy, secondé par M. C. W. Carrier ;

Que M. S. E. Dawson, soit réélu vice-président. (Adopté).

Il est proposé par M. C. W. Carrier, secondé par M. James Carrel.

Que M. S. C. Stevenson, soit nommé de nouveau secrétaire et directeur des écoles. (Adopté).

Sont nommés membres du comité des comptes, pour l'année prochaine, MM. Lévêque, Carrier, Stevenson, Peachy et Quinn.

Sur motion de M. James Carrel, secondé par M. S. E. Dawson, il est résolu ;

Que la réunion du conseil, l'été prochain, ait lieu à la Rivière-du-Loup, et que les membres, si la chose est possible et qu'ils en aient le temps, fassent une visite à Chicoutimi où l'on demande l'établissement d'une école.

Le conseil s'ajourne à midi et demi.

Le conseil se réunit de nouveau à deux heures et demie de l'après-midi.

Le rapport du comité des comptes est soumis dans les termes suivants :
Messieurs,

Le comité a fait l'examen des livres du secrétaire et a constaté qu'ils ont été tenus avec soin et exactitude ; il a également examiné les divers articles de la dépense et trouve qu'ils correspondent aux pièces à l'appui qui lui ont été soumises. La balance en mains est de \$384.35, et conforme à l'état de comptes. Quatre piastres appartenant à cette balance sont entre les mains du secrétaire et proviennent d'une erreur de chiffres dans un chèque transmis par l'école de Lévis, le 15 avril : elles seront déposées sans délai.

(Signé),

A. LÉVÊQUE,
J. F. PEACHY,
A. A. STEVENSON.

Sur motion de M. James Carrel, secondé par le Rév. M. O. Audet, ce rapport est reçu et adopté.

Il est convenu que la date de la prochaine réunion sera fixée par le président.

Le conseil s'ajourne.

CYR. DUQUET,
Président.

J. J. ARNTON, JNR.,
Secrétaire provisoire.

RAPPORT ANNUEL DU SECRÉTAIRE DU CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES, POUR L'ANNÉE 1885-86.

Au Président et aux Membres du Conseil.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année qui vient de s'écouler.

Pendant cette année, il y a eu quatre assemblées régulières du conseil. Douze écoles ont tenu leurs classes aux endroits suivants : Montréal, Québec, Lévis, Sillery, New-Liverpool, Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Farnham, Huntingdon, Sherbrooke, Sorel et Iberville. Le nombre total des inscrits aux registres des écoles a été de 1146 ; le chiffre de l'année précédente était de 1188.

Durant l'année, nous avons établi à Farnham une nouvelle école qui a ait un excellent début sous la direction du comité local. Un grand nombre d'élèves se sont fait inscrire, et à en juger par l'intérêt que la population porte à cette école, on peut lui prédire un bel avenir.

Après un chômage de près de deux ans, l'école de Sherbrooke a été rouverte sous la direction de M. Elkins, et laisse entrevoir les meilleurs résultats.

L'école de Granby n'a pas été ouverte, cette année, par suite de l'impossibilité où s'est trouvé M. Ingalls de continuer son enseignement. Le comité n'ayant pas réussi à le remplacer, a cru qu'il valait mieux discontinuer les classes pour le moment.

Sur une lettre de M. Henry Wade, secrétaire de l'association de l'agriculture et des arts de la province d'Ontario, invitant le président et les membres du conseil à assister à la 40^e exposition provinciale et fédérale London, Ontario, entre le 7 et le 12 septembre, une députation, composée de MM. J. B. Rolland, L. I. Boivin, G. Boivin et du secrétaire, est allée représenter le conseil en cette occasion.

M. Henry Bulmer, actuellement en Angleterre, écrit qu'il a visité les classes du département des arts à South Kensington où il a reçu à titre de délégué de ce conseil, l'accueil le plus empressé. On a mis à sa disposition toutes les sources possibles de renseignements. Il nous a expédié de là un grand nombre de brochures et de documents ayant trait au fonctionnement de cette institution.

Nous avons reçu pendant l'année, du gouvernement britannique, les

dessins et spécifications du bureau impérial des patentes ; ils ont été placés dans la bibliothèque du conseil, où ils sont à tout heure à la disposition du public, qui, je suis heureux de le dire, est venu les consulter beaucoup plus fréquemment que par le passé.

Plusieurs des écoles ont fait de très-belles expositions de leurs travaux

Ces expositions ont pour résultat de stimuler davantage l'émulation chez le professeur comme chez les élèves, et offrent au public un moyen de juger du caractère pratique du travail accompli.

L'œuvre dirigée par le conseil a progressé d'une manière satisfaisante pendant l'année. Mais comme le travail de chaque école a été passé en revue dans le rapport du directeur, il n'y a pas lieu de consigner ici aucune remarque spéciale.

Je sou mets avec le présent rapport un état de comptes, indiquant que nous avons en mains une balance de \$384.85.

Le tout respectueusement soumis,

J. J. ARNTON, JR.

Secrétaire suppléant.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA
PROVINCE DE QUEBEC.

RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR DES ÉCOLES POUR L'ANNÉE TERMINÉE
LE 11 MAI 1886.

*Au Président et aux Membres du Conseil des Arts et Manufactures de la province
de Québec.*

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'année 1885-86, sur les écoles du soir pour l'enseignement gratuit du dessin, relevant de l'autorité de ce conseil.

Durant l'année, douze écoles ont tenu leurs classes ouvertes, avec les chiffres de présence suivants :

Montréal	242
Québec	209
Lévis	185
New-Liverpool	99
Sillery	80
Trois-Rivières	78
Sorel	50
Sherbrooke	73
Saint-Jérôme	55
Huntingdon	82
Iberville	51
Farnham	62
Total	1146

Le chiffre total des présences accuse une diminution de 42 sur celui de l'an dernier :

1884-85	1188
1885-86	1146
	42

Le travail de l'année a cependant donné des résultats très satisfaisants et dénote une application et un progrès soutenus. Nous avons eu pour objet de donner aux leçons le caractère le plus pratique possible afin que les élèves pussent en faire l'application immédiate dans leurs divers métiers, et en tirer de suite des avantages pécuniaires.

Par ce moyen, il nous a été possible d'obtenir dans une plus grande mesure que les années précédentes, des résultats tangibles et de démontrer davantage l'importance et l'utilité de nos écoles. On s'est appliqué dans chaque cas à bien faire connaître à l'élève les principes qui forment comme la base du dessin. C'est là ce qui a formé un des traits principaux de l'enseignement ; et si le travail de l'année n'est pas, en apparence, aussi considérable qu'il ne l'a été à certaines autres époques, nous avons, cependant, la satisfaction de savoir que tout ce qui a été fait est d'un caractère utile et pratique.

Pendant l'année, nous avons fait l'acquisition d'un grand nombre de nouveaux modèles, nous les avons distribués dans les différentes écoles qui toutes en avaient réellement un pressant besoin. Nous avons fait cette distribution avec un soin tout particulier afin de satisfaire les exigences de chaque localité. Les modèles ont été montés sur des cartons, ce qui les fera durer plus longtemps.

L'école qui avait été établie à Granby n'a pas ouvert ses classes cette année, par suite de l'impossibilité ou s'est trouvé son ancien professeur, M. Ingalls, de continuer son enseignement. On a fait des démarches, mais sans résultat, pour trouver un professeur compétent, et le comité local a cru qu'il valait mieux ne pas rouvrir l'école avant de s'assurer les services d'une personne réellement capable de remplir cette charge.

A la demande d'un grand nombre de citoyens de Farnham, une école a été ouverte à cet endroit.

L'école de Sherbrooke qui était fermée depuis deux ans parce qu'elle n'avait pas de professeur compétent a été rouverte cette année sous la direction de M. A. W. Elkins. Avec son nouveau directeur, elle a déjà fait un excellent début, et il est probable qu'avant longtemps elle reprendra le rôle utile qu'elle a rempli par le passé.

Dans quelques unes des écoles j'ai remarqué un progrès sensible et un grand intérêt de la part des élèves pour leur travail. Partout, du reste il y a un avancement plus ou moins marqué.

Dans certains endroits, le nombre des élèves paraît assez restreint, mais ce défaut est amplement racheté par l'excellente qualité du travail.

Dans le but de donner des détails plus précis sur toutes les localités, j'ai cru devoir consacrer un paragraphe spécial à chacune des écoles :

ÉCOLE DE MONTRÉAL.

Par suite de la malheureuse épidémie de la picote qui a sévi dans notre ville l'automne dernier, nous avons pensé qu'il valait mieux ne pas ouvrir les classes à l'époque ordinaire, afin de ne pas propager la contagion. L'école ne s'est donc ouverte que le 18 décembre, et nous avons pris au préalable, toutes les précautions possibles pour prévenir les résultats fâcheux. La crainte de l'épidémie a eu, néanmoins, pour effet de réduire le chiffre de la présence qui est tombé beaucoup au-dessous de celui de l'an dernier.

Comme nos classes étaient accessibles à tout le monde, un grand nombre de nos anciens élèves ont hésité à s'y présenter, craignant qu'il n'y eût du danger de contracter la maladie.

Nous avons cru devoir discontinuer, pour le moment, du moins, notre cours de chimie et la classe de gravure sur bois, parceque, durant l'année précédente, le nombre des élèves avait sensiblement diminué, et que ces deux cours ne donnaient point les résultats que nous avions droit d'attendre. En outre, presque tous les élèves qui fréquentaient la classe de gravure sur bois appartenaient aux municipalités voisines qui ne s'étaient pas encore conformées aux règlements de la commission provinciale d'hygiène.

Voici le tableau des classes qui ont été ouvertes :

<i>Classe.</i>	<i>Professeur.</i>	<i>Nombre d'élèves.</i>
Dessin à mains levée.....	A. Boisseau.....	18
“ (Supérieure)	J. H. Bowe.....	
“ (Elémentaire).....	E. Bregent.....	92
Dessin des machines.....	J. T. Gardham.....	28
“ d'architecture.....	J. E. Vanier.....	33
Modelage	L. P. Hébert.....	24
Lithographie.....	H. Julien.....	16
Sculpture en bois.....	P. Laperle.....	17
Anatomie.....	L. P. Hébert.....	14
		<hr/> 242

Le nombre total des élèves inscrits accuse une diminution de 192 sur l'année dernière. Je suis heureux de pouvoir dire, cependant, que, malgré cette diminution, les élèves ont fait preuve de beaucoup d'application et ont été très assidus. Ils ont travaillé avec l'intention sérieuse de progresser, et ces bonnes dispositions ont donné des résultats extrêmement satisfaisants.

Dans toutes les classes le travail a été bon ; dans la classe d'architecture, le chiffre des élèves a baissé d'une manière sensible, tandis qu'il a augmenté dans les classes de lithographie et de gravure sur bois qui ont donné cette année, d'excellents résultats.

La classe d'anatomie, sous la direction de M. Hébert, a fait un bon travail, et il y a lieu d'espérer que nous aurons avant longtemps grâce à cet enseignement, une classe de dessin d'après nature ;

Les élèves en général, ayant exprimé le désir que le temps des classes ne fût pas abrégé par suite de l'époque tardive à laquelle l'école s'est ouverte, nous avons prolongé la clôture jusqu'au 13 avril ; et, comme il n'y a pas eu de vacance à Noël, la période scolaire a donc eu à peu près la durée habituelle.

ECOLE DE QUEBEC.

L'ouverture des classes dans le nouvel édifice qui a été construit expressément pour l'école de Québec, constitue un événement important dans l'histoire de ce conseil. Une assemblée très nombreuse, réunie dans la grande salle de l'école, en a fait l'inauguration ; des discours ont été prononcés par S. G. l'archevêque de Québec, l'honorable Premier de la province, l'honorable surintendant de l'instruction publique, l'honorable J. G. Blanchet, le président du conseil, M. James Carrel, et autres. L'assemblée était remplie d'enthousiasme et la population de Québec a tenu à marquer sa haute appréciation de la libéralité de l'honorable J. G. Ross et du travail qu'a fait

le conseil pour doter l'ancienne capitale du premier édifice qui ait été construit, dans le Dominion spécialement pour l'éducation industrielle.

L'école s'est ouverte le 26 novembre, avec un nombre considérable d'élèves. Les classes ont été suivies avec assiduité et il semble que cette institution ait véritablement acquis une existence nouvelle.

Comme l'édifice n'était pas complètement terminé, il a fallu y faire des dépenses considérables pour le colorifère, les doubles-fenêtres, le mobilier, etc., en un mot, pour le mettre en état d'être habité. La subvention donné à l'école était de \$1,200, mais à cause de ces dépenses extraordinaires, on lui a accordé, lors de la réunion de février, une subvention additionnelle de \$400.

Le travail de l'école a été très satisfaisant ; cependant, nous comptons sur de meilleurs résultats encore pour l'époque où tous les travaux d'installation seront terminés.

Voici la liste des classes :

Dessin à mains levée,

Classe supérieure, E. Hamel,.....	} 99
" élémentaire, J. Taché,	
" des machines, J. Campbell,.....	
" d'architecture, C. E. Gauvin,.....	
	49
	<hr/> 209

Le nombre des élèves qui se sont inscrits fait voir qu'on a su apprécier les avantages offerts par cette école. Je suis heureux de pouvoir porter de nouveau sur la liste des professeurs le nom de M. E. Hamel. Après une absence de quelques années en Europe où il a été pour suivre ses études artistiques. M. Hamel est revenu se fixer à Québec. Il a toujours été l'un de nos meilleurs professeurs, et grâce aux nouvelles connaissances qu'il a acquises, il pourra nous rendre de plus grands services encore que par le passé.

M. J. N. Duquet a montré beaucoup de zèle pour l'avancement de l'école et mérite d'en recevoir ici publiquement le témoignage.

Les classes se sont fermées le 24 mars.

ÉCOLE DE LÉVIS.

Cette école s'est ouverte le 9 novembre et s'est fermée le 18 mars suivant.

Par suite des progrès marqués de l'année précédente, il a fallu songer à agrandir le local, et grâce aux soins de M. C. W. Carrier, nous avons pu nous procurer une salle nouvelle, beaucoup plus grande et plus commode que l'ancienne.

Voici la liste des classes avec le nombre des élèves.

Dessin à main levée, P. N. Hamel.....	50
“ des machines, A. H. Larochele.....	37
“ d'architecture, “	48
	<hr/>
	135

Les élèves ont été assidus et ont montré la même activité que l'année dernière. Dans la classe du dessin des machines et d'architecture, particulièrement, les ouvrages qui ont été produits indiquent une application soutenue et un progrès marqué, en même temps qu'un caractère pratique s'adaptant autant que possible au métier ordinaire de l'élève. Pour pourvoir la classe de tables et autres objets nécessaires, le conseil a sa réunion de février, a voté un crédit supplémentaire de \$50.

Le citoyens de Lévis donnent beaucoup d'encouragement à l'école, et grâce aux facilités qu'offre la nouvelle salle, pour le travail, il y a tout lieu de compter que le succès ne pourra aller qu'en augmentant.

ECOLE DE NEW-LIVERPOOL.

Cette école s'est ouverte le 3 novembre et s'est fermée le 12 mars.

<i>Classe.</i>	<i>Professeur.</i>	<i>Elèves.</i>
Dessin à main levée.....	L. Couture.....	54
Dessin des machines.....	T. Thompson	45
		<hr/>
		99

Les élèves ont été très assidus, mais moins nombreux que d'habitude, par suite de la fermeture d'une grande fabrique du voisinage. La salle des classes est grande et commode ; les murs sont garnis de dessins ; c'est du reste, une des meilleures salles que nous ayons. L'école est tenue sur un très bon pied et hautement prisee par les habitants de l'endroit. Le progrès des élèves dans la classe du dessin des machines est très-satisfaisant et montre que le professeur et les élèves ont réellement pris leur travail à cœur. Quelques uns des dessins que j'ai vus peuvent se comparer sans désavantage avec les meilleurs qui ait été faits dans nos plus grandes écoles pendant cette année.

ÉCOLE DE SILLERY.

Cette école s'est ouverte le 9 novembre et s'est fermée le 1er avril.

Il n'y a eu qu'une seule classe. Les élèves y ont été initiés aux éléments du dessin, après quoi on leur a fait faire quelques travaux en rapport avec leurs différents métiers. Le nombre des élèves inscrits au registre est de 30. Il ne se produit que peu de changement dans cette école, d'une année à l'autre et elle n'offre pas matière à un rapport étendu. La salle de classe est

toujours la même, et les élèves sont presque tous ceux de l'an dernier. Toutefois, la qualité de l'ouvrage fait indiquer un progrès marqué et soutenu, et à juger par les productions de ses élèves, cette école doit être placée à un rang distingué. Le professeur M. Gignac, est plein de zèle pour l'avancement de sa classe. Il donne un enseignement oral avec des exemples au tableau, et il n'est pas permis aux élèves de commencer un croquis au tableau, ou le moindre dessin, avant de le comprendre d'une manière bien claire.

ÉCOLE DE TROIS-RIVIERES.

Cette école s'est ouverte le 19 novembre et s'est fermée le 31 mars.

Dans le cours de l'été, le comité local a pris des mesures pour faire donner à l'école de meilleurs résultats et la mettre en état de satisfaire aux besoins de la localité. Dans ce but on a décidé d'engager M. J. Harkin, A. P., comme assistant de M. Gélinas et comme professeur de la classe de dessin linéaire et d'architecture ; on a par là réussi à attirer un plus grand nombre d'élèves et à éveiller un intérêt nouveau en faveur de l'œuvre. Il y a eu deux classes :

Dessin à main-levée, O. Gélinas.....	47
“ linéaire et d'architecture, J. Harkin.....	31
	<hr/> 78

L'école entre maintenant dans une bonne voie et les faits acquis nous autorisent à compter sur d'excellents résultats pour un prochain avenir. Pour le moment, il s'y fait un travail sérieux, mais c'est surtout un travail de préparation ; les élèves sont presque tous des commençants et on n'a pas encore, naturellement, attaqué les dessins qui offrent quelque difficulté. Cependant, l'attention soutenue que l'on donne aux principes élémentaires est, en elle-même, un gage de succès.

Les professeurs ont commencé par donner des leçons au tableau pour ceux qui n'avaient jamais dessiné, puis on a fait faire des dessins à la dictée.

Je dois rendre ici témoignage au zèle et au dévouement de M. L. U. A. Genest, président du comité local. Il n'a pas cessé de travailler à l'avancement de l'école et une grande partie du bon résultat est due à ses conseils intelligents et à son aide toujours empressée.

ÉCOLE DE SOREL.

Les deux classes de cette école se sont ouvertes le 16 novembre pour se fermer le 8 avril :

Dessin à main levée, J. H. Rouleau.....	25
“ d'architecture “ “	25
	<hr/> 50

Le nombre des élèves a légèrement augmenté (de 9) depuis l'année dernière ; cette augmentation n'est cependant pas aussi considérable qu'on pourrait l'attendre d'une ville aussi importante que Sorel. Toutefois, il y a ici des résultats plus satisfaisants que dans d'autres écoles où les élèves sont plus nombreux. Les classes se font dans une salle de l'Hôtel-de-Ville, fournie gratuitement par la corporation, et parfaitement adoptée à sa destination ; elle est pourvue de tables et éclairée au gaz.

Les élèves qui fréquentent l'école sont pour la plupart des jeunes gens de métier ; cependant, leur assiduité et leur application au travail sont une preuve manifeste du désir qu'ils ont d'améliorer leur position.

M. Rouleau, le professeur, donne un enseignement très-complet, et fait tout en son pouvoir pour être toujours bien compris de ses élèves. Son système, en somme, est excellent, et les ouvrages faits à cette école sont bien finis et indiquent une marche progressive constante. M. Rouleau m'a dit qu'il serait facile d'avoir un bien plus grand nombre d'élèves, mais que, à son avis, il valait mieux n'inscrire que ceux qui ont l'intention d'être assidus et de travailler sérieusement. Le comité local, présidé par le maire, M. Ladouceur, est toujours prêt à rendre à l'école tous les services possibles.

ÉCOLE DE ST. JÉRÔME.

Cette école, ouverte le 2 novembre et fermée le 13 avril n'a eu qu'une seule classe, comprenant deux divisions.

Dessin à main-levée, P. Guay.....	33
" d'architecture, Rév. A. H. Larochelle.....	22
	—
	55

Les élèves ont été réguliers à assister en classe et le travail a été soutenu. Les ouvrages faits indiquent un progrès graduel depuis l'année dernière, mais le nombre des élèves n'a pas augmenté autant que je m'y attendais ; cependant, je vois que l'école marche dans une bonne voie et que l'argent qui lui est consacré n'est pas de l'argent perdu.

Je regrette d'avoir à vous faire part ici du décès de M. J. B. L. de Ville-mure ; c'est grâce à ses efforts que l'école de St. Jérôme avait été établie et il avait toujours continué à lui porter le plus grand intérêt ainsi qu'à la grande cause de l'éducation industrielle.

ÉCOLE DE HUNTINGDON.

Cette école s'est ouverte le 31 octobre, et s'est fermée le 26 mars.

Elle a les deux mêmes classes que l'an dernier :

Dessin à main-levée, F. H. Corbett	67
" des machines, "	15
	—
	82

Je constate avec plaisir qu'il y a 31 élèves de plus que l'an dernier ; et cela est dû principalement à ce que l'assemblée d'été du conseil a eu lieu à Huntingdon, et que les membres de ce conseil, dans les discours qu'ils ont faits ont su faire comprendre l'importance de cet enseignement et obtenir le concours de tous les citoyens.

Il est juste d'attribuer aussi une partie de ce résultat au travail du comité local qui n'épargne aucun effort pour faire progresser l'école.

Le travail de la classe du dessin des machines indique un progrès marqué ; mais dans la classe du dessin à main levée, il s'est produit peu de changement. L'école, en somme, fait un excellent travail, et mérite à tous égards la subvention supplémentaire qui lui a été octroyée à la réunion du conseil en février.

À la fin de l'année, il y a eu une exposition des travaux faits par les élèves, et on a décerné des prix pour les meilleurs ouvrages aussi bien que pour l'assiduité. Ces prix ont été offerts par le comité local.

Il m'est agréable de faire remarquer ici que cette école a été fréquentée avec beaucoup d'assiduité. Plusieurs des élèves n'ont pas manqué une seule leçon, ce qui prouve tout l'intérêt qu'ils prennent à leurs études.

ÉCOLE D'IBERVILLE.

Cette école, ouverte le 26 octobre, s'est fermée le 26 mars. Elle a eu une réelle bonne fortune en s'assurant les services de professeurs d'une haute compétence, les frères maristes. Ces religieux sont arrivés de France dans le cours de l'été pour prendre la direction de l'académie d'Iberville, et comme ils ont fait une étude approfondie du dessin, on leur a confié l'enseignement de l'école du soir. Leur habilité et leur expérience consommées en même temps que leur zèle et leur esprit de travail, ont produit les meilleurs résultats. Le cours d'enseignement, y compris les exercices au tableau, a été complet dans tous les détails. Lorsque j'ai fait ma visite à l'école, en compagnie de M. L. I. Boivin, j'ai été agréablement surpris de l'excellence des ouvrages auxquels les élèves travaillaient et de ceux qui étaient exposés sur les murs de la salle. La subvention de cette école a été portée à \$200 et c'est une augmentation bien méritée puisque les ouvrages qu'on a faits sont, comme ensemble, les meilleurs qui aient été produits cette année.

M. D. Dazé, le président du comité local a beaucoup contribué, par son zèle intelligent à amener cet heureux état de choses.

ÉCOLE DE FARNHAM.

Cette école s'est ouverte le 1er décembre et s'est fermée le premier avril. Elle en est à sa première année et a été établie grâce à une aide que le con

seil lui a votée à sa réunion de novembre, à la demande des habitants de Farnham. On a nommé un conseil local qui a obtenu des autorités municipales l'usage d'une grande salle dans l'Hôtel-de-Ville. Il y a eu deux classes, savoir :

Dessin à main levée, P. L'Hérault.....	38
“ linéaire, P. D. Bilodeau.....	24
	<hr/>
	62

Pour un début, le nombre des inscrits donne beaucoup à espérer, et comme la plupart sont des artisans, nous pouvons compter sur de bons résultats dans un bref délai. L'école a dès à présent un bon commencement et comme Farnham est un terminus important de chemins de fer et possède plusieurs usines, elle devra produire beaucoup de bien.

M. L'Hérault est un ancien professeur de l'école de Montréal et M. Bilodeau est un élève de l'école de Québec.

ÉCOLE DE SHERBROOKE.

Cette école a été fermée pendant deux années, par suite de l'impossibilité de trouver un professeur compétent. Cependant, grâce aux efforts de M. A. G. Lomas, on a pu engager M. A. F. Elkins, et les classes ont commencé le premier février 1886. M. White, maire de Sherbrooke, a bien voulu nous procurer gratuitement jusqu'au premier mai un local neuf et commode et l'école s'est rouverte dans de bonnes conditions, avec une liste de 73 élèves presque tous artisans ou apprentis. M. Elkins, par sa manière de diriger l'école et par les résultats qu'il a déjà obtenus, a fait preuve de zèle et d'une haute compétence.

Nous n'avons pas cru devoir pour cette année, subdiviser les classes, et, conséquemment, l'enseignement élémentaire, au moyen du tableau noir et de leçons orales, s'est donné à toute la classe en même temps pendant une certaine partie de la soirée, après quoi les élèves se mettaient à leurs dessins. Les résultats de l'année sont très-satisfaisants et l'école semble être entrée de nouveau dans la voie du succès.

Par les quelques notes que je viens de donner sur le travail de chaque école, on peut voir qu'il se produit un bien réel ; cependant le défaut de compétence et d'expérience de plusieurs de nos professeurs constitue un sérieux désavantage, et le seul remède à apporter à cet état de choses, serait, à mon avis d'obliger les instituteurs des écoles communes à justifier de leur compétence comme professeur de dessin.

Quelque zélé que soit un professeur, s'il n'a pas au préalable suivi un

cours d'enseignement, son travail est en partie inutile. Et c'est à cette raison qu'il faut assigner dans la plupart des cas le succès peu marqué de certaines écoles.

Dans un essai lu par M. W. L. Perry, à Saratoga, lors de la convention de la Société Nationale d'Education, en 1883, je relève les remarques suivantes qui peuvent trouver ici leurs application :

“ La question de l'éducation industrielle acquiert aujourd'hui une grande importance, et l'on reconnaît que l'étude du dessin forme la base principale de cette éducation ; cependant il y a lieu de s'étonner en constatant combien est restreint le nombre des professeurs qui ont suivi un enseignement normal.

“ Pour faire bien saisir au public le but que se propose notre enseignement, il faut donc lui en faire ressortir parfaitement l'importance éducatrice et pratique, et, pour atteindre cet objet, la première chose à faire est de nous entendre sur ce qui doit être enseigné en fait de dessin de même que sur les méthodes qu'il y a lieu d'adopter. En d'autres termes, l'introduction du dessin dans les écoles publiques doit être considéré comme un grand pas vers l'établissement de l'enseignement industriel en général, et par conséquent, il est également important, tant au point de vue pratique qu'au point de vue de l'éducation, de bien définir ce qui doit être enseigné, en fait de dessin, dans ces écoles.”

C'est là un sujet qui mérite l'attention sérieuse du conseil parce qu'il l'intéresse au plus haut point.

Nous avons fait un choix des dessins des différentes écoles pour les expédier à l'exposition coloniale de Londres. Avant de les envoyer, nous les avons exposés à Montréal pendant deux jours. Un grand nombre de personnes qui s'intéressent à nos écoles sont venues visiter cette exposition et s'en sont déclarées hautement satisfaites. Le public a eu là l'occasion de juger du caractère pratique de nos travaux ; du reste, cette collection, de même que celle qui a été envoyée à l'exposition internationale d'Anvers, est de nature à faire honneur, et est digne sous tous les rapports de représenter le niveau qui a atteint dans notre jeune pays cette branche importante de l'instruction publique.

Je joins à ce rapport un état indiquant le chiffre des présences, etc., dans les différentes écoles, pendant l'année.

Le tout humblement soumis,

S. C. STEVENSON,
Secrétaire et directeur

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Présence aux écoles pendant l'année 1885-86

Nom de l'école	Classes	Présence en classe.	Total	Présence moyenne	Total des présences moyennes	Nombre de leçons données	Total des leçons à l'école
Montréal	Dessin à main levée—cours élémentaire	92		38		33	
"	" —cours supérieure	18		12		34	
"	" des machines	28		11		33	
"	" d'architecture	33		8		33	
"	Modelage	24		10		37	
"	Lithographie	16		7		49	
"	Sculpture sur bois	17		9		37	
"	Anatomie	14		6		12	
			242		101		268
Québec	Dessin à main levée	99		65		60	
"	" des machines	61		38		30	
"	" linéaire et d'architecture	49		28		30	
			209		131		120
St-Jérôme	Dessin d'architecture	22		17		126	
"	" à main levée	33		28		126	
			55		45		252
New-Liverpool	Dessin à main levée	54		23		36	
"	" des machines	45		20		36	
			99		43		72
Huntingdon	Dessin à main levée	67		42		19	
"	" des machines	5		3		29	
"	" d'architecture	10		7		30	
			82		52		78
Iberville	Dessin à main levée et linéaire	31		17		72	
			21		17		72
Sorel	Dessin d'architecture	25		15		42	
"	" à main levée	25		15		42	
			50		30		84
Sillery	Dessin à main levée et linéaire	30		21		52	
			30		21		52
Lévis	Dessin à main levée	50		27		37	
"	" de machines	37		15		15	
"	" géométrique	48		22		34	
			135		64		85
Trois-Rivières	Dessin d'architecture	47		13		56	
"	" à main levée	31		9		50	
			78		22		107
Farnham	Dessin à main levée	38		20		29	
"	" d'architecture et des machines	24		10		29	
			62		30		58
Sherbrooke	Géométrie pratique	24		11		11	
"	Dessin à main levée	26		13		22	
"	" des machines	23		12		22	
			73		35		45

ETAT DE COMPTES POUR L'ANNÉE 1885-86.

DOIT

S. C. STEVENSON, secrétaire, en compte avec

1884		\$ Cts.	\$ Cts.
Mai 12.....	A balance de l'année dernière.....	3,031 87	
Juillet 20.....	" subvention du gouvernement, a compte de 1885-86.	3,000 00	
Octobre 22.....	" " " "	3,000 00	
1886			
Janvier 26.....	" " " "	3,000 00	
Mars 5.....	" examinateurs du service civil, Ottawa, loyer des salles de l'école pour les examens, en mai et novembre 1885.....	50 00	
Avril 13.....	" argent en mains, par suite d'erreur d'un chèque pour l'école de Lévis.....	4 00	
			12,085 87

Montréal, 11 mai 1886.

ETAT DE COMPTES POUR L'ANNÉE 1885-86.

le Conseil des Arts et Manufactures.

Avoir

1886		\$ Cts.	\$ Cts.
Mai 11	Par école de Montréal	1,942 17	
	" " Québec	1,600 00	
	" " Lévis	455 25	
	" " New-Liverpool	272 64	
	" " Sillery	146 46	
	" " Trois-Rivières	344 38	
	" " Sorrel	258 50	
	" " St. Jérôme	137 50	
	" " Huntingdon	203 24	
	" " Iberville	200 00	
	" " Sherbrooke	147 07	
	" " Farnham	143 00	
			5,852 21
	" bâtiment de l'école de Québec		2,697 48
	" dépenses de voyage		539 85
	" S. C. Stevenson, traitement		1,200 00
	" dépenses générales		1,411 48
	" balance en moins		384 85
			12,085 87

Vérifié par

(Signé)

A. LÉVÊQUE,

"

J. F. PEACHY,

"

A. A. STEVENSON.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Assemblée trimestrielle tenue à Fraserville, le 10 août 1886, à 1. 30 h. P. M. Sont présents : M. C. Duquet, président, et MM. A. Lévêque, A. Boyd, M. J. Quinn, Jàs. Carrel, J. F. Peachy, et le Révd. M. O. Audet.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et approuvé.

Il est donné lecture des lettres de MM. S. E. Dawson, G. Boivin, A. A. Stevenson, L. G. Boivin et A. G. Lomas exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister à l'assemblée.

Le président lit une lettre du Rév. M. Roberge demandant une subvention pour aider à l'établissement d'une école à Chicoutimi et promettant l'aide empressée des citoyens à cette institution.

Après une discussion prolongé, il est résolu, sur motion de M. J. F. Quinn, secondé par James Carrel : Qu'un comité composé de MM. C. Duquet, A. Lévêque et O. Audet soit chargé de s'enquérir de la matière et qu'une somme de \$150.00 soit mise à sa disposition pour le cas où il croirait à propos d'accorder une subvention pour l'établissement de cette école.

Il est donné lecture d'une lettre de M. S. O. Stevenson, maintenant à Londres, disant qu'il est à étudier le système d'enseignement à l'institut de South Kinsington dont il espère obtenir un grand nombre de modèles et de brochures de valeur ; il ajoute qu'il a l'intention de visiter Paris, en compagnie de l'hon. M. Ouimet, dans le but de se renseigner sur le système d'instruction technique et sur les classes du soir, particulièrement celle de l'école polytechnique.

Sur motion de M. J. F. Quinn, secondé par le Rév. M. O. Audet, les subventions suivantes sont votés pour l'année prochaine aux écoles du soir pour l'enseignement gratuit du dessin :

Montréal.....	\$2,500 00
Québec.....	1,600 00
Sorel.....	250 00
Trois-Rivières.....	350 00
Lévis.....	450 00
Huntingdon.....	200 00
Iberville.....	200 00
St. Jérôme.....	150 00
New Liverpool.....	250 00
Sillery.....	150 00
Sherbrooke.....	250 00
Farnham.....	150 00
Chicoutimi.....	150 00

M. Lévêque dit qu'il s'est rendu auprès des ministres de la province, dans le but d'obtenir une subvention supplémentaire pour l'établissement d'écoles d'application, et qu'on a accordé pour cet objet une somme de \$1000.00, dont \$500.00, destinées à l'école de Montréal, et le reste à celle de Québec.

Sur motion de M. Lévêque, secondé par M. J. F. Quinn, il est résolu :

Que la somme de deux cents piastres soit affectée à l'achat de nouveaux modèles.

Le conseil, ayant terminé son travail, s'ajourne.

S. C. STEVENSON,
Secrétaire.

CYR. DUQUET,
Président.

Assemblée semestrielle du Conseil des Arts et Manufactures de la province de Québec, tenu à Québec, le vendredi, 25 novembre 1886.

Sont présents : M. C. Duquet, président, MM. J. B. Rolland, A. A. Stevenson, J. F. Peachy, S. E. Dawson, G. Boivin, A. Lévêque, L. I. Boivin, A. Boyd, J. Carrel, l'hon. G. Ouimet et le Rév. M. Audet.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et approuvé.

Le Rév. M. O. Audet, de la part du comité chargé d'examiner s'il y a lieu d'établir une école à Chicoutimi, fait savoir que le comité a eu une entrevue avec l'évêque de Chicoutimi et plusieurs citoyens marquants de l'endroit et qu'ils ont exprimé un vif désir de voir s'ouvrir dans leur ville une école pour l'enseignement du dessin. Il ajoute qu'un comité local a été nommé, qu'on s'est procuré une salle de classe convenable et que les cours commenceront incessamment.

Le secrétaire annonce l'ouverture des écoles suivantes :

Montréal,
Québec,
Lévis,
New Liverpool,
Trois-Rivières,
Sorel,
St. Jérôme,
Huntingdon et
Iberville.

Il ajoute que celles de Farnham, Sillery, Sherbrooke, et Chicoutimi seront probablement ouvertes à bref délai.

A la demande du R^{év}. M. O. Audet et de M. A. Lévêque, le secrétaire reçoit l'ordre de préparer pour la prochaine réunion un rapport donnant les noms des personnes qui composent les comités locaux chargés de la direction des écoles dans les endroits où il n'y a pas de membre résident du conseil. Il est en outre requis d'enjoindre à chaque comité local de transmettre au conseil un rapport par écrit, au moins une fois l'an, donnant des renseignements sur les progrès et le travail des écoles dont ils ont la direction.

D'après le rapport du secrétaire, la balance en banque au crédit du conseil est à cette date, de \$2,616.98.

Le secrétaire soumet le rapport provisoire suivant :

Au Président et aux Membres du Conseil des Arts et Manufactures.

MESSIEURS :—En arrivant d'Europe, j'éprouve beaucoup de satisfaction à vous présenter un rapport de ce que j'ai vu, pendant mon voyage, qui puisse se rapporter à l'œuvre dont ce conseil a la direction.

J'ai visité un grand nombre d'écoles du soir, à Londres et dans les autres villes d'Angleterre, et j'y ai étudié les différents systèmes d'enseignement de même que les résultats obtenus. J'ai remarqué chez les fabricants, un sentiment profond d'intérêt pour l'instruction technique et artistique ; ils comprennent que c'est en suivant de près cet enseignement que les ouvriers anglais pourront obtenir l'habileté nécessaire pour que l'Angleterre conserve les clients qu'elle possède aujourd'hui.

Un des traits marquants de ces écoles, c'est qu'elles sont toutes pourvues de professeurs formés spécialement pour cet enseignement. C'est-là un avantage considérable.

Le travail des classes est gradué avec beaucoup plus de soin que dans nos écoles, et on exige toujours des élèves une légère contribution. Cependant, quelques uns des travaux faits dans nos écoles peuvent se comparer sans désavantage à ceux que j'ai pu voir dans beaucoup d'écoles anglaises. Dans quelques unes de nos classes spéciales,—la classe de lithographie de Montréal, par exemple,—la qualité du travail est tout aussi élevée que dans les écoles d'Angleterre.

Les classes du soir sont, pour la plupart, affiliées au département des Sciences et des Arts de South-Kensington. Le système est excellent, bien que trop vaste et trop compliqué pour les besoins actuels de nos écoles. Il y a aussi de très bonnes classes sous la direction de l'institut subventionné par la cité et les corps de métiers de Londres et sous celle de plusieurs col-

lèges techniques dans différentes parties du pays. Dans ces derniers établissements on donne l'enseignement pratique à divers degrés.

J'ai eu l'honneur d'un long entretien avec le directeur du département des Sciences et des Arts de South Kensington et avec Sir Philips Magnus, directeur de l'institut subventionné par la cité et les corps de métiers de Londres. Ils m'ont donné toute l'aide et tous les renseignements possibles. Je leur ai aussi proposé de faire certains arrangements par lesquels nos classes pourraient être, dans une certaine mesure, affiliées à leurs établissements, et nos élèves prendre part à leurs examens en concourant avec ceux des leurs qui suivent des classes analogues. Cette proposition a été bien accueillie, et si le conseil approuvait l'idée, je crois qu'elle pourrait facilement être mise à exécution.

J'ai demandé, de la part du conseil, aux autorités de South Kensington, un don de modèles, etc. ; cette demande est actuellement soumise au conseil de direction, et il y a tout lieu d'espérer que la réponse sera favorable.

Pendant mon séjour à Paris, j'ai visité l'école des Beaux-Arts, l'école des Arts et Métiers, l'école Diderot, l'école de la rue Tourne-Fort et autres. Ces visites m'ont valu de précieux renseignements dont j'espère pouvoir faire part au conseil à une date très rapprochée. J'ai aussi reçu un accueil très-empressé de M. René Delorme, chef de division de l'enseignement technique au ministère du commerce et de l'industrie, de M. Paul Feillet, chef de bureau du préfet de la Seine, ainsi que de MM. Varney et Laubier.

De la part du conseil, j'ai aussi adressé au gouvernement français une demande de modèles pour l'usage de nos écoles. Mais comme ma demande devait suivre la filière ordinaire, je n'avais pas encore reçu de réponse à l'époque de mon départ. L'affaire est cependant entre les mains de notre représentant à Paris, l'hon. Hector Fabre, qui a bien voulu me promettre de faire tout en son pouvoir pour que la demande du conseil soit favorablement accueillie.

Si j'en juge parceque j'ai vu du travail accompli dans nos classes, je puis dire que le conseil n'a pas lieu d'être humilié des résultats obtenus avec des ressources si limitées.

S. C. STEVENSON,

Le secrétaire annonce que trois nouvelles classes ont été établies cette année, à l'école de Montréal :

Charpenterie et Escaliers.....	M. J. P. Hill.
Scagliola (imitation du marbre).....	R. Rogers.
Peinture décorative.....	F. Ed. Meloche.

Le président fait savoir qu'une classe de chimie pratique a été ouverte à l'école de Québec.

Sur motion de M. Lévêque, secondé par M. Boivin, il est résolu :

Que durant la prochaine session de la législature de Québec, il y ait dans les édifices de la législature, une exposition des ouvrages faits par les diverses écoles pendant la présente année.

Il est proposé par M. L. I. Boivin, secondé par l'hon. M. Ouimet.

Qu'il soit fait, à Montréal, pendant l'hiver, une exposition des travaux de l'année, à la date que le comité de Montréal pourra fixer.

Le lien et l'époque de la prochaine réunion sont laissés au choix du président.

Le conseil s'ajourne.

S. C. STEVENSON,
Secrétaire.

III

COLONISATION

COLONISATION.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 31 décembre 1886.

A l'Honorable JOHN J. ROSS,

Premier Ministre et Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire rapport que la somme de \$157,205.40 a été dépensée de la manière suivante, pour travaux de colonisation, pendant l'année financière expirée le 30 juin dernier (1886).

1. Cent cinquante-deux mille, deux cent quatorze piastres (\$152,214.00) ont été employées à payer le coût des travaux exécutés sous la direction immédiate de ce département. Voir État No. 1, et, pour détails, État No. 2, annexés.

2. Six mille six cent soixante-treize piastres et trente-trois centins (\$6,673.33) ont été payées pour frais d'explorations et de visites ayant rapport à l'organisation et à l'exécution des travaux. Voir État No. 3, annexé.

3. Une autre somme de quatre mille neuf cent quatre-vingt-onze piastres et quarante centins (\$4,991.40) a été mise à la disposition des sociétés de colonisation organisées conformément à la loi, pour payer d'autres travaux exécutés sous la direction de ces différentes sociétés.. Voir État No. 4.

Le tout respectueusement soumis.

S. LESAGE,

Asst. Commissaire.

ETAT No. 1.

DISTRIBUTION par comtés de la somme de \$152,214.00, dépensée en travaux de colonisation durant l'année financière expirée le 30 juin 1886.

Chicoutimi et Saguenay.....	\$16 004 91
Charlevoix.....	4,443 65
Montmorency.....	819 85
Québec.....	482 72
Portneuf.....	3,402 44
Champlain.....	3,436 61
Saint-Maurice.....	3,021 02
Maskinongé.....	3,107 02
Berthier.....	3,463 93
Joliette.....	2,579 90
Montcalm.....	3,893 97
Terrebonne.....	3,480 83
Deux Montagnes.....	1,200 00
Argenteuil.....	8,799 88
Ottawa.....	15,344 50
Pontiac.....	8,487 70
Vaudreuil.....	499 95
Napierville.....	500 00
Missisquoi, Rouville et Shefford.....	500 00
Shefford.....	299 80
Brome.....	50 00
Stanstead.....	322 80
Bagot.....	550 00
Sherbrooke.....	285 23
Drummond et Arthabaska.....	2,549 88
Arthabaska et Yamaska.....	250 00
Nicolet.....	1,795 02
Mégantic.....	1,299 98
Compton.....	4,324 90
Wolfe et Richmond.....	2,041 35
Beauce.....	7,401 48
Dorchester.....	2,298 24
Lévis.....	100 00
Bellechasse.....	3,089 08
Montmagny.....	1,641 00
L'Islet.....	2,956 60
Kamouraska.....	996 06
Témiscouata.....	6,414 23
Rimouski.....	7,852 44
Gaspé.....	7,805 40
Bonaventure.....	7,748 31

\$145,540 67

ÉTAT No. 2.

DÉTAILS de la distribution de la somme de \$152,214.00 dépensée en travaux de colonisation, exécutés sous la direction immédiate de ce département, durant l'année financière expirée le 30 juin 1886.

COMTÉ DE CHICOUTIMI ET SAGUENAY.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montants dépensés.
		\$ cts.
Construction de 3 ponts sur les coulées le long de la Rivière Tikouapé.....	N. Brindamour.....	354 50
Autres ponts sur cette rivière.....	A. Perreault.....	200 33
Réparations du pont sur la Rivière à l'Ours, 3e rang de St. Prime.....	N. Brindamour	297 40
Même pont et route partant de St. Prime et conduisant à ce pont.....	Le même.....	623 00
Route du moulin Juncan, canton Demeules.....	Chs. Juncan.....	200 00
Même route gagnant le 5e rang de St. Félicien.....	A. Savard.....	198 00
Ponts et chemin du 1er rang de Demeules.	J. Savard.....	185 20
Chemin le long de la Rivière Tikouapé..	H. Bélanger.....	599 40
Chemin allant à la Pointe Mistassini et route allant à Normandin.....	A. Perreault.....	400 00
Même chemin.....	A. Laliberté.....	300 00
Route du Lac Bouchette à St. Louis de Métabetchouan	X. Lapointe.....	997 10
Route de Normandin à Albanel.....	N. Picard.....	407 47
Route Lalancette, le long de la Rivière Tikouapé	A. Perreault	200 00
Bac et câble pour la traverse de St. Félicien.....	Jos. Savard.....	531 17
Pont Albanel sur la Rivière Tikouapé....	G. Laliberté et N. Brindamour.....	1,031 38
Pont sur la rivière qui relie le lac Bouchette au lac des Commissaires.	X. Lapointe.....	200 00
Entretien du chemin St. Urbain, section de Chicoutimi, pendant l'hiver 1884-85 et l'hiver 1885-86	A. Gagnon	150 00
Réparation du pont sur la Rivière Portage des Roches.....	O. Paradis.....	120 00
Route Martine à St. Louis de Chambord, ou Route du Banc de Sable conduisant aux townships Dequen et Dablon.....	S. Boivin.....	192 92

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

CHICOUTIMI ET SAGUENAY.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Chemin Archambault.....	N. Gravel.....	2000 00
Route à l'ouest de la rivière Métabet- chouan.....	A. Gingras.....	595 50
Parachèvement du chemin Grandmont..	G. Audet.....	199 84
Chemin Taillon, dans le township de ce nom	Le même.....	200 00
Route du moulin neuf, 3e rang de Signay..	M. Gaudreau.....	247 90
Route du 5e rang de Signay.....	Chs. Côté.....	150 00
Embranchement du grand chemin Ar- chambault, Shipshaw.....	E. Tremblay.....	299 92
Travaux sur les embranchements du che- min Archambault dans Bourget.....	Le même.....	149 95
Route du 6e rang du township Labarre..	A. Tremblay.....	300 00
Chemin sur l'Île Alma.....	Alf. Tremblay.....	500 00
Chemin Maritime depuis Mille Vaches jusqu'à Portneuf.....	J. A. Pinze.....	799 60
Pont des Petits Escoumains.....	Dr C. H. Simard.....	267 33
Chemins du Lac Beaulieu, Bergeronnes..	E. Lessard.....	300 00
Pont d'Alma.....	E. Labrie.....	800 00
Route Roberval.....	Alph. Marcoux.....	400 00
Pont sur la Rivière à Baude, Tadoussac..	O. Boulianne.....	150 00
Pont sur une coulée dans le 6e rang d'Ashuapmouchouan.....	Jas. McCleish.....	55 00
Avance pour achat de grains de semence.	Rvd. Jos Girard.....	400 00
do do	Rvd. F. X. Belley.....	600 00
		\$16,004 91

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

CHARLEVOIX.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Entretien du chemin St. Urbain, section de Charlevoix, durant les hivers 1884- 85 et 1885-86	M. Gauthier.....	\$ cts. 246 80
Chemin Ste. Anne dans St. Fidèle.....	Rd. W. Tremblay.....	400 00
Route dite du Bas de l'Anse dans St. Fidèle	Rd. W. Tremblay.....	100 00
Chemins Callières et du Pont aux Quilles, St. Siméon.....	D. Gauthier.....	297 17
Chemin dit embranchement Gagnon, dans Sethrington et DeSales.....	A. Bouichard.....	399 68
Route St. Placide.....	E. Gauthier.....	600 00
Route de la Petite Rivière au Sault au Cochon.....	T. Lavoie.....	400 00
Réparations du chemin St. Urbain et déviation des côtes du lac Ha! Ha!.....	M. Gauthier.....	2000 00
		<u>\$4,443 65</u>

MONTMORENCY.

Travaux à 2 ponts sur le chemin de St. Tite, au chemin d'hiver de la Grande Anse et à celui du Petit débarquement, dans St. Tite.....	Conseil Municipal.....	430 00
Route de St. Féréol à St. Nicolas.....	E. Dupont.....	150 00
Chemin de Ste. Brigitte de Laval.....	F. Bédard.....	150 00
Pont Bacon, dans St. Joachim.....	P. Marquis.....	89 85
		<u>\$ 819 85</u>

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

QUEBEC.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de la station de St. Gabriel et de la Rivière au Pin.....	N. Tarte.....	63 80
Chemin du Lac St. Jean, de Stoneham chez Lachance.....	J. P. Lachance.....	278 92
Route depuis le chemin de la Roche Platte jusqu'à la ferme de Ls. Hamel, dans Stoneham.....	Wm. Eglinton.....	140 00
		\$ 482 72

FORTNEUF.

Chemin de la Rivière Pierre, canton Bois, à N.-D. des Anges.....	F. Trudel.....	330 78
Même chemin.....	Jos. Bellenger.....	1154 10
Chemin de la Rivière Pierre au Lac Simon.....	F. Trudel.....	246 37
Route de St. Casimir aux Grondines.....	T. Bélanger.....	329 65
Même route.....	A. Côté.....	170 00
Chemin partant d'une route près de l'é- glise de St. Ubalde allant vers le che- min Verret dans la paroisse de St. Alban.....	G. Doré.....	421 54
Pont du village de St. Raymond, sur la Rivière Ste. Anne.....	Conseil municipal.....	500 00
Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, ré- parations.....	Dame Vve. A. Larue...	250 00
		\$ 3,402 44

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

CHAMPLAIN.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de la Pierre Paul, passant à l'ouest du lac Pierre Paul et gagnant en arrière de l'église St. Tite.....	N. P. Asselin	495 00
Chemin le long de la Rivière Mékinac...	Jos. Gagnon.....	300 00
Chemin du rang St. Georges, dans Ste. Thècle	Chs. Tessier	195 99
Chemin conduisant de l'église de St. Narcisse au chemin de fer des Piles.....	Frs. Trudel.....	100 00
Pour ponter les endroits sinueux du chemin des 1er et 2e rangs de St. Charles, dans St. Prosper	Frs. Frigon	100 00
Route du 1er rang de Ste. Catherine.....	C. B. Biron	200 00
Chemin depuis les Grandes Piles jusqu'à la Rivière Mékinac.....	Révd F. Beaudet.....	1,007 78
Chemin depuis le dépôt de St. Tite jusqu'aux Grandes Piles.....	Le même.....	240 70
Chemin du rang A, au rang B, seigneurie de Ste. Anne.....	T. Delisle.....	296 47
Chemin St. Thomas, dans Ste. Thècle, du rang St. George au chemin de la Pierre Paul en traversant les rang St. Thomas et St. Emile.....	F. X. Trudel.....	497 67
		<u>\$3,436 61</u>

SAINT-MAURICE.

Continuation des réparations du chemin Rousseau, Shawanegan, etc.....	Jos. Désaulniers.....	400 00
Continuation du chemin de St. Elie à St. Mathieu.....	Rév F. Verville.....	830 00
Travaux d'une route et d'un pont entre le chemin Rousseau et le chemin Magnan, Shawanegan.....	E. Gélinas	247 65
Travaux des cours d'eau du 4e et du 5e rangs de St. Etienne.....	R. Lajoie.....	199 20
Cours d'eau du 4e au 9e rang de St. Etienne.....	do	70 00

ETAT No '2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

SAINT-MAURICE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin du 2e au 3e rang de St. Etienne.	G. Laforme.....	200 00
Route du 2e au 3e rang des Forges.....	G. Pratte.....	99 97
Travaux à la côte, dite côte Paul Blais, dans St. Etienne.....	A. R. Bellefeuille.....	70 00
Travaux sur le 3e rang de Caxton, dans St. Barnabé.....	A. Gélinas	120 00
Route du 5e rang de St. Etienne.....	A. St. Pierre.....	98 70
	J. Matteau	97 00
Réparations aux côtes, dites Bellechasse, dans St. Sévère.....	E. Milot.....	100 00
Pont de la montagne Ronde, dans St. Barnabé.....	J. Bellemare.....	130 00
Route de Bellechasse à St. Barnabé.....	S. Dupont.....	100 00
Pont sur la rivière Yamachiche, dans le chemin du 2e au 3e rang de St. Etienne.	G. Laforme.....	50 00
Pont entre St. Paulin et St. Barnabé.....	Rév C. A. Barolet.....	128 50
Route du 2e rang du canton Belleau.....	Is. Pelletier	80 00
		3,021 02

MASKINONGÉ.

Chemins des côtes Est et Ouest de la Rivière du Loup, dans St. Alexis	N. St. Onge.....	1,236 00
Chemins de St. Didace à St. Alexis.....	Ed Hamelin.....	400 00
Pont sur la décharge du lac Mandeville.	do	73 77
Chemin de la Rivière Blanche, en dehors de la Seigneurie St. Didace.....	do	154 60
Chemin qui joint les rangs Ste. Lucie et Mandeville, St. Didace.....	do	50 00
Travaux à la côte d'Alexis Aubin, St. Didace.....	do	52 15
Chemin du lac Caché, dans Decalonne...	Rév. O. A. Savoie.....	150 00
Chemin au Nord-Est du lac Saccacomé, dans Decalonne.....	B. Guinard	200 00
Changement de chemin sur les lots 7, 8 et 9 N. E. de la Rivière du Loup, dans Decalonne	Is. Marconiller.....	30 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

MASKINONGÉ—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin St. Ursule, canton Chapleau.....	Ls. Plante	299 90
Chemin Lacourcière et ponts de la Grande Savanne, du lac au Castor, du lac à la mousse, de la prairie au foin, du grand ruisseau, du lac long et du ruisseau des Béland-Chapleau.....	A. Lacourcière.....	98 90
Pont Boulanger sur la rivière du Loup, entre St. Paulin et St. Barnabé	Rév. M. Barolet.....	167 00
Chemin de ligne de Ste. Gertrude.....	Rév. Jos. Joyal	41 70
Chemin du Petit Rang, dans St. Didace.	Rév. J. Joyal.....	53 00
Pont de la concession Bout du monde, dans St. Paulin	Dr. W. Ferron.....	100 00
		3,107 02

BERTHIER.

Chemin de ligne, rang B et rang C, can- ton Brassard.....	L. J. A. Ménard.....	400 75
Chemin du lac à la Truite, changement de tracé, se dirigeant de St. Michel des Saints en biaisant jusqu'au vieux che- min.....	L. J. A. Ménard.....	501 45
Chemin au Nord de la Rivière Manta- win, canton Brassard.....	A. Archambault.....	293 92
Travaux sur le chemin Brassard, depuis le pont flottant, canton Provost, jus- qu'à l'établissement de Ls Béland	A. Archambault.....	467 72
Réparations du chemin Brassard, depuis St. Zénon jusqu'à la ligne des comtés Berthier et Joliette.....	A. Delorme.....	380 20
Même chemin et route du rang C, da canton Provost.....	A. Delorme.....	362 88
Pont Masigoche, dans St. Gabriel de Brandon	N. Lefrançois.....	155 87
Chemin de la coulée David, conduisant du chemin Brassard à St. Damien.....	Révd Jos. Brien.....	298 53

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,224.00, etc.

BERTHIER—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Pont Beauparlant et réparations du che- min des 10e, 11e, 12e et 13e rangs de Brandon.....	Révd. Jos. Brien.....	200 00
Chemin de la concession de St. Thomas à celle de St. Henri, Lanoraie.....	F. Laliberté.....	70 00
Chemin de St. Charles à St. Gabriel de Brandon.....	H. Champagne.....	141 23
Chemin de la concession St. Jean, St Gabriel de Brandon.....	do	51 60
Chemin de St. David à St. Charles, Bran- don.....	do	44 25
Travaux à une côte dans la concession St. Amable, dans Brandon.....	do	21 75
Pont sur la décharge du lac Mandeville, entre les comtés de Berthier et de Mas- kinongé.....	Ed. Hamelin.....	73 78
		\$ 3,463 93

JOLIETTE.

Pont sur la Rivière Noire dans Ste. Emmélie de l'Energie.....	C. Bellerose	190 00
Section du chemin Brassard qui s'étend depuis la limite du comté de Berthier jusqu'à Ste. Emmélie, dans Joliette.....	A. Guérard.....	200 00
Chemin du 1er rang du canton Joliette pour communiquer avec St. Damien, dans Berthier.....	J. Aubin.....	500 00
Chemin du lac à la Raquette, 5e rang du canton Joliette.....	A. Bazinais.....	150 00
Chemin des 3e et 4e rangs S. O. du can- ton Joliette.....	A. Héту.....	150 00
Chemin du 5e rang du canton Joliette...	A. Ducharme.....	200 00
Chemin Brandon, Dautré et Ramsay.....	J. Manseau.....	524 90
Chemin Riopel, de St. Béatrix et St Côte.	G. Riopel.....	197 90
Chemin du 11e rang du canton de Carth- cart.....	F. Desmarais.....	67 10

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

JOLIETTE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de Ste. Louise, paroisse de St. Jean de Matha.....	Chs. Bazinais.....	150 00
Chemin du 2e rang du canton Joliette...	E Enos.....	150 00
Chemin en montant la Rivière L'Assomp- tion	A. Labine.....	100 00
		\$ 2,579 90

MONTREAL.

Pont sur la Rivière Ouareau, à St. Liguori.	Conseil municipal.....	600 00
Chemin partant du chemin Provost et allant jusque dans le 3e rang d'Archam- bault	Rév. J. O. Lachapelle..	200 00
Chemin Coutu, dans Lussier et Chilton..	do ..	730 20
Chemin du 3e et 4e rangs de Lussier....	do ..	199 70
Chemin de Notre-Dame de la Mercie allant au lac Ouareau dans Chilton....	do ..	99 20
Chemin du 9e rang de Chilton.....	do ..	200 00
Pont sur la rivière Dufresne dans le che- min Coutu.....	do ..	45 90
Chemin de la rivière Mocassé..	P. Nantel.....	399 77
Réparations du chemin conduisant du township Marchand à la chapelle du township Lynch.....	E. Kapps.....	395 20
Travaux au chemin St. Emile, St. Théodore de Chertsey.....	L. Lépine.....	200 00
Pont sur le chemin du 3e rang de Chert- sey, appelé Pont du gouvernement ...	M. Crépeau.....	250 00
Chemin du Lac des Isles, côté N. E. St. Théodore de Chertsey.....	A. Riopel.....	148 50
Pont sur la rivière Burton dans le Grand Chertsey	J. Venne.....	98 50
Chemin de ligne du 3e rang, 2e division de Wexford.....	J. Green.....	75 00
Trav dans la grande montée de Wexford.	J. Grenier.....	150 00
Pont sur le chemin St. Emile, Chertsey..	J. Prévost.....	102 00
		\$ 2,893 97

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

TERREBONNE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin Bisson, à travers Grandison et Joly, conduisant de St. Jovite à la Châte aux Iroquois.....	C. Bisson.....	300 00
Pont sur la Rivière du Diable, dans Grandison, dans le chemin Bisson.....	Révd S. Ouimet.....	300 00
Chemin de l'église de St. Faustin, se diri- geant au lac La Quenouille, dans Wolfe	H. Côté	250 00
Chemin partant de l'église de St. Faustin, se dirigeant vers le sud de Wolfe.....	L. G. Villeneuve.....	300 00
Chemin de la Rivière Dufresne, de Don- caster à Chilton	A. Legault.....	300 00
Chemin de Déviation de la montagne de la Ripousse, dans Wolfe.....	{ Frs. Asselin..... J. Laurence..... L. G. Villeneuve.....	437 55 35 00 10 00
Chemin depuis Ste. Lucie, Doncaster, à St. Donat.....	N. Forget.....	248 90
Chemin de Ste. Lucie à Ste. Agathe, 4e et 5e rangs de Doncaster.....	L. Plouffe	150 00
Chemin de Ste. Lucie au canton Archam- bault, dans le 11e rang de Doncaster...	E. Dorion	200 00
Construction d'un pont sur la Rivière du Bras Est, dans Ste. Marguerite.....	C. C. Lajeunesse.....	150 00
Chemin de St. Théodore de Chertsey, à Ste. Marguerite	Le même.....	150 00
Chemin de St. Hypolite à Ste. Marguerite	Le même.....	150 00
Même chemin.....	Rév J. L. Gaudet.....	149 38
Réparations des ponts Fache et Pelletier et chemin neuf du 2e rang de Morin, dans la Municipalité de Ste. Adèle.....	H. B. Lafleur.....	150 00
Aide pour reconstruire le pont sur la Rivière du Nord, 3e rang d'Aber- crombie, municipalité de St. Sauveur..	Conseil Municipal.....	200 00
		<hr/> \$3,480 83

ÉTAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

DEUX MONTAGNES.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Ponts sur la rivière du Nord, dans St. Columban et St. Canut, pont McKenzie et pont des Mille Isles	W. M. Phelan.....	\$ cts. 900 00
Continuation des travaux de creusement de la petite rivière St. Pierre, dans St. Hermas	C. Baubne.....	800 00
		\$1,200 00

ARGENTEUIL.

Chemin de Wentworth à St. Sauveur des Montagnes.....	J. B. Herrault.....	245 04
Chemin de Montfort (Wentworth) à St. Sauveur.....	do	1,156 24
Chemins de Colonisation de Wentworth à St. Sauveur.....	do	522 70
Chemin de Wentworth à Montcalm.....	do	76 02
Chemin depuis chez Boyd jusqu'à chez Jas. Morrison, entre les 3e et 4e rangs de Wentworth.....	Jas. Morrison.....	50 00
Chemin Jodoin, dans Howard.....	Rd. A. Gauthier.....	553 05
Chemin de St. Adolphe à St. Sauveur....	J. Nantel.....	76 95
Chemin de déviation à partir du 1er rang de Wentworth jusqu'à chez Neal.	G. Seale.....	194 40
Chemin depuis le 7e jusqu'au 10e rang de Chatham, connu sous le nom de chemin Stonefield ou chemin Owens..	J. Heatlie.....	672 76
Travaux aux côtes de Hick et Hamilton et à un marais dans le 3e rang de Gore.	J. Rogers.....	100 00
Chemin conduisant chez Stanniforth, 3e rang d'Arundel.....	E. St. Pierre.....	99 00
Chemin entre le 2e et le 3e rang de Gore, près de Wentworth.....	J. Christie.....	20 00
Chemin de l'établissement Connaught du 6e rang au 10e rang de Greenville.....	G. Moncreiff.....	199 85
Chemin sur le 7e rang de Wentworth....	J. McClusky.....	97 20

ETAT No. 2.—Détails de la distribution pe la somme de \$152.214.00, etc.

ARGENTEUIL.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin du côté est de la rivière Perdue, dans Harrington.....	F. McRae.....	98 25
Chemin du côté nord du lac Barron, dans Montcalm.....	W. Parker.....	50 00
Chemin entre les 4e et 5e rangs de Gore, entre Lakefield et Shrewsbury.....	J. Chapman.....	99 05
Route conduisant de Lakefield à Lachute, 1er et 2e rangs de Gore.....	do.....	200 00
Chemin Harrington et Ponsonby, le long du lac Maskinongé.....	D. McIntosh.....	100 00
Chemin depuis la double côte de Ste. Angélique jusqu'à la côte Ste. Mar- guerite.....	M. Elder.....	49 85
Chemin des Mille Isles, de Notre Dame de Montfort, Wentworth, à St. Jérôme	M. J. Strong.....	104 30
Chemin depuis le pont Gibeau à travers les 9e et 10e rangs de Harrington.....	Jos. Boyd.....	799 09
Déviatiou du chemin de la Rouge, à la côte Moore.....	A. J. Maguire.....	303 20
Chemin du 1er rang de Wentworth jus- qu'au moulin de Newton.....	J. Newton.....	50 00
Pont Stanniforth, sur la rivière Rouge, dans Arundel.....	J. Bureau.....	1,571 28
Chemin de St. Adolphe à Ste. Agathe, Howard et Beresford, et chemin du lac Ste. Marie, Howard.....	J. Nantel.....	591 82
Pont sur la rivière au Mulet et pont qui y conduit—Howard.....	J. A. Malo.....	100 00
Chemin entre les lots Nos. 4 et 5 du 2e rang de Wentworth.....	Jas. Morrison.....	222 55
Chemin du 1er rang de Morin et pont Mayer.....	Isaac Jekill.....	149 65
Même chemin—Pont Charles Seale.....	do.....	64 74
Chemin depuis Morin Flats jusqu'à Bri- tonville.....	do.....	85 26
Chemin McClusky, allant de Wentworth à Lachute.....	Jos. McClusky.....	97 63
		\$ 8,799 88

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

OTTAWA.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Chemin Chapleau, depuis l'établissement des RR. PP. Jésuites jusqu'à la Rivière du Lièvre	P. C. Bohémier.....	2,500 00
Chemin dans Aumond, balance due sur octroi de 1884-85	Thos. White.....	4 00
Chemin et pont dans St. Malachie, allant à Mulgrave et Derry	M. Lavell.....	150 00
Chemin de la Minerve, depuis la cha- pelle et au delà	C. Duquette.....	954 54
Chemins et ponts dans Mulgrave et Derry	Chs. Kuscheck.....	225 00
Chemin de la rivière du Lièvre à travers les cantons McGill, Wells et Blake.....	Jas. McCabe.....	750 00
Chemin dans Portland, conduisant à la rivière du Lièvre.....	J. K. Johnston.....	110 60
Pont Manitou, dans le township Low.....	R. Daly.....	187 50
Réparations du chemin Kealy, dans Low.....	Ths. Kealy.....	112 50
Chemin du 6e au 9e rang de Hincks.....	B. Sage.....	58 40
Chemins Hincks et Northfield.....	do	129 10
Travaux sur le ruisseau Brock dans le chemin principal de la Gatineau et au pont Pickanock.....	J. Ellard.....	225 00
Chemins et ponts dans le haut du town- ship Northfield	J. G. Wright.....	187 37
Chemin depuis chez Colford jusqu'à la côte de Sable, dans Bouchette.....	Ant. Carle.....	187 50
Chemin des Petits Rapides sur la Rivière du Lièvre, jusque chez Chalifour.....	J. Cosgrove	750 00
Chemin du 5e au 7e rang du township Hartwell.....	L. Laplante.....	141 45
Chemin du lac Rat Musqué dans Amherst.....	E. Thomas.....	112 50
Chemins et côtes, dans différents endroits dans le township Ripon.....	Ls. Hotte.....	211 60
Chemin des lots 13, 15, 23 et 24, de la côte Ste. Madeleine, et au chemin du No. 49 de la côté St. André.....	P. A. Quesnel.....	375 00
Chemin traversant le township Ponsonby depuis l'angle N. O. de Suffolk, et se dirigeant sur Amherst	G. McAvour et W. H. Colquhoun.....	225 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

OTTAWA.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Pont sur la rivière Rouge dans Suffolk...	W. H. Pambrun.....	374 62
Chemin de la barrière à Preston.....	do	91 30
Chemin conduisant au township Pres- ton, et construction de deux ponts sur ce chemin	N. Allard.....	133 40
Chemin de Montebello à Ponsonby.....	F. Major.....	150 00
Chemin Beauchamp, dans Templeton.....	J. B. N. Beauchamp...	224 70
Chemin à l'ouest du lac McGregor, dans Templeton.....	J. Bruno	74 30
Chemin à l'est du lac Cinq milles, dans Templeton.....	A. Guindon	74 80
Pont sur la rivière Blanche, Ange Gar- dien.....	E. Migneron.....	375 00
Chemin Raymond ou chemin Young jus- qu'au village de la Pointe Gatineau...	C. E. Pélessier.....	375 00
Continuation et réparations du chemin Denholm.....	P. N. E. Pélessier.....	187 50
Chemin Wakefield et Masham.....	G. Vaillant.....	372 85
Chemin de Blue Sea au village de la Visitation	F. Courchaine.....	150 00
Chemin Northfield, de chez Ethier à Calu- met.....	A. Ethier.....	203 95
Chemin principal de Cameron.....	J. Thompson.....	81 60
Même chemin entre les 2e et 3e rangs de Cameron.....	P. Lefebvre.....	105 90
Chemin principal de Kensington.....	{ Rd. C. A. M. Paradis. } { Chs. Whealan..... }	75 00
Chemin principal de Aumond.....	M. White.....	450 00
Chemin de la Savane de 3 milles, 4e et 5e rang du township Egan.....	Rd. C. A. M. Paradis...	450 00
Chemin depuis l'église Ste. Philomène, jusqu'au Lac Rozon, dans Egan.....	A. Rozon.....	225 00
Chemin depuis l'église Ste. Philomène jusqu'à la traverse de la Rivière Désert, dans Egan.....	F. Carrière.....	299 10
Chemin du lac Danford, dans Aylwin.....	H. Heeny.	50 00
Chemin des Bois Francs, dans Egan.....	A. Hubert.....	457 60
Chemin du lac Blue Sea à St. Gabriel, dans Bouchette.....	C. Courchaine.....	183 80

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

OTTAWA.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin longeant le lac Nominigüe.....	D. Boileau.....	582 02
Chemin du lac des Isles, canton Loran- ger.....	Rd. M. Martineau.....	300 00
Chemin autour du Grand Lac Nominin- güe.....	do	600 00
Pont sur la rivière Kiamika, dans le che- min Chapleau	J. Bureau.....	600 00
Pont chez Johnston, 2e rang du town- ship Bouchette. Réparations.....	A. Carle	50 00
Pont sur la rivière La Pêche, Wakefield	T. York.....	450 00
		\$ 15,344 50

PONTIAC.

Chemin longeant la Rivière Ottawa jus- qu'aux établissements des R.R. PP.		
Oblats au lac Témiscamingue ou che- min du Long Sault.....	P. P. Gendreau, O. M. I.	2000 00
Travaux aux abords du Pont Des Joachims	A. McDougall	500 00
Chemins Onslow et Aldfield.....	P. Farrell.....	97 71
Pont sur la Rivière Noire, dans Waltham.	Conseil Municipal de Waltham	800 00
Chemin Green Mount, dans Thorne.....	J. Hodgins.....	50 00
Approches de la côte Bryson jusqu'au Pont Calumet	W. Gardner.....	100 00
Chemin de la Rivière Noire et du Lac Vert, Chichester.....	J. Fraser.....	96 00
Chemins de la 1ère et de la 2e concession du canton Sheen.....	M. Keon	153 60
Chemin du Lac à la Truite, dans Sheen..	do	146 00
Chemin Thorne et Litchfield.....	Jas. Acres.....	50 00
Pont McLellan, à Litchfield.....	M. Hughes.....	50 00
Pont sur le chemin de la 3e concession de Bristol.....	G. Morrison.....	50 00
Chemin conduisant du Fort Coulonge au Portage du Fort.....	F. Murtagh.....	50 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

PONTIAC,—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin entre les 12e et 13e lots de la 5e concession de Litchfield.....	J. Cole.....	25 00
Chemin entre les lots 8 et 9 de la 8e concession de Litchfield.....	T. Stafford.....	25 00
Chemin de frontière d'Onslow et Bristol.	Jos. S. Rutledge.....	30 00
Chemin de Onslow nord et Pêche.....	M. Dolan.....	40 00
Pont sur la Rivière Quyon.....	J. Amm.....	100 00
Chemin de Eardley et Onslow nord.....	R. McKinney.....	30 00
Chemin du Fort William au pont Cos- tello.....	Jas. McCool.....	192 90
Chemin de la Rivière Noire, <i>Creighton</i> <i>Hill</i> , dans Waltham.....	Ed. Taylor.....	97 00
Réparations du pont Chapeau entre le village Chapeau et le township Chi- chester.....	T. Smith.....	60 00
Pont Raymond, Chapeau	N. Bessette.....	25 00
Chemin de l'Île aux Allumettes	T. Duff.....	25 00
Chemin de la ligne d'Épreuve. Île aux Allumettes.....	J. Richardson.....	21 60
Même chemin.....	B. Martineau.....	24 80
Même chemin	M. Cleary	25 00
Chemin allant du pont Bryson au che- min traversant les lots 2, 3 et 4, du 2e rang de l'Île aux Allumettes.....	S. McNally.....	100 00
Chemin de la Montagne de Chichester...	M. Dunn.....	98 40
Chemin de ligne entre Clarendon et Litch- field.....	W. Connolly.....	49 30
Chemin de front de Clarendon.....	Jas. Cuthbertson.....	47 34
Chemin allant de Bryson par Litchfield jusque dans Thorne.....	Jos. Murphy.....	50 00
Pont sur la coulée Mander, Allumette,...	B. Spence.....	25 00
Chemin du Lac des Loups jusqu'au che- min central d'Aldfield.....	C. V. Casault.....	200 00
Pont Smith dans l'Île aux Allumettes.....	Bte. Raymond.....	21 90
Chemin partant du lac des Loups et allant jusqu'à la ligne du canton Thorne.....	D. Legros.....	50 00
Chemin de colonisation des cantons Man- field et Pontefract, chemin Coulonge et Lahasse.....	J. Bryson.....	500 00

ÉTAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

PONTIAC.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemins dans les cantons Alleyn et Cawood	H. Heeny	300 00
Chemin Coulonge qui fait la ligne entre les cantons Thorne et Leslie.....	G. Palmer.....	300 00
Chemin allant du chemin du gouverne- ment dans Litchfield au township Thorne.....	M. Kavanagh.....	150 00
Chemin allant de Litchfield au canton Thorne	{ Jos. Martin..... } { Thomas Martin... } { G. Dagg..... }	149 50
Chemin entre les lots Nos. 20 et 21 du 6e rang de Clarendon.....	W. McKnight.....	25 00
Pont Whechy, dans Chichester.....	Conseil Municipal de Chichester	70 00
Chemin de Onslow et Aylmer.....	{ Jas. Mohr..... } { Ths. Sally..... }	50 00
Chemin Thorne et Pickanock.....	A. Dahms.....	150 00
Chemin de la 6e concession d'Onslow...	W. Craig.....	20 00
Chemin Onslow, sur la 3e concession....	Jas. Annm	20 00
Chemin Thorne et Litchfield.	Thos. Tubman.....	100 00
Chemin des 4e et 5e rangs d'Onslow-Sud.	Ed. O'Reilly.. ..	19 60
Chemin Du Moine, Rowanton	H. Grant	497 60
Chemin Est et Ouest, Onslow-Sud.....	H. Mulligan.....	40 00
Chemin Onslow Nord et Aldfield	P. McKenny	149 10
Chemin et abords du pont du Portage du Fort	J. Amy.....	339 95
Pont sur le chemin du gouvernement dans le township Litchfield	F. Murtagh.....	100 00
		\$8,487 70

VAUDREUIL.

Chemins et ponts dans Ste. Justine de Newton.....	Conseil Municipal.....	\$499 95
--	------------------------	----------

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

NAPIERVILLE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Creusement de la Petite Rivière de Mont- réal	MM, Martin & Ruel...	\$ cts. \$500 00

MISSISQUOI, ROUVILLE ET SHEFFORD.

Chemin de la grande ligne qui sépare le comté de Shefford des comtés avois- nants	O. Boisvert.....	\$500 00
---	------------------	----------

SHEFFORD.

Chemin devant conduire au Bloc C. partie est du canton de Stukely Nord.....	E. Marchand.....	99 80
Chemin de la partie sud-est de Stukely Nord	E. Loiselle.....	100 00
Chemin entre les 5e et 6e rangs de Stukely Nord	L. Tétreau.....	75 00
Chemin entre les 6 et 7e rangs d'Ely Nord.....	Conseil Municipal.....	25 00
		\$299 80

SHERBROOKE.

Chemin conduisant aux mines, dans la ligne des cantons Orford et Brompton.	W. Humphrey.....	\$285 23
---	------------------	----------

BROME.

Aide à la traverse du lac Memphremagog	J. McMannis.....	\$50 00
--	------------------	---------

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

STANSTEAD.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de la concession entre les 4e et 5e rangs de Barford, conduisant de Hereford à Dixville, connu sous le nom de chemin Kenneson et Blaney.....	L. S. Kenneson.....	322 80

BAGOT.

Ouverture d'un chemin dans le township Acton. Aide.....	M. McDonald.....	300 00
Réparation d'une côte dans le roc, sur le grand chemin de St. Deminique Aide.	V. Vachon.....	250 00
		\$550 00

ARTHABASKA ET YAMASKA.

Chemin de front des 3e et 4e rangs de St. Bonaventure.....	J. Paulhus.....	250 00
---	-----------------	--------

DRUMMOND ET ARTHABASKA.

Chemins dans la municipalité de Ste. Clotilde de Horton.....	Rév N. D. St. Cyr.....	600 00
Pont sur un des bras de la rivière Nicolet, dans Ste. Clotilde de Horton.....	Le même.....	1,750 00
Route de la rivière Noire allant à l'église de St. Valère de Bulstrode.....	Rév. E. Brunel.....	199 88
		\$ 2,549 88

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

NICOLET.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Route de l'Augmentation de Bulstrode et le canton d'Acton.....	G. Hébert.....	200 00
Reconstruction d'un pont sur le 6e rang d'Acton.....	F. X. Doyon.....	199 35
Travaux de la route entre les lots 17 et 18 des rangs 12e et 13e, de Maddington.	Rd. N. O. Larue.....	299 90
Route des 2e et 2e rangs de l'Augmenta- tion de Bulstrode.....	M. S. Thibaudeau.....	200 00
Route partant de Ste. Marie de Blandford et allant à Maddington.....	H. Cantin.....	299 45
Route sur le lot No. 6, des 2e et 3e rangs de l'Augmentation de Bulstrode.....	G. Hébert.....	299 92
Route sur les lots 12 et 13 du 2e rang de Horton.....	A. Plourde.....	100 00
Route entre les 9e et 10e lots du 11e rang de Wendover, dans Ste. Perpétue.....	O. Rousseau.....	196 40
		\$1,795 02

WOLFE ET RICHMOND.

Chemin de Israël à St. Julien de Wolfes- town, Wolfe.....	H. Morin.....	300 00
Chemin de Wolfestown à la station de Coleraine	N. Roy.....	200 00
Chemin de Bull's Head au chemin Price	J. Champoux.....	200 00
Chemin de Bull's Head à Stratford.....	S. Champagne.....	146 80
Chemin de Stratford à Israël.....	G. Champoux	249 10
Chemin de St. Adrien à Ham-Sud.....	L. Bégin.....	100 00
Chemin de St. Adrien à Tingwick.....	F. X. Charland.....	50 00
Chemin traversant les 6e, 7e, 8e et 9e rangs de Ham-Nord, entre les Nos 19 et 20.....	P. Blais.....	100 00
Pont sur la rivière Nicolet, sur le chemin des 5e et 6e rangs de Ham-Nord.....	do	50 00
Chemin du lac Brompton, de Windsor mills allant dans l'intérieur de Brompton.....	D. Blais.....	199 80

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

WOLFE ET RICHMOND.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin passant entre les lots 11e et 12e du 5e rang de Brompton.....	Rév. J. B. Ponton.....	100 00
Chemin de communication de Wotton à Tingwick et réparations de 3 ponts sur la rivière Nicolet.....	M. Phoenix, Sec.-Trés. de Wotton.....	300 00
Réparations du chemin Gosford qui passe dans la municipalité de Ham-Sud. Aide.....	E. S. Darche, Sec.-Trés. de Ham-Sud.....	45 65
		\$2,041 35

COMPTON.

Vieux chemin Victoria, dans Hampden..	D. Beaton.....	200 00
Chemin Winslow et Mégantic.....	C. Noble.....	100 00
Chemin de Ste. Edwidge de Clifton et Bulmer.....	Chs. McClary.....	200 00
Chemin sud de Ste. Edwidge de Clifton et Bulmer.....	do	49 30
Chemin Ellis, dans Hereford.....	W. Ellis.....	97 10
Chemin de Well's Brook, dans Hereford..	A. W. Nichols.....	48 15
Chemin conduisant d'Emberton à Ches- ham.....	A. Daigneau.....	100 00
Chemin Lingwick et Hampden, dans Hampden.....	{ M. McIver	200 00
	{ Angus Beaton..... }	
Chemin de ligne de Lingwick et Hamp- den.....	J. Murray	100 00
Chemin de ligne de Clifton et Hereford..	Chs. McClary.....	100 00
Chemin Verchères, moitié dans Aukland et moitié dans Emberton.....	T. Beaulieu.....	200 00
Chemin des 7e et 8e rangs de Chesham..	J. Larochelle.....	100 00
Chemin de Chesham à la traverse Mc- Leod.....	Rd. J. B. C. Cousineau..	400 00
Route de la Patrie, au chemin Verchères.	P. L. N. Prévost.....	200 00
Chemin Aukland et Paquetville	J. Agagnier.....	820 00

ETAT No. 2. — Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

COMPTON.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de Paquetville à la frontière des Etats-Unis.....	F. Paquette.....	89 60
Chemin Clifton et Auckland.....	L. Fauteux.....	50 00
Chemin de St. Romain de Winslow au village Mégantic.....	F. Poulin.....	1,280 75
Chemin reliant St. Samuel de Gayherst à Mégantic.....	Rd. J. B. C. Cousineau..	210 00
Chemin central de Whitton.....	J. Buchanan	100 00
Chemin Moderate, dans Whitton.....	W. D. McAulay	100 00
Réparation d'un pont sur le chemin de Winslow à Whitton.....	Rd. J. P. Bonin Dufresne	36 00
Pont près du village de Piopolis.....	A. Grenier.....	44 00
		<u>\$4,324 90</u>

MÉGANTIC.

Chemin Poudrier ou chemin du lac noir, dans Coleraine.....	D. Douville.....	200 00
Chemin des mines de Coleraine.....	L. Côté dit Fréchette...	199 90
Chemin Ogden, dans Thetford.....	J. Savage	200 00
Chemin Robertson, dans les 8e, 9e, 10e et 11e rangs sur le lot No. 11, Broughton.....	Jas. McGee	400 00
Travaux sur les 2e et 3e rangs et sur les 3e et 4e rangs de Thetford.....	E. Breton.....	299 98
		<u>\$1,299 98</u>

BEAUCÉ.

Chemin des 1er et 2e rangs du canton Tring et pont sur la décharge du lac St. Charles, dans ce chemin.....	Jos. Veilleux.....	318 20
Travaux sur le chemin de la station de Black Creek à St. Vital de Lambton...	J. Bureau	297 50
Chemin Price ou chemin Blanchet, de Lambton au lac St. François.....	E. Lachance.....	300 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214,00, etc.

BEAUCE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés
		\$ cts.
Chemin Linière et Watford.....	P. Loubier.....	299 70
Chemin Ditchfield et Spaulding et che- min Channay, dans Woburn.....	Rév. J. H. C. Cousineau F. Poulin.....	500 00
Chemin Mégantic, canton Woburn.....	F. Poulin.....	216 80
Chemin de front du 3e rang de St. Victor de Tring, depuis le pont J. B. Bolduc, jusqu'à la terre de Frs. Tardif.....	B. Bolduc.....	99 60
Même chemin.....	Jos. Tardif.....	50 00
Chemin dans la paroisse de S. C. de Jésus, township Broughton.....	L. Beaudoin.....	181 20
Chemin du 9e rang de Broughton venant à la station.....	do.....	68 80
Chemin entre les 10e et 11e rangs de Broughton, de l'église à la station.....	R. Lassard.....	238 76
Route du 1er au 2e rang d'Aylmer.....	L. Paradis.....	200 00
Chemin entre les 2e et 3e rangs de Gay- hurst qui conduit au village Mégantic.....	R. Dallaire.....	300 00
Route de Risborough, entre la 6e et le 7e rangs et sur la grande ligne du 7e au 9e rang.....	A. Goulet.....	379 45
Pont sur la rivière Albot, dans Cran- bourne.....	P. Veilleux.....	150 00
Chemin entre le 13e et le 14e rangs de Cranbourne pour aboutir à la Sei- gneurie de Rigaud Vaudreuil et pour terminer un mille de chemin pour aller au chemin Langevin.....	do.....	250 00
Chemin St. Côme, canton Jersey.....	Z. Loignon.....	196 90
Chemin du Trait Carré du 4e rang de Metgermette.....	Rd. P. M. Meunier.....	400 00
Chemin allant au Québec Central, entre les 10e et 11e rangs de Tring et de Broughton.....	Rd. J. O. Sorey.....	500 00
Chemin d'Adstock, conduisant au Québec Central, à la station Robertson.....	Rd. N. Proulx.....	297 72
Pont sur la rivière Abénagnis, dans le chemin des 8e et 9e rangs de Metger- mette.....	V. Vannier.....	145 60

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214,00, etc.

BEAUCE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Route traversant le rang A de Forsyth et conduisant au rang double 2e et 3e.....	Rd. N. Proulx.....	199 15
Pont du village de Ste. Marie sur la rivière Chaudière.....	J. Morissette.....	540 00
Pont dans St. Ephrem de Tring, 12e rang de Shenley.....	Rd. J. O. Soucy.....	75 00
Pont David Roy, sur la rivière Chaudière, à St. Georges.....	D. Roy.....	850 00
Pont Lamontagne, sur la rivière Chau- dière traversant à St. Bernard.....	D. Lamontagne.....	650 00
Pont sur la rivière du Bras.....	J. Denys.....	237 10
		\$7,401 48

LÉVIS.

Pour ouvrir la route du rang Belvèze, entre St. Etienne et St. Lambert.....	E. Dussault.....	100 00
--	------------------	--------

DORCHESTER.

Pont David Lamontagne, sur la rivière Chaudière, entre Ste. Marie Beauce et St. Bernard, Dorchester 2e paiement..	D. Lamontagne.....	250 00
Chemin du 1er au 3e rang de Ware, allant rejoindre la grande ligne de Watford, Ware et Langevin	A. Poliquin.....	98 50
Chemin de front entre le 5e et le 6e rang de Crambourne	P. Cassidy.....	150 00
Chemin entre le 9e et le 10e rang de ce même canton.....	W. Wilson.....	50 00
Chemin Watford, Cranbourne et lac Etchemin, entre les lots 29 et 30 des 10e 11e, 12, 13e et 14e rangs de Cran- bourne.....	Q. Laflamme.....	300 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

DORCHESTER.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin du 11e rang de Frampton.....	N. Hébert.....	100 00
Pont sur la rivière Etchemin, 1er rang de Standon et pont sur le ruisseau à l'Eau Chaude, 2e rang de Buckland....	Conseil Mucicipal de St. Léon de Standon.	100 00
Chemin du 1er rang de Frampton allant vers la paroisse des Saints Anges.....	J. Audette.....	150 00
Réparations d'un pont dans le chemin du 2e rang de Ware.....	B. Lapierre.....	50 00
Chemin du 2e rang de Ste. Malachie.....	Ths. Smith.....	49 90
Route partant de l'Eglise de St. Prosper, entre les rangs 7 et 8, allant jusqu'au No. 7, canton Watford.....	T. Dussault.....	199 92
Route depuis la ligne de Langevin, à travers les cantons Ware et Watford....	J. Cayouette.....	100 00
Chemin entre Ste. Rose et St. Prosper canton Watford, partant du 4e rang, entre les lots 56 et 57 et se dirigeant au 5e rang au No. 29 et de là se pro- longeant entre les rangs 5 et 6 jusqu'à la rencontre du chemin fait par les colons de St. Prosper.....	{ A. Chabot..... } { J. Lamontagne.... }	300 00 299 92
Construction du pont sur la rivière Daaquam, entre le comté de Dorchester et celui de Bellechasse.....	F. X. Marquis.....	100 00
		\$2,298 24

BELLECHASSE.

Pont sur la rivière Daaquam, entre les comtés de Bellechasse et de Dorchester.	F. X. Marquis.....	100 00
Routes des 4e et 5e rangs de St. Nérée....	Rév. J. Elie dit Breton.	300 00
Route des Trois-Pistoles ou du 7e rang de Buckland.....	H. Boulanger.....	100 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

BELLECHASSE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Route partant de la Grande ligne et conduisant aux 4e et 5e rangs de Mailloux.	J. Mercier,	250 00
Travaux sur le 7e rang de Buckland, concession St. Roch et à un quai sur la rivière du N. O.	W. Fortin	450 00
Route des 4e, 5e et 6e rangs de St. Lazare et du 2e rang de Buckland. Route du lac Pierre Paul, 7e rang et route du 1er rang de St. Lazare, travaux à la côte de François Côté.	E. Audet	250 00
Route de St. Gervais à St. Charles.	Rév. J. N. Gingras	194 50
Route conduisant du 1er rang N. O. au 1er rang S. E. dans la municipalité d'Armagh	L. Noël	73 62
Route conduisant de la 8e à la 9e concession d'Armagh, dans St. Cajétan.	N. Blouin	75 00
Route conduisant de l'Eglise de St. Cajétan d'Armagh au 1er rang de Mailloux.	N. Blouin	50 00
Route de la côte, conduisant du rang ouest de la Fourche N. O. au 11e rang de Buckland.	J. Morissette	100 00
Travaux à une côte dans le chemin d'Armagh.	A. Lacroix	98 70
Travaux à la grande route de Buckland, dans St. Damien.	A. Dion	175 00
Route Ste. Marie, et route qui conduit au 4e rang de Bellechasse.	P. Carrier	251 46
Route conduisant au 5e rang de Bellechasse.	L. Lacasse	270 80
Pont du 2e et 3e rangs de Bellechasse et pont du 7e rang de Roux sur la rivière des Orignaux.	{ E. & A. Garant . . . } { N. Lejeune } { et L. Labbé }	275 00
Secours en grains de semence.	C. Roy	75 00
		\$3,089 08

ÉTAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

MONTMAGNY.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Reconstruction d'un pont sur la rivière du Bras St. Nicolas, dans la route de l'Anse à Gilles.....	N. Morneau.....	94 00
Pont sur le ruisseau McGee et réparation du chemin Beaubien, depuis la ligne de séparation de la seigneurie et du canton Ashburton, en montant.....	J. A. Fournier.....	397 00
Réparation du chemin Sirois, depuis la ligne de séparation du fief d'Epinay et d'Armagh, en montant.....	T. Nicole.....	200 00
Route qui monte dans la ligne centrale du canton Ashburton.....	J. A. Fournier.....	100 00
Chemin Taché, dans le canton Patton, depuis la dernière habitation de Ste. Appoline jusqu'aux premières habitations de la paroisse du Cap St. Ignace.....	J. H. Michaud.....	700 00
Chemin entre le canton Ashburton et celui d'Armagh entre les lots 8 et 7 du rang E et traversant de biais les lots 33 et 34 du rang C jusqu'au chemin d'Armagh.....	J. B. C. Fournier.....	250 00
		\$1,641 00

L'ISLET.

Continuation de la route Arago, un mille au sud du chemin Taché.....	E. St. Pierre.....	387 60
Chemin de front des 3e et 4e rangs du canton Fournier.....	P. Caron.....	225 00
Route du rang A, canton Garneau, entre la ligne des lots Nos. 20 et 21.....	A. Thibault.....	75 00
Route dite des Sept Isles, dans St. Pamphile.....	D. Vaillancourt.....	225 00
Réparations de la route Elgin, dans les cantons Ashford et Lafontaine.....	M. Vaillancourt.....	149 92
Route du canton Bourdages.....	Z. Lamard.....	100 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

L'ISLET.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin Taché, dans le canton Lafontaine.	J. B. Pelletier.....	150 00
Même chemin, dans le canton Garneau..	E. Chouinard.....	450 00
Même chemin, à l'ouest de la route Elgin, depuis le poteau du 8e mille jusqu'à ce- lui du 13e	{ D. Mercier..... } { F. St. Pierre..... }	822 20 246 88
Pont sur la Petite Rivière Noir, dans le chemin conduisant aux 2e et 3e rangs du canton Dionne	Rd. A. Blanchet	50 00
Pont sur la décharge du lac au Violon dans Lessard.....	D. Mercier.....	75 00
		\$2,956 60

KAMOURASKA.

Route de St. Alexandre, à St. Elenthère- Pohénégamook.....	B Déchène.....	599 35
Route de N.-D. du Mont-Carmel, jus- qu'au chemin Taché.....	Rd. M. Moreau.....	200 00
Route des cantons Woodbridge et Pain- chaud.....	J. B. Dionne.. ..	196 70
		\$996 05

TÉMISCOUATA.

Grande Route Interprovinciale du canton Bégon	Ths. P. Pelletier.....	600 00
Route de St. Paul de la Croix.....	E. Caron.....	150 00
Route de Ste. Rose du Dégelé jusqu'à Packington.....	A. Dumont.....	180 00
Continuation de la route de Notre-Dame du Lac Témiscouata.....	P. Dubé.....	421 00
Route du canton Cabano se dirigeant vers le lac Long.....	E. Tétu.....	106 35

ETAT No. 2—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

TEMISCOUATA.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Route de St. Louis du Ha ! Ha ! vers la rivière Cabano.....	P. H. Pelletier.....	150 00
Route de St. Honoré, partant du nouveau chemin Témiscouata et se dirigeant sur le vieux chemin.....	P. Morin.....	150 00
Chemin Taché, dans Whithworth.....	N. Chouinard.....	185 16
Même chemin, depuis le poteau de 4½ milles courant vers le lac de la Grande Fourche.....	L. M. Lapointe.....	300 00
Même chemin, dans Hocquart et Demers.	G. Gagnon.....	250 00
do do do	M. Michaud.....	250 00
Détournement des côtes de Toupiky, dans la route du canton de Repatriement, Viger.....	F. April.....	75 00
Route Ste. Françoise, dans Raudot.....	N. Rioux.....	125 00
Route sur le 3e rang du canton Demers, près du lac Sénes coupe.....	C. Valcour.....	129 90
Chemin Taché, vers le N. E., à travers Hocquart, jusqu'à la rivière Trois-Pis- toles.....	B. Cailhouet.....	987 45
Pour ouvrir le chemin Taché dans Bégon, vers le sud-ouest jusqu'à la rivière Trois-Pistoles.....	A. Bellavance.....	1,124 07
Même chemin, gagnant nord-est, jusqu'à la rivière Trois-Pistoles, et Pont sur icelle.....	T. Dubé.....	601 30
Construction de 3 autres ponts dans ce chemin.....	do.....	275 00
Parachèvement de la route qui conduit de St. Clément à St. Jean de Dieu.....	L. A. Bertrand.....	250 00
Route du Trait-Carré, entre les 7e et 8e rangs de Denonville sur les lots 4 à 12 de ces rangs.....	Rév. M. Lavoie.....	100 00
		\$6,414 23

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

RIMOUSKI.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Route des Bois Brûlés, dans Macpés	V. Lepage.....	50 00
Route Macpés, sur les Nos. 3e et 4e rangs.	P. Lepage.....	197 18
Route Neigette, partant du chemin Taché et gagnant Rimouski.....	J. Lavoie.....	225 00
Route Chauveau, sur le 5e rang de Fleu- riau et les deux premiers rangs de Massé.....	H. Paquet.....	300 00
Chemin de St Octave de Métis à Ste. Angèle	Rév. A. Chouinard.....	50 00
Route de St. Moïse qui conduit à St. Damase.....	Rév. P. Brillant.....	100 00
Continuation de la route St. Damase, dans le canton McNider.....	M. Desjardins.....	299 85
Route du canton Matane.....	Jos. Ross.....	149 90
Route du 6e rang du canton Matane.....	E. Lévêque.....	150 00
Continuation de la route Matane, traver- sant la seigneurie, et tombant dans le 5e rang de Matane.....	G. L. Pelletier.....	449 93
Route du Lac, dans le canton St. Denis..	G. Gagnon.....	150 00
Route du Petit Matane, partant du fleuve et pénétrant à travers la seigneurie de Matane jusqu'au lot No 12 du canton St. Denis.....	M. Desrosiers.....	150 00
Construction d'un pont et pour faire 10 arpents de route sur le chemin du cap à la Baleine, Ste. Félicité.....	J. Boucher.....	150 00
Route centrale du canton Cherbourg allant à l'intérieur.....	Jos. Ross.....	150 00
Route centrale du canton Dalibaire, allant à l'intérieur.....	P. Verreault.....	150 00
Route du Petit Méchin, dans les 1er et 2e rangs de Dalibaire	do	100 00
Route centrale du canton Romieu, allant à l'intérieur.....	H. Côté.....	149 95
Chemin Côté Est de la rivière Matane, appelé Grand Détour, et construction d'un quai.....	P. Blanchet.....	150 00
Parachèvement de la Route Pointe-aux- Pères.....	Rév. M. Bolduc.....	100 00

ÉTAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

RIMOUSKI.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Route Tartigon, dans St. Ulric.....	L. Pâquet.....	149 80
Pour compléter la route Macpès afin de donner une sortie aux colons du chemin Taché dans Macpès et Duquesné.....	P. Lepage.....	450 00
Route Chassé, route de l'Anse à la Croix, traversant les rangs 3 et 4 de Cher- bourg.....	C. Chassé.....	150 00
Parachèvement du chemin Taché, entre les routes Macpès et Neigette.....	E. Lavoie.....	423 20
Chemin Taché, entre la route Macpès et le Fond d'Orme, sur les bords de la rivière Rimouski, non compris le pont	C. Pinault.....	500 00
Même chemin.....	G. Martin.....	762 00
do do	H. Martin.....	750 00
do do	H. Ruest.....	500 00
Parachèvement de la route Neigette.....	E. Croft.....	49 70
Continuation de la route du canton Tes- sier.....	G. Pelletier.....	150 00
Route St. Fabien, conduisant au canton Chénier.....	O. Desjardins.....	100 00
Parachèvement de la route Chauveau, canton Fleuriau.....	J. Guimond.....	346 03
Travaux de la côte de Roches, sur le che- min Taché, Ste. Angèle de Mérici.....	Jos. Pelletier.....	100 00
Continuation de la route du canton St. Denis.....	Geo. Michaud.....	100 00
Même route.....	H. Gagnon.....	99 90
		\$7.85- 4

GASPÉ.

Chemin maritime. Réparations dans la municipalité du Chloxydorne et dans celle de Mont-Louis.	{ J. Lemieux..... } { C. Labrecque..... }	34
Pont sur la rivière Anse à la Louise et route Cap-Rosier.....	P. Ouellet.....	23

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

GASPÉ.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin allant du 2e rang au 6e rang de New Port et Pabos.....	J. Cormier.....	199 80
Chemin du Portage du Grand Pabos.....	J. McKinney.....	99 90
Chemin de St. François, 2e rang Nord du Barachois	F. Michel.....	150 00
Route au sud de l'Anse au Griffond, Gaspé Baie Nord.....	P. Chouinard.....	150 00
Route à l'est du ruisseau Tourelle, Tou- relle	J. Pelletier.....	100 00
Route à l'ouest du ruisseau Tourelle, Tourelle	T. Lévesque.....	125 00
Route Est de la Pointe Ste. Anne, Cap- Chat	J. Fournier.....	100 00
Ponts et chemins dans St. Adélaïde de Pabos.....	J. Hayes	150 00
Route du Petit Pabos Est et pont sur cette route, Pabos.....	D. McNeil.....	247 30
Route des 8e et 9e lots des 1er et 2e rangs du Petit Pabos et pont sur cette route.	N. Joncas.....	165 00
Route entre chez Peter Shehan et W. Wall, entre les 1er et 2e rangs, Brèche- à-Manon.....	W. Driscoll.....	100 00
Chemin entre les lots 6 et 7 du 2e rang de Douglasstown.....	A. Kennedy.....	100 00
Travaux sur le rang Darmouth, Baie de Gaspé sud.....	J. Eden.....	149 16
Chemin du Cap Rosier, 2e rang, allant à l'Anse à Griffond.....	H. Bond	250 00
Chemin allant de l'Eglise à la rivière au Renard, municipalité de l'Anse à Griffond.....	H. Robinson.....	200 00
Chemin Marsouis, au 2e rang du town- ship Duchesnay.....	Chs. Lever.....	125 00
Route allant à celle du Grand-Fond, Cap Chat.....	J. Pelletier.....	200 00
- Route allant du Petit-Village, ouest du Grand-Fond, dans la direction du lot de Jos. Hermond, Cap Chat.....	F. J. Roy.....	123 30
Route du Petit Cordon pour joindre avec la route de colonisation du Cap Chat...	A. Labrie.....	125 00

ÉTAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

GASPÉ.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
		\$ cts.
Chemin de la rivière au Renard allant au N.-O. de la Baie de Gaspé.....	Chs. Samuel.....	184 95
Route Rigobert Miville, Ouest de la Pointe Ste. Anne, Tourelle.....	F. Dugas.....	100 00
Route Antoine Paquet, Tourelle.....	A. Dugas.....	100 00
Route Lucien Lavoie, Ste. Anne des Monts, Tourelle.....	Alph. Sasseville.....	149 80
Chemin Maritime, réparations faites en 1884-85.....	do.....	21 67
Route de l'Anse à Fougère, dans la rivière au Renard.....	J. Dufresne.....	199 60
Route entre les 2e et 3e rangs de Douglas- town, connue sous le nom de "chemin Baird", Douglass.....	M. Kennedy.....	100 00
Route conduisant au N.-O. de la Baie de Gaspé à la rivière au Renard.....	W. J. Miller.....	175 00
Chemin depuis l'Anse à Jean jusqu'au Cap au Renard.....	Rév. Thos Gravel.....	200 00
Route de la rivière à Glande, Mont-Louis.	F. X. Thibault.....	124 80
Reconstruction des ponts dans le chemin depuis la rivière à l'Anse à Beaufils, dans le 2e rang, jusqu'à la Petite Rivière Est, Percé.....	Conseil Municipal de l'Anse du Cap.....	419 66
Chemin du village de la Pointe Noir, New Port.....	A. Keigham.....	100 00
Chemin depuis la partie ouest de la route McKenny, jusqu'à la route de l'Eglise, dans Ste Adelaïde, Pabos.....	Thos. Soucy.....	99 90
Route de l'Anse au Goémon, Cap Chat..	B. Dionne.....	80 00
Route allant à St. Isidore-le-Laboureur, Percé.....	J. Béliveau.....	300 00
Route entre les lots Nos. 18 et 19, condui- sant du 2e rang au 4e rang en arrière du moulin Laterreur, Percé.....	A. Bourget.....	130 00
Pont sur la rivière de l'Anse à Beaufils, 2e rang de Percé (Irishtown).....	R. Knox.....	400 00
Pont sur le Bras Nord du Grand Pabos, reconstruction d'un arche, Pabos.....	Thos. McGrath.....	455 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

GASPÉ.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montant dépensés.
Pour réparer et compléter le chemin du 2e rang (Cape Cove) sur tout la partie en arrière de la montée, Percé.....	Chs. Bourget	\$ éts. 99 61
Extension de la route allant à St Isidore- le-Laboureur, par l'Anse-aux-Loups, Grande Rivière.....	J. Béliveau	100 00
Pont sur la Petite Rivière de l'Anse à La Louise, à 15 ou 18 arpents du chemin du 1er rang, Cap Rosier.....	P. Onellet.....	100 00
Pont sur la Petite Rivière au Renard....	C. A. Lavergne.....	150 00
Chemin de la Grande Coupe, et Carmes de Roches, Percé.....	W. Arbour.....	149 95
Chemin à travers la colonie de New-Jer- sey, Malbaie.....	C. H. Burman.....	200 00
Réparations de 3 ponts dans la municipa- lité Gaspé nord et Sydenham sud....	Conseil municipal de Gaspé-Nord et Syden- ham.....	250 00
		\$7,805 45

BONAVENTURE.

Route de l'église de St Jean l'Evange- liste	A. Maltais.....	75 00
Chemin Est de la rivière de Port Daniel, Ristigouche	J. Ronssie.....	100 00
Chemin McLeod, dans Port Daniel.....	P. Langlois.....	100 00
Route de l'église catholique de Paspébiac.....	J. Horth.....	148 70
Route des Poirier, dans New-Charléade....	F. Poirier.....	99 20
Pont sur la petite rivière Bonaventure....	L. Poirier.....	350 00
Route de l'église de St. Charles de Caplan.....	F. Dion.....	300 00
Routes Madigan, André Cyr et F. Dion, Maria.....	F. Giroux.....	300 00
Chemin de Carleton.....	J. Lefebvre.....	340 00
Chemin St. Louis, Carleton et Nouvelle..	A. Arseneau.....	199 00
Route Maltais, allant vers le 2e rang de Shoolbred	E. Arseneau.....	99 00

ETAT No. 2.—Détails de la distribution de la somme de \$152,214.00, etc.

BONAVENTURE.—SUITE.

Travaux exécutés.	Noms des conducteurs ou surveillants.	Montants dépensés.
		\$ cts.
Chemin Landry, dans Nouvelle.....	T. Landry.....	73 40
Route des Lagacé, dans Ristigouche.....	M. Lagacé.....	242 06
Chemin de Brandy Brook, dans Méta- pédiac.....	T. Blaquiere.....	150 00
Route du 5e rang du canton Métapédiac.	J. Pitre.....	200 00
Chemin de St. Godefroy et son annexe, dans Hope.....	A. Grenier.....	100 00
Pont sur la branche principal de la rivière Petit Cascapédiac, New Richmond.....	J. Robertson.....	3,500 00
Travaux sur le chemin Hughes, dans Port Daniel.....	J. Ahier.....	75 00
Travaux sur le chemin McPherson, dans Port Daniel.....	W. Watt.....	75 00
Travaux sur la route Thompson et Ten- nier, dans Hope.....	W. C. Ross.....	75 00
Chemin de la Rivière du Nord, dans Hope.....	W. Ross.....	76 00
Travaux sur la route Whitton, dans Hope.	E. Joseph.....	100 00
Chemin Christie Sherar, dans New-Car- lisle.....	J. Cadwell.....	99 90
Chemin McCraie, dans New-Carlisle.....	W. Garrett.....	100 00
Chemin Glen, dans St. Jean l'Evangeliste.	W. Jamieson.....	47 50
Pont sur la Rivière-du-Loup, dans Mann.	Thos. Geraghty.....	44 60
Route de la Pointe de la Garde, dans Mann.....	P. Geraghty.....	47 40
Route du moulin dans Ristigouche.....	W. Adams.....	99 50
Réparations aux cages du pont Méta- pédiac.....	M. Blaquière.....	200 00
Secours en grains de semence dans Pas- pédiac.....	{ Rév. G. Larrivée... } { Rév. T. Blaylock... }	97 15
Secours en grains de semence dans Port Daniel.....	Rév. A. Gagnon.....	75 00
Secours en grains de semence dans St. Godefroy.....	Rév. T. Smith.....	100 00
Secours en grains de semence dans St. Bonaventure.....	Rév. F. N. Thivierge..	50 00
		\$7,748 31
	Grand Total.....	\$ 152,214 00

ETAT No. 3.**MONTANT payé pour Visites et Explorations :**

Salaire de H. Hurteau.....	\$ 657 00
“ Chs. Drapeau.....	600 00
“ L. N. Fortin.....	1,095 00
Visites et Explorations en général.....	4,821 33
	<hr/>
	\$6,673 33

ETAT No. 4.**DISTRIBUTION de la somme de \$4,991.40 payées pour travaux exécutés sous la direction des Sociétés de Colonisation.**

Argenteuil.....	\$2,669 40
Ottawa.....	855 46
Bellechasse.....	365 54
Lotbinière.....	429 00
Montcalm.....	297 00
Beauce.....	200 00
Terrebonne.....	100 00
Rév. M. Vaillant, Trés. de la Société de Colonisation de Montréal.....	75 00
	<hr/>
	\$4,991 40

IV

IMMIGRATION

IMMIGRATION.

ETAT de la Nationalité et des Destinations des Immigrés arrivés au Port de Québec, et placées dans la Province de Québec, du 1er juillet 1885 au 30 juin 1886.

Nationalités.		Destinations.	
Allemagne.....	30	Brome.....	148
Angleterre	1797	Chicoutimi & Saguenay.....	19
Belgique.....	70	Compton.....	75
Danemark.....	5	Drummond & Arthabaska.....	28
Ecosse.....	180	Huntingdon.....	11
France.....	155	Mégantic.....	40
Hollande.....	5	Montréal.....	2155
Irlande.....	1052	Montmagny.....	7
Italie.....	19	Nicolet.....	5
Russie.....	1	Ottawa Comté.....	39
Suède & Norvège	7	Pontiac.....	27
		Québec.....	125
		Richmond.....	36
		Rimouski.....	7
		Rouville.....	3
		Shefford.....	6
		Sherbrooke.....	541
		Stanstead.....	19
		St. Hyacinthe.....	13
		St. Jean.....	12
		Témiscouata.....	3
		Trois-Rivières	2
Grand total.....	3321	Grand total.....	3321

Métiers.

Ajusteurs.....	15	Journaliers Chemin de fer.....	12
Boulangers.....	1	Mécaniciens.....	51
Bouchers.....	3	Mineurs.....	10
Briquetiers-maçons.....	9	Maçons.....	11
Chaudronniers.....	15	Marchands et Commis.....	16
Charpentiers.....	20	Peintres.....	17
Conturières.....	17	Tanneurs.....	4
Cordonniers.....	9	Tailleurs.....	6
Cochers.....	24	Tailleurs de verres.....	7
Forgerons.....	14	Tisserands.....	30
Fermiers.....	337	Tonnelliers.....	4
Garçons de ferme.....	976	Serviteurs.....	30
Ingénieurs.....	13	Servantes.....	285
Jardiniers.....	61		
Journaliers.....	398	Total.....	2395
		Femmes et enfants au-dessous de 12 ans.....	926
		Grand total.....	3321

Québec, 30 Juin 1886.

W. S. DESBARATS,
Agent Général d'Immigration.

AGENCE DE L'IMMIGRATION DE QUÉBEC.

Montréal, juillet 1886.

A l'honorable J. J. Ross,

Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous présenter ci-inclus les procédures de mon bureau pour 1885-86.

Les tableaux suivants donnent les statistiques sur les immigrés arrivés à Montréal, dont les noms ont été inscrits au bureau, et qui ont été placés par l'agence.

Le total de l'immigration a atteint le chiffre de 6,800, et au-delà, et tous ces immigrés ont été reçus aux débarcadères des steamers et des chemins de fer.

Près de la moitié été ont envoyés à leurs amis et à leurs parents, dans la ville et les environs, sans frais de transport de leur bagage. Sur ce nombre, 3,015 ont été logés au bureau et y sont restés jusqu'au moment où ils ont pu obtenir des emplois conformément aux demandes nombreuses inscrites dans nos livres, et d'après leurs différentes professions ou métiers.

J'ai le plaisir de pouvoir constater que l'état social de ces personnes était supérieur à celui des années dernières, la plupart étant des artisans, des mécaniciens et des fermiers, lesquels sont surtout recherchés.

Je dois constater aussi que, durant toute l'année, un grand nombre de Canadiens-Français des districts de Québec et du bas du fleuve, ainsi que de Montréal et des Etats Unis, ont été reçus au bureau où ils ont été renseignés sur l'achat des terres et la distribution des emplois dans la ville et dans la campagne, tandis que plusieurs ont été envoyés dans les cantons et dans la vallée de l'Ottawa pour s'y établir.

Les jeunes gens intelligents et possédant de une bonne santé, qui nous viennent du Royaume-Uni et de la France, se sont établis dans les campagnes que nous leur avons désignées et surtout dans les comtés de Huntingdon, de Châteauguay et de Beauharnois, et dans l'île de Montréal.

Un fait intéressant que nous avons remarqué est l'augmentation de l'immigration résultant des lettres écrites à des amis et à des parents par les immigrants, leur demandant de traverser l'océan et de venir les rejoindre ici. Nous avons eu chaque semaine, la preuve de ce mouvement qui va toujours croissant et qui nous apporte tous les ans une immigration avantageuse sous tous les rapports.

Plusieurs de ces immigrants ayant quelques moyens achètent des terres en partie défrichées dans les cantons, et finissent ainsi par s'établir définitivement dans la Province.

Nonobstant le courant constant de l'immigration qui nous est arrivé cette année, je suis heureux de pouvoir constater que les dépenses de l'agence n'ont pas augmenté et qu'elles sont même beaucoup moins élevées que celles des années précédentes.

Nous devons remercier le clergé de la ville pour les conseils et l'assistance qu'il a donnés aux immigrants, et spécialement le Rév. M. J. H. Dixon, et son assistant M. Frank Charters et le Rév. M. Patterson.

Tableau A.

Indiquant le nombre et la nationalité des immigrants qui se sont inscrits à l'agence d'Immigration de la province de Québec, à Montréal, arrivant via la Pointe-Lévis, Halifax, les Etat-Unis et le port de Montréal, pour l'année expirée le 30 juin 1886.

Anglais.....	1764
Irlandais.....	304
Ecossais.....	81
Allemands.....	441
Français.....	194
Italiens.....	21
Suédois.....	6
Suisses.....	4
Russes.....	69
Belges.....	7
Danois.....	15
Gallois.....	5
Norvégiens.....	33
Polonais.....	30
Hongrois.....	13
Jersais.....	7
Américains.....	21
Total.....	3015

Tableau B.

Indiquant les métiers et les professions des immigrants inscrits à l'agence d'Immigration de la province de Québec, à Montréal, pour l'année expirant le 30 juin 1886.

Ajusteurs.....	35
Apprentis.....	3
Armuriers.....	3
Bouchers.....	9
Bijoutiers.....	6
Briquetiers.....	18
Boulangers.....	6
Broyeurs de peintures.....	1
Carrossiers.....	13
Chapeliers.....	2
Charretiers.....	56
Coloristes.....	11
Conducteurs de locomotives.....	14
Commis.....	20
" d'hôtel.....	23
Cuissiniers.....	10
Cuisinières.....	29
Cochers.....	29
Charpentiers.....	43
Corroyeurs.....	4
Coupeurs de cuir.....	5
" drap.....	3
Constructeurs.....	5
Cultivateurs.....	852
Domestiques.....	172
Ebénistes.....	18
Employés de chemin de fer et journaliers.....	516
Facteurs de pianos et d'orgues.....	2
Fabricants de cigares.....	123
" papier.....	2
" vernis.....	2
Fileurs.....	13
Finisseurs.....	6
Forgerons.....	11

Fabricants de bouilleurs.....	10
" d'encre.....	1
" tuyaux.....	1
" d'osier.....	1
" gabarits.....	1
Ferblantiers.....	11
Garçons de restaurant.....	23
Garde-magasin.....	2
Garde-malade	33
Horlogers.....	6
Ingénieurs.....	31
Imprimeurs.....	26
Jeunes garçons domestiques.....	21
Jardiniers.....	69
Garçons d'écurie.....	33
Maréchaux-ferrants.....	7
Machinistes.....	43
Marin.....	1
Maîtres d'hôtel.....	5
Maçons (pierre).....	26
" (brique).....	21
Manchonnières.....	5
Mécaniciens.....	31
Messagers.....	4
Meuniers.....	2
Modistes.....	11
Mouleurs.....	23
Mineurs	9
Ouvriers puddleurs.....	12
Ouvriers en caoutchouc.....	1
Ouvriers (cuivre).....	8
Polisseurs de fer.....	6
Professeurs (école).....	1
" (d'agriculture)	2
Plâtriers.....	2
Peintres.....	13
Plombiers.....	7
Pompiers.....	6
Portiers.....	4
Selliers.....	1

Serruriers.....	3
Servantes.....	7
Teneurs de Livres.....	7
Teinturiers.....	7
Tisserands.....	21
Tisserandes.....	13
Tourneurs (bois).....	7
“ (fer).....	4
Tanneurs.....	6
Tapissiers.....	7
Tailleurs de pierre.....	17
Tailleurs.....	13
“ de cuir.....	5
Tonneliers.....	5
Voiliers.....	1
Femmes, et enfants au-dessous de 12 ans	373
	<hr/>
Total.....	3015

J'ai l'honneur d'être,

JOHN LESPÉRANCE,
Agent.

TABLEAU C.

INDIQUANT le montant des gages payés dans la ville et le district de Montréal.

Emploi.	De	A
	\$ cts.	\$ cts.
Cultivateur, par mois.....	10 00	18 00
“ par jour.....	0 80	1 25
Boulangers, “.....	1 00	1 50
Fabricants de bouilloires, par jour.....	1 50	2 00
Forgerons, par jour.....	1 50	2 00
Ouvriers en cuivre, par jour.....	1 50	2 00
Briquetiers, “.....	1 25	1 50
Maçons briquetiers, “.....	2 00	2 75
Bouchers, par mois.....	15 00	25 00
Ebénistes, par jour.....	1 50	2 00
Charpentiers, par jour.....	1 50	2 00
Carossiers, “.....	1 50	2 00
Cochers, par mois.....	15 00	25 00
Tonneliers, par jour.....	1 25	1 75
Cuisiniers (hommes), par mois.....	20 00	30 00
“ (femmes), “.....	8 00	14 00
Coupeurs (drap) par semaine.....	12 00	16 00
“ (cuir) “.....	12 00	16 00
Tailleur de pierre, par jour....	2 00	3 00
Serviteurs, par mois.....	6 00	10 00
Modistes, “.....	10 00	15 00
Conducteurs de locomotives, par jour.....	1 75	2 50
Teinturiers, par semaine.....	10 00	17 00
Ajusteurs “.....	8 00	12 00
Chauffeurs, “.....	7 00	10 00
Jardiniers, par mois.....	20 00	25 00
“ par jour.....	1 00	1 25
Garçons d'écurie, par mois.....	10 00	15 00
Maréchaux ferrants, par jour.....	1 50	2 00
Domestiques de maisons, par mois.....	12 00	15 00
Orfèvres, par semaine.....	9 00	12 00
Serruriers, par jour.....	2 00	2 50
Journaliers en général, par jour.....	1 00	1 50
Machinistes, par semaine.....	9 00	15 00
Employés dans les scieries, par jour.....	1 00	1 50
Mineurs, par jour.....	1 00	1 50
Mouleurs, “.....	1 50	2 50
Peintres, “.....	1 25	1 75
Fabricants de modèles, par jour.....	1 75	2 50
Imprimeurs, par semaine.....	8 00	12 00
Plâtriers, par jour.....	1 50	2 50
Plombiers, “.....	1 75	2 75
Selliers, “.....	1 50	2 00
Garde-magasin, par semaine.....	8 00	10 00

TABLEAU C.—*Suite.*

INDIQUANT le montant des gages payés dans la ville et le district de Montréal.

Emploi.	De	A
	\$ cts.	\$ cts.
Maçons (pierre), par jour.....	2 00	3 00
Fileurs, par jour.....	1 25	1 75
Garçons, par mois.....	6 00	10 00
Tanneurs, par jour.....	1 25	1 75
Ferblantiers, “.....	1 25	1 75
Tourneurs “.....	1 25	1 75
Tailleurs, “.....	1 25	2 00
Tapissiers, “.....	1 75	2 50
Tisserands (femmes), par jour.....	0 80	1 25
Tisserands (hommes) “.....	1 25	1 50
Horlogers, par semaine.....	10 00	14 00
Charrons, par jour.....	1 75	2 50

Pension et logement, de \$3.00 à \$3.50 par semaine.

TABLEAU dans lequel sont indiqués les immigrants inscrits à l'agence provinciale de Montréal et où ils ont été placés, du 1er juillet 1885, au 30 juin 1886.

Huntingdon,	Laval,
Châteauguay,	Hochelaga,
Beauharnois,	St. Hyacinthe,
Napierville,	Chambly,
Iberville,	Verchères,
Missisiquoi,	Rouville,
St. Jean,	Sherbrooke,
Brome,	Drummond et Arthabaska,
Shefford,	Montcalm,
Stanstead,	Richelieu,
Argenteuil,	Soulanges,
Pontiac,	Jacques-Cartier,
Terrebonne,	Berthier,
L'Assomption,	Cité de Montréal.
Deux Montagnes.	

En terminant ce rapport, je suis heureux de pouvoir dire que d'après l'expérience que nous avons acquise l'année dernière, nous avons raison de croire à une augmentation de l'immigration pour l'année prochaine.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN LESPÉRANCE,
Agent.

IMMIGRATION

AGENCE DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 31 décembre 1886.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre, pour l'information de votre département, mon rapport établissant le nombre d'immigrants qui sont venus ici envoyés par le département de l'immigration, durant l'année finissant le 31 décembre 1886.

Leurs nationalités étaient comme suit :

Natifs d'Angleterre.....	201
“ de France.....	6
“ d'Irlande.....	29
“ d'Ecosse.....	12
“ de Suisse.....	3
“ du Danemark.....	2
“ de la Turquie.....	1
Total.....	<hr/> 254

Sur ce nombre 28 ont acheté des terres avec l'idée de se fixer en permanence dans nos cantons, et les autres ont obtenu des situations et sont parfaitement satisfaits de cette partie du pays.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé),

W. E. IBBOTSON,

Agent d'Immigration et de
Colonisation pour les cantons de l'Est.

A l'hon. Commissaire de Agriculture
et des Travaux Publics, Québec.

Sherbrooke, 17 janvier 1887.

A l'honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux publics, Québec.

Honorable Monsieur,

J'ai l'honneur de faire rapport que, pendant le cours de l'année 1885-86, soixante et douze (72) immigrants sont passés par mon bureau, dont trente-quatre (34) Canadiens-français repatriés, trente-six (36) Français et deux (2) Belges.

Agréez l'assurance de ma sincère considération.

ELISÉE NOEL,
Agent d'Immigration.

V

TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 5 juillet 1886.

L'honorable JOHN J. ROSS,

Premier Ministre et Commissaire de

l'Agriculture et des Travaux Publics.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, pour l'année qui vient d'expirer au 30 juin, sur les travaux et édifices publics sous le contrôle de notre département.

EDIFICE DU NOUVEAU PALAIS LÉGISLATIF ET DES DÉPARTEMENTS.

A l'approche de la dernière session, lorsque vous avez pris possession du nouveau Palais Législatif et commencé l'installation permanente des Chambres et des bureaux, la construction de cet édifice était presque complétée à l'intérieur, et il ne restait pour la terminer à l'extérieur qu'à construire la fontaine et les rampes d'honneur. Ces travaux ont été distraits du marché de Monsieur Charlebois et leur exécution remise à une date ultérieure.

La partie de l'édifice occupée par les départements a été entretenue sans grandes réparations, sauf la rejointoyment des murs et la réfection de zinguerie des toitures.

NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE DE QUÉBEC.

La construction des murs de cet édifice a été terminée l'automne dernier, mais la toiture n'a pu être posée avant l'hiver, par suite de délais apportés avant d'en venir à un arrangement avec l'entrepreneur pour la substitution du fer au bois dans la charpente des combles. Les combles et la toiture sont à la veille d'être complétés et l'entrepreneur va pouvoir commencer et presser l'exécution des ouvrages à l'intérieur.

ÉCOLE NORMALE LAVAL.

De nouvelles réparations ont dû être faites aux toitures, à la menuiserie et à la peinture de ce vieil édifice.

CHATEAU DE SPENCER WOOD.

Les dépenses d'entretien ont été réduites autant que possible. Les travaux les plus coûteux qu'il a fallu faire pour ne pas laisser la propriété aller à la ruine, sont la reconstruction du mur mitoyen entre la propriété de M. LeMoine et le jardin potager, et la réfection des clôtures tombées.

ANCIEN HOTEL DU PARLEMENT.

Depuis l'incendie de cet édifice il faut pourvoir chaque année à l'enlèvement de la neige et à l'entretien des trottoirs. Bientôt nous aurons à réparer les murs de soutènement et les grilles.

BUREAU D'ENREGISTREMENT DE QUÉBEC ET TERRAIN DES JÉSUITES.

Des réparations ont été faites à la plomberie de ce bâtiment, et les trottoirs ont été refaits en certains endroits autour du terrain. Les murs de clôture tombent en ruine.

PALAIS DE JUSTICE TEMPORAIRE DE QUÉBEC.

Quelques réparations absolument indispensables ont dû être faites aux hangars, trottoirs et murs de clôture des trois vieux bâtiments délabrés qui servent de Palais de Justice.

PRISON DE QUÉBEC.

L'abat-jour du toit du pavillon central a été en grande partie refait et le toit réparé. On a aussi réparé et couvert en plomb le haut de la tour en pierre de taille. A l'intérieur quelques ouvrages d'entretien en peinture et en plomberie ont été exécutés.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE NEW-CARLISLE.

Quelques réparations en peinture ont été faites.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE RIMOUSKI.

Les toitures, les gouttières et les dallots ont été réparés. On a refait une partie du canal d'égoût.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE CHICOUTIMI.

Le mur d'enceinte, endommagé par l'effet des gélées, a été réparé.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE MONTMAGNY.

La toiture de la prison a été refaite en tôle galvanisée ; un nouveau calorifère a été posé et la plomberie réparée. On a entouré le jardin du géolier d'une clôture.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE BEAUCE.

Clôture neuve autour de tout le terrain.

PRISON DES TROIS-RIVIÈRES.

Réfection de quelques planchers.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON D'ARTHEBASKA.

La toiture a été refaite en tôle galvanisée. Les murs extérieurs ont été réparés et rejointoyés. On a fait à l'intérieur les réparations les plus urgentes ; mais comme les fondations de l'édifice ont été construites dans le sable, sur un châssis de bois ; que ce bois est pourri et que les murs tassent, je considère qu'avant de faire aucune réparation coûteuse à l'intérieur, il importe de rétablir les fondations sur une base résistante. Ce travail de consolidation, quoique très coûteux, s'impose forcément.

PRISON DE SHERBROOKE.

L'abat-jour du toit a été reconstruit.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE ST-HYACINTHE.

Les murs extérieurs ont été rejointoyés. A l'intérieur on a fait de nouveaux casiers pour le protonotaire.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON D'AYLMER.

Achat de meubles pour Son Honneur le Juge et réparation de ses chambres.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE JOLIETTE.

La couverture en ardoise a été refaite en tôle galvanisée et on a reconstruit un pan du mur qui tombait. L'exécution de ces grosses réparations nous a décidé à restaurer en même temps cet édifice d'une manière complète.

PALAIS DE JUSTICE ET PRISON DE BEAUHARNOIS.

L'édifice a été restauré, et on a posé un appareil de chauffage à l'eau chaude.

ÉCOLE NORMALE MCGILL—MONTREAL.

La distribution intérieure a été changée, et de nouvelles chambres meublées.

MAISON NO. 63, RUE ST-GABRIEL—MONTREAL.

On a réparé les gouttières, les toitures et les ouvrages de plomberie.

MAISON NO. 76, RUE ST-GABRIEL—MONTREAL.

L'appareil de chauffage a été renouvelé et la plomberie réparée.

PRISON DES HOMMES—MONTREAL.

Les colorifères, les toitures et les cheminées ont été réparés.

PRISON DES FEMMES—MONTREAL.

Des réparations assez considérables ont dû être faites aux colorifères et à la plâtrerie. La toiture, qui faisait eau en plusieurs endroits, a été réparée.

PALAIS DE JUSTICE—MONTREAL.

La réfection des trottoirs et quelques réparations en peinture et en menuiserie, sont les seuls travaux exécutés durant l'année.

Le tout humblement soumis,

J. BTE. DEROME,

Ingénieur en chef des Travaux Publics.

VI

CHEMINS DE FER

BUREAU DES CHEMINS DE FER

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC.

A L'HONORABLE J. J. ROSS,

Premier et Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

Monsieur le Commissaire :

J'ai l'avantage de vous présenter le compte-rendu des opérations du Département des chemins de fer, depuis le 1er de juin dernier jusqu'au 30 du même mois,—date à laquelle la charge de Commissaire des chemins de fer a été abolie—(49-50 Vict., chap. IV.)—ainsi qu'un résumé des actes qui ont été accomplis sous votre contrôle depuis que vous avez été investi de tous les pouvoirs, et chargé de tous les devoirs que le Commissaire de l'agriculture et des travaux publics avait et remplissait jusqu'à l'époque de la division de votre département en vertu du statut 43-44 Vict., chap. 3 :—c'est-à-dire depuis le 1er de juillet dernier à venir jusqu'au 31 de décembre de l'année 1886.

Dans l'Appendice marqué A. j'ai établi le montant respectif : 1o. des paiements faits par le Département des chemins de fer depuis le 1er jusqu'au 30 de juin dernier, inclusivement, à-même la balance restant disponible le 31 de mai 1886 sur les crédits votés par la Législature de Québec en rapport avec le chemin de fer de Q. M. O. et Occidental d'après l'acte des subsides 48 Vict., chap. 1er ; et 2o. des balances non-employées, à la date du 30 de juin 1886, sur le total de ces mêmes crédits, et qui sont devenues caduques et restées dans le Trésor à la fin de l'exercice financier de 1885-1886, conformément à l'acte 31e Vict., chap. 9, clause 26e.

Suivant cet Appendice il a été payé par le Département des chemins de fer, entre le 1er et le 30 de juin dernier, inclusivement, une somme totale de \$1420.91, dont \$325.00 sont imputables au compte de "Construction," et \$1,095.91 doivent être inscrits comme dépenses du trafic (Revenu) du dit chemin de fer. Ce qui laissait au 30 de juin 1886 une balance totale,—non-dépensée et restée dans le Trésor,—de \$75,774.17 sur les trois crédits destinés à ce même chemin de fer pour l'exercice financier de 1885-86.

D'après l'Appendice marqué B. il a été payé, depuis le 1er de juillet à venir au 31 de décembre 1886, sous votre direction, une somme totale de \$5,578.83, dont \$3,600.46 sont imputables au compte de "Construction," et \$1,978.37 doivent être portés au débit des dépenses du trafic (Revenu) du ci-devant chemin de fer du Gouvernement. Il reste encore disponible une balance totale de \$27,421.17 sur les deux crédits affectés à ce chemin de fer, pour le règlement de comptes et réclamations en souffrance, sur l'exercice financier courant de 1886-1887.

CHEMINS DE FER SUBVENTIONNÉS.

(Non-compris ceux auxquels s'appliquent les actes 49-50 Victoria, chaps. 76 et 77.)

I.—SUBVENTIONS EN ARGENT.

Si vous jetez un coup d'œil sur l'Appendice marqué C, vous constaterez, entr'autres choses, qu'il n'a été payé aucune subvention entre le 1er et le 30 de juin dernier, inclusivement, et que, depuis le 1er de juillet à venir au 31 de décembre 1886, le Trésor a payé :—

1o. à la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean, aux termes d'ordres en conseil passés à cette fin, tant à-compte du subside de \$5,000. par mille, auquel Elle a droit en vertu de la loi, que comme une avance de 50 pour cent sur son dit subside pour une longueur additionnelle de 10 milles —(complétant les 40 milles de chemin à partir du Lac Simon, sur lesquels le Lieutenant Gouverneur en Conseil est autorisé à faire cette avance aux termes des actes 47 Vict., chap. 70, clause 3e, et 49-50 Vict., chap. 77, clause 1ère.)—une somme nette de \$223,500. pour une longueur additionnelle de quarante milles de chemin terminés, s'étendant depuis un point, à 5 milles au nord du pied de l'Île du Lac Edouard, jusqu'à la station No. 6410, à l'extrémité nord de la section connue sous le nom de "Summit Division," à une distance de 121. $\frac{3}{4}$ milles du point de Jonction de ce chemin de fer avec celui du Pacifique, à l'Ancienne Lorette, à 4 milles de la cité de Québec.

Une nouvelle section de 10 milles, connue sous le nom de "Division du Lac des Cèdres," et se prolongeant depuis la station 6410 jusqu'à la station 6938, est en voie d'achèvement, et, sous peu de jours, l'ingénieur du Gouvernement sera appelé à en faire l'inspection. De sorte qu'avant peu la ligne complétée de ce chemin de fer s'étendra jusqu'à une distance de 131. $\frac{3}{4}$ milles du point de Jonction de ce chemin de fer avec celui du Pacifique.

2o. à la Compagnie du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique,

aux termes d'ordres en conseil passés à cette fin, à-compte du bonus de \$6,000. par mille qu'Elle a droit de réclamer en vertu du statut 44-45 Vict., chap. 2, clause 19, une somme nette de \$67,712. pour une longueur additionnelle de 10 milles de chemin de fer terminés au-delà de la station de Shawville, à une distance de 51 milles d'Aylmer.

Une nouvelle section de 10 milles,—se prolongeant entre les 51e et 61e milles,—a été récemment complétée par la dite Compagnie, suivant l'examen favorable qu'en a fait l'ingénieur du Gouvernement, M. Light, qui a présenté son rapport d'inspection à la date du 29 de décembre courant, pour permettre à la Compagnie de retirer bientôt du Trésor le bonus auquel Elle a droit, au taux de \$6,000.00 par mille, pour cette section additionnelle terminée de sa ligne.

Si l'on ajoute ensemble les sommes nettes ci-dessus de \$223,500.00 et de \$67,712.00 payées aux Compagnies de chemins de fer de Québec et du Lac St-Jean, et de Jonction de Pontiac au Pacifique, cela formera un grand total de \$291,212.00 que le Trésor a payé à ces deux Compagnies à-compte de leur subside ou bonus, entre le 1er de juillet et le 31 de décembre courant (1886.)

CHEMINS DE FER SUBVENTIONNÉS.

(Sous l'autorité des actes 45 Vict. chap. 23, et 49-50 Victoria, chaps. 76 et 77.)

2.—SUBVENTIONS EN ARGENT ET EN TERRES..

Dans le cours des derniers sept mois écoulés, plusieurs Compagnies de chemins de fer se sont prévalues des avantages accordés par les actes cités plus haut, dans le but d'obtenir soit la subvention en argent, soit la localisation des terres, ou leur valeur convertie en argent, en tout ou partie, que ces statuts accordent à certains chemins de fer y désignés, sous les conditions de capacité financière, de construction et de paiement déterminées en ces mêmes actes et dans les Ordres en Conseil qui ont été passés à la suite des requêtes présentées à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur en Conseil par les Compagnies auxquelles je fais allusion.

Je citerai :—

10.—*La Compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix.*

Deux Ordres en Conseil ont été passés sous les Nos. 404 et 552, l'un le 13 d'octobre et l'autre le 22 de décembre 1886, à l'effet de déclarer que la Compagnie avait fourni la preuve additionnelle requise de ses ressources pour assurer la construction d'un chemin de fer partant de la rivière St-Charles

et allant jusqu'à La Malbaie, et qu'ainsi Elle avait droit de demander la subvention en terres accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe *m*, sur un parcours de 90 milles, en conformité de la clause 10ème de l'acte 49-50 Vict., chap. 77, tout en restant sujette aux conditions portées dans le dit Ordre en Conseil—No. 404, de manière à donner les garanties désirables pour mener cette entreprise à bonne fin.

La Compagnie doit bientôt faire option, aux termes de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère, en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres qu'Elle a ainsi droit de réclamer.

Les deux paiements de 35 cts, qui sont mentionnés en cette clause, assurent à la Compagnie, à raison de 4000 acres par mille, pour une longueur de 90 milles, une subvention totale de \$252,000.00, dont \$126,000. pour les premiers 35 cts.

La Compagnie s'est organisée sur de nouvelles bases en août dernier, en reconstituant son bureau de direction et mettant à sa tête comme président M. H. J. Beemer, l'entrepreneur déjà si favorablement connu du public pour le savoir-faire et l'énergie qu'il sait déployer pour conduire à bon terme les œuvres dont il est l'actif promoteur. Des arrangements ont été pris par les directeurs pour parfaire la construction de cette section de la ligne, qui s'étend entre Québec jusqu'au-delà de Ste-Anne, en longeant la rive nord du St-Laurent,—passant les Châtes Montmorency et se frayant un passage jusqu'à St-Joachim, et au-delà, à travers la partie de la Province, qui a été la première colonisée par les Français.

Le chemin,—sur une distance de plusieurs milles.—sillonnera une région des plus pittoresques et des mieux habitées ; et, lorsqu'il sera mis en exploitation sur tout son parcours, il ouvrira un vaste débouché à la population des comtés de Charlevoix, Chicoutimi et Saguenay, en facilitant le transport des produits de fermes et de la forêt,—de la pierre tirée des carrières du Château-Richer,—des grandes scieries du Sault Montmorency et de la briqueterie de la Rivière Ste-Anne, etc., etc.

Déjà l'on a complété la localisation du tracé, et les ingénieurs sont à préparer les devis et estimations pour la construction des ponts, etc. Les travaux seront poussés avec activité au printemps. On nous fait même espérer qu'au mois de juillet, ou août prochain, les groupes qui se forment pour aller en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, pourront s'y rendre en chemin de fer.

Durant la saison d'automne dernier, des rails d'acier, avec éclisses et traverses, ont été commandés pour la section s'étendant entre Québec et Ste-Anne, et ont dû être transportés sur les lieux.

L'achat du droit de passage est déjà assez avancé pour permettre à l'entrepreneur de compléter cette section dans un délai assez court. D'après le dire d'ingénieurs expérimentés et d'hommes compétents, il n'y a pas de chemin de fer qui soit aussi facile et aussi peu dispendieux à construire. La circulation des trains se fera dans les conditions les plus avantageuses ; et, si on ajoute à cela le fait que le combustible coûtera très-bon marché,—en le prenant à la rivière Ste-Anne et à plusieurs autres endroits le long de la ligne,—il est aisé de voir que les frais d'exploitation seront peu considérables et ne dépasseront pas 50 p. c. des recettes brutes.

La Compagnie a fait des démarches pour obtenir une subvention du Parlement Fédéral, et Elle a tout lieu de s'attendre que le Gouvernement d'Ottawa lui accordera sous peu une aide au moins équivalente à celle qu'Il a déjà attribuée à d'autres voies ferrées dans cette Province

20.—*La Compagnie du chemin de fer de l'Assomption.*

Cette Compagnie (ou société) a présenté une requête à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur en Conseil, le 6 de novembre dernier, à l'effet de représenter qu'Elle avait construit une distance de $3\frac{1}{2}$ milles sur le parcours de $3\frac{1}{2}$ milles que doit avoir le chemin de fer, partant de la station de l'Epiphanie, sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, et allant au village de l'Assomption, et qu'ainsi Elle avait droit de demander qu'un Ordre en Conseil fût passé pour déclarer que cette société pouvait réclamer la subvention en terres de 3000 acres par mille, accordée à ce chemin de fer par l'acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 9ième. M. Vallée, l'ingénieur, dans son rapport d'inspection, en date du 8 de novembre dernier, constate qu'en effet cette voie est ouverte au trafic sur cette distance de $3\frac{1}{2}$ milles, et que, pour compléter les $3\frac{1}{2}$ milles subventionnés, il ne restait que quelques travaux à parfaire.

La demande de la Compagnie sera sans doute accordée, d'autant que, le 16 de novembre dernier, Elle a fait option pour la conversion en argent de cette subvention en terres, d'après les termes de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère. Ce qui donnera droit à la Compagnie de recevoir du Gouvernement, en conformité de ce même statut, une somme de \$7,350. pour les 70cts. de subvention en argent mentionnée dans cette même clause. Sur ces \$7,350, la moitié (savoir : \$3,675.) représente les premiers 35 cts. payables à la Compagnie.

Le Parlement Fédéral, par l'acte passé dans la 49ème année du Règne de Sa Majesté, chap. 10, a également accordé une subvention en argent pour ce chemin de fer, dans la proportion de \$3,200.00 par mille, pour les $3\frac{1}{2}$

milles de son parcours. Un contrat a été passé entre cette Compagnie et le Ministre des chemins de fer et canaux du Canada, dans le but d'assurer la construction de cette voie ferrée. Il est de fait que la plus grande partie de cette subvention fédérale a déjà été payée à la Compagnie, sur constatation de l'achèvement presque complet des travaux.

30.—*La Compagnie du chemin de fer de Témiscouata.*

Aux termes des ordres en conseil passés le 24 de septembre et le 13 d'octobre derniers, sous les Nos. 397 et 403, cette Compagnie—ayant été substituée à celle du Nouveau-Brunswick,—a été déclarée en droit de demander la subvention en terres de 10,000 acres par mille, qui a été accordée, pour une distance de 66 milles, par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe c, à un chemin de fer partant de la Rivière-du-Loup et allant jusqu'au Nouveau-Brunswick.

La Compagnie s'est appuyée sur les dispositifs de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère, pour faire option en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres ci-dessus. Elle est donc autorisée à demander le paiement d'une subvention en argent de \$462,000, dont \$231,000. pour les premiers 35cts. qui lui seront payables aux termes du statut en dernier lieu cité, sous les conditions mentionnées en ce même acte et dans les Ordres en Conseil indiqués plus haut.

Cette Compagnie,—qui a obtenu une charte du Parlement Fédéral,—a reçu de ce dernier, pour construire un chemin de fer à partir d'un point sur le chemin de fer de l'Intercolonial, à la Rivière-du-Loup, jusqu'à Edmunston, dans le Nouveau-Brunswick, une subvention de \$3,200. par mille, mais n'exédant pas \$240,000 :—telle qu'autorisée par l'acte du Canada 45 Vict., chap. 14. Il lui a été accordé, de plus, par le Parlement Fédéral, sous l'autorité de l'acte 48-49 Vict., chap. 58, une subvention en argent de \$2,800. par mille pour une distance de 75 milles, et de \$6,000. par mille pour un parcours de 8 milles, mais ne devant pas excéder en totalité le chiffre de \$258,000. Ces subventions s'élèvent réunies à la somme de \$498,000.

Le 21 de juin 1886 la Compagnie a signé un contrat avec le Ministre des chemins de fer et canaux, à Ottawa, aux termes duquel ce chemin doit être terminé le ou avant le 1er d'août 1889.

40.—*La Compagnie de chemin de fer du Saint-Laurent,—des Basses-Laurentides et du Saguenay.*

En vertu d'un Ordre-en-Conseil passé sous le No. 234, le 30 de juin 1884, la Compagnie est mise en droit de demander la subvention en terres

accordée par l'Acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe *d*, à un chemin de fer partant des Piles et allant au Lac Edouard, sur une distance n'excédant pas 60 milles.

D'après l'Ordre-en-Conseil adopté le 12 d'octobre dernier, sous le No. 399, la Compagnie—ayant fait option en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres ci-dessus, aux termes de l'Acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère,—est autorisée à réclamer une somme totale de \$336,000.00, dont \$168,000.00 pour le paiement des premiers 35 cts. mentionnés dans ce même statut, sous les conditions portées dans les Ordres-en-Conseil énumérés plus haut. Sur ces \$168,000.00 la Compagnie a reçu du Trésor, suivant les Ordres-en-Conseil Nos. 400 et 482, en date des 12 octobre et 27 de novembre derniers, une somme de \$56,000.00 représentant l'équivalent, à 35 cts. l'acre, à raison de 8000 acres par mille, d'une longueur de 20 milles de chemin terminés, à partir du point de Jonction avec le chemin de fer des Piles, à la Station de St-Tite, à 3 milles au sud du terminus de ce chemin, à aller dans la direction du Lac Edouard, en traversant les paroisses de Saint-Tite et Ste-Thècle.

Les travaux entrepris par cette Compagnie sont poussés avec activité, et tout fait croire qu'avant longtemps cette voie ferrée sera mise en correspondance avec le chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean.

Le Parlement Fédéral n'a pas hésité à accorder à cette Compagnie, durant la Session de 1885—(48-49 Vict., chap. 58,) une subvention totale en argent de \$217,600.00 pour un parcours d'environ 50 milles. Grâce à cette subvention,—s'ajoutant à celle de 8,000 acres par mille accordée par la Législature de Québec,—la Compagnie a l'espoir d'ouvrir bientôt des communications faciles et rapides entre la vallée du St-Maurice et celle du Saguenay. Les avantages qu'offre cette région fertile et richement boisée, où surgiront des paroisses nouvelles à mesure qu'avancera la construction du chemin de fer, assurent le succès de cette entreprise. Une exploration a été faite dernièrement, sous les auspices du Gouvernement Fédéral, en vue de fixer définitivement le tracé que doit suivre cette voie ferrée.

50.—La Compagnie du chemin de fer le Grand Nord.

Aux termes d'un Ordre en Conseil passé le 10 de novembre dernier, sous le No. 469, la Compagnie est mise en droit de demander la subvention en terres de 4,000 acres par mille, accordée par l'acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 8ème, paragraphe 1er, à un chemin de fer partant du village de New-Glasgow et allant jusqu'au village de Ste. Julienne, dans le comté de Montcalm, pour une distance n'excédant pas 13 milles.

Comme la Compagnie a l'intention de déclarer bientôt son option en faveur de la conversion en argent de cette subvention en terres, Elle aura droit de réclamer,—dès qu'un Ordre en Conseil aura été passé à cet effet, en conformité de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1^{ère},—une subvention totale en argent de \$36,400, dont \$18,200. représentent les premiers 35 cts. payables en vertu de ce dernier statut, sous les conditions mentionnées dans la dite clause 8^{ème}.

La Compagnie a récemment transmis au Lieutenant Gouverneur en Conseil une requête dans le but d'être autorisée, en vertu d'un Ordre en Conseil à cet effet,—et du moment qu'Elle aura fait option en faveur de la conversion en argent des subventions ci-après mentionnées,—à recevoir :—

1o. La subvention en terres de 4,000 acres par mille, accordée par l'acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 6^{ème}, à un chemin de fer partant d'un point dans la paroisse de St-André, et allant jusqu'à un autre point à l'Est du village de Lachute, sur une distance de 7 milles. Ce qui donnerait droit à la Compagnie de réclamer une subvention convertie en argent de \$19,600; dont \$9,800. représentent les premiers 35 cts. payables aux termes de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, sous les conditions mentionnées dans la dite clause 6^{ème} ;

2o. Une subvention en terres de 4,000 acres par mille, accordée par le dit acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 7^{ème}, à un chemin de fer partant du village de St-Félix de Valois, et allant jusqu'au village de St-Gabriel de Brandon, sur une distance de 10 milles. Ce qui donnerait droit à la Compagnie d'obtenir une subvention convertie en argent de \$28,000, dont \$14,000. représentent les premiers 35 cts. payables d'après l'acte 49-50 Vict., chap. 76, sous les conditions mentionnées dans la dite clause 7^{ème}.

En vertu d'un Ordre en Conseil portant le No. 238, passé le 4 de juillet 1884, la Compagnie est mise en droit de réclamer la subvention en terres de 4,000 acres par mille, accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1^{ère}, paragraphe *h*, à la section d'un chemin de fer, s'étendant entre St-Jérôme et New-Glasgow, sur une distance d'environ 10 milles.

Aux termes d'une résolution adoptée par son bureau de direction le 22 de juin 1886, la Compagnie a demandé au Gouvernement de localiser les terres accordées à cette dernière section de son chemin de fer, et à en être mise en possession, vu qu'Elle avait fait option en faveur de la délimitation des terres, de préférence à leur conversion en argent, pour cette section de sa ligne. La valeur de ces terres,—si elle était établie aux taux fixés dans l'Acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1^{ère},—s'élèverait en total à la somme de \$28,000.00.

Le Parlement Fédéral a voté une subvention en argent de \$3,200. par

mille pour les sections de la ligne de ce chemin de fer,—indiquées plus haut, qui forment partie de sa ligne principale,—(47 Vict., chap. 8, et 49 Vict., chap. 10.)

60.—*La Compagnie du chemin de fer de La Baie des Chaleurs.*

Aux termes d'un Ordre-en-Conseil passé le 21 de juin 1884, sous le No. 222, la Compagnie est mise en droit de demander la subvention en terres de 10,000 acres par mille, accordée par l'Acte 45 Vict., chap. 23, clause 1^{ère}, paragraphe *b*, à un chemin de fer depuis Métapédiac jusqu'à Gaspé, pour une distance de 180 milles.

Le 14 août 1886 un Ordre-en-Conseil a été adopté sous le No. 337, à l'effet de déclarer que la Compagnie—ayant fait option en faveur de la conversion en argent de cette subvention en terres,—avait droit d'obtenir une subvention totale en argent de \$1,260,000.00, dont \$630,000.00 représentent les premiers 35 cts. payables en vertu de l'Acte 49-50 Vict., chap. 76, aux conditions mentionnées dans les Ordres-en-Conseil précités.

Sur ces \$630,000.00 la Compagnie a reçu du Trésor, en vertu d'un Ordre-en-Conseil passé le 16 de décembre courant, sous le No. 526, une somme de \$35,000.00 qui est l'équivalent, au taux de 35 cts. par acre, à raison de 10,000 acres par mille, des premiers dix milles complétés par la Compagnie. Une seconde section de 10 milles a été depuis terminée par la Compagnie à la satisfaction de l'Ingénieur du Gouvernement, qui a fait l'inspection des travaux exécutés et a présenté un rapport favorable. Ce qui met la Compagnie en situation de demander le paiement immédiat d'une autre somme de \$35,000.00, aux taux établis dans le Statut déjà cité, pour cette seconde section terminée de sa ligne : moins les \$4,300.00 que l'Ingénieur recommande de retenir jusqu'à ce que certains ouvrages—restés in-achevés,—aient été complétés.

Aux remarques pleines d'actualité que vous fait M. L. A. Vallée dans son rapport ci-annexé (*vide* Appendice D,) je crois devoir relever ici certains passages tirés des rapports présentés par M. A. L. Light, l'Ingénieur du Gouvernement, à la suite des diverses inspections qu'il a faites de ce chemin de fer. M. Light constate qu'il a inspecté cette ligne sur une distance de 30 milles, s'étendant depuis la Jonction avec le chemin de fer Intercolonial, à la station de Métapédiac, jusqu'à la hauteur des terres entre les rivières Escouminac et Nouvelle, et que, sur ce parcours, tous les travaux sont de première qualité et exécutés suivant l'art : la Compagnie ayant à cœur d'établir une voie ferrée en état de rivaliser avec celle de l'Intercolonial sous le rapport de la solidité et du fini de l'ouvrage. M. Light ajoute que la

ligne, sur ce parcours de 30 milles, sera mise en bon état d'exploitation dès le 1er de Janvier prochain. Il porte à \$500,000. la valeur des travaux exécutés sur les derniers 20 milles de cette distance de 30 milles.

La localisation finale du tracé de cette ligne est terminée au-delà de ces 30 milles, et s'étend jusqu'à une distance de plus de 40 milles pour lesquels les plans sont déjà dressés et des sous-contrats seront bientôt adjugés. Si bien que, dans deux ou trois mois, les 100 milles s'étendant depuis Métapédiac jusqu'à Paspébiac, dans la Baie des Chaleurs, seront entièrement localisés et en voie de confection. Les frais auxquels ces explorations et travaux préliminaires ont donné lieu, se sont élevés à \$100,000.00. M. Armstrong, l'entrepreneur, espère que 70 milles de ce chemin de fer seront mis en opération d'ici au printemps prochain.

Voici ce que disait M. J. C. Langelier dans l'intéressante " Esquisse sur la Gaspésie," qu'il a publiée en 1884, pour démontrer les brillantes perspectives qui s'ouvraient pour cette vaste région, si un chemin de fer était construit pour en promouvoir les intérêts :—" La colonisation a là un " vaste champ d'exploitation, et,—si toutes les ressources,—les richesses " naturelles,—les facilités d'établissement de cette belle région de la Gaspésie, " étaient bien connues dans notre Province, et appréciées à leur juste valeur " par les hommes qui sont en position d'aider efficacement à la colonisa- " tion ; enfin, si ces richesses,—ces ressources,—ces facilités d'accès des parties " intérieures, étaient bien mises à la connaissance des immigrants d'Europe, " il est incontestable que le courant de l'immigration se dirigerait sur cette " partie de la Province, de préférence aux autres, et qu'au prochain recense- " ment la Gaspésie aurait une population d'au moins 100,000 âmes. Qu'on " fasse de Paspébiac un port de mer régulier, en reliant cette localité à l'In- " tercolonial par un chemin de fer, et, avant dix ans, la région de Gaspé sera " entièrement transformée, et deviendra l'une des parties les plus riches et les " plus avancées de la Province, et même du Canada. La vallée de la rivière " Nouvelle forme la plus belle partie de cette région—montueuse, mais possé- " dant un sol qui, sous le rapport de la fertilité, ne le cède en rien à celui des " plus riches régions de la vallée du Richelieu et du St-Laurent."

Ce n'est donc pas exagérer que d'attendre de la construction de ce chemin de fer les résultats les plus avantageux pour cette section du pays, dont la population dépasse aujourd'hui 60,000 habitants, et qui pourrait faire vivre dans l'aisance au moins 500,000 âmes.

Cette voie ferrée donnera toutes les facilités désirables pour le transport des produits de fermes, de la forêt et des pêcheries que rapporte cette immense région, outre que " le littoral de la Baie des Chaleurs offre " plusieurs endroits qui ne sauraient être surpassés comme places d'eau.

“ La douceur et la fraîcheur du climat, la pureté de l’atmosphère, la beauté
 “ des points de vue attireront chaque été des milliers de touristes jusque
 “ des parties les plus reculées des États-Unis. ”

“ La plus grande partie du sol de la Gaspésie est d’une excellente
 “ qualité, facile à cultiver et produit abondamment le foin ainsi que toutes
 “ espèces de céréales.”

De vastes forêts de cèdres magnifiques, de pin rouge et d’autres essences,
 couvrent certaines parties de cette région, mais elles sont généralement peu
 “ connues; et c’est probablement à l’ignorance des ressources et des richesses
 “ que ces forêts renferment, qu’il faut attribuer le fait qu’elles ne sont,
 “—pour ainsi dire.—pas exploitées.”

Le chemin de fer—en voie d’exécution—ne pourra manquer de donner
 aussi un plus vif essor à l’exploitation des richesses minérales de la Gaspésie.

“ Quand cette belle et grande contrée sera parcourue plus facilement,—
 “ visitée plus en détail et explorée dans toutes ses parties, on y découvrira
 “ indubitablement de plus riches dépôts de minerais.”

Le Parlement Fédéral a voté diverses subventions en faveur de cette
 Compagnie pour l’aider à construire certaines sections de sa ligne.

Ces subventions s’élèvent :—

1o. Pour la section de 100 milles, partant de Métapédiac, sur l’Intercolonial, jusqu’à Paspébiac, à raison de \$3,200. par mille, à un chiffre de.....	\$320,000 00
(46 Vict., chap. 25;)	
2o. Pour un embranchement du chemin de fer de l’Intercolo- nial, à partir de Métapédiac, et allant à l’est vers Paspébiac, sur une distance de 20 milles seulement, à un montant n’excédant pas.....	300,000 00
(47 Vict., chap. 8.)	
Ce qui forme un total de.....	<u>\$620,000 00</u>

Aux termes de l’acte 49 Vict., chap. 10, (1886,) il a été décrété que la
 subvention ci-dessus de \$300,000. serait applicable à la première section de
 20 milles, à l’est de Métapédiac, et que la subvention de \$3,200. par mille,
 accordée à cette première section par l’acte 46 Vict., chap. 25, serait (avec les
 \$3,200. qui seules auraient été applicables à la seconde section de 20 milles,
 à l’est de Métapédiac,) aussi applicable à cette section; de sorte que \$6,400.
 par mille, seront applicables à la dite seconde section: la subvention de
 \$3,200. par mille devant être applicable aux 60 milles qui restent sur les
 100 milles de chemin s’étendant entre Métapédiac et Paspébiac.

La Compagnie a passé deux contrats avec le Ministre des chemins de fer et canaux, à Ottawa, le 7 de novembre 1885, à l'effet d'arrêter les conditions de construction, d'après les plans et devis approuvés par le Gouvernement Fédéral, de tout ce parcours de 100 milles.

Les contrats ont été ratifiés par le Parlement Fédéral par le dit statut 49 Vict., chap. 10.

70.—*La Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean.*

Aux termes d'un Ordre en Conseil adopté le 15 d'octobre 1883, sous le No. 464, la Compagnie est mise en droit de réclamer la subvention en terres de 5,000 acres par mille, qui a été accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe a, à ce même chemin de fer pour une distance de 170 milles.

D'après l'Ordre en Conseil passé le 14 d'août dernier, sous le No. 336, et en vertu de conventions spéciales qui ont été faites entre le Gouvernement et la Compagnie les 22 de janvier et 6 de février 1886, la Compagnie —ayant déjà fait option en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres ci-dessus,—est autorisée à demander le paiement :—

- 10.—en divisant et répartissant en égales proportions,—sur les 88 milles de chemin restant alors à compléter jusqu'au Lac St-Jean,—le montant des premiers 35 cts. payables aux termes de l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère, pour la distance de 82 milles déjà terminés et inspectés en janvier 1886, jusqu'à 5 milles au nord du pied de l'Île du Lac Edouard, savoir :—de la proportion de subside afférant à la Compagnie pour ces 82-milles déjà terminés, aux taux de 5,000 acres par mille, et de 35 cts. l'acre, suivant la répartition ci-haut établie : ce qui donne, pour 410,000. acres, une somme de \$143,500., laquelle divisée par les 88 milles à être complétés après janvier 1886, forme \$1,630.68 par mille pour cette même longueur de 88 milles : ci-total..... \$ 143,500 00
- 20.—d'une somme de \$1,750.00 par mille, étant l'équivalent des 5,000 acres par mille, à 35 cts. l'acre, pour la proportion afférant à la Compagnie sur le montant des premiers 35 cts. à Elle payables pour cette distance de 88 milles, à mesure qu'ils sont, ou seront complétés,..... \$ 154,000 00

A reporter :—Total..... \$ 297,500 00

Rapporté.....	\$ 297,500 00
Il convient de déduire sur ce total la somme de.....	151,534 00

que la Compagnie a reçue du Trésor, aux termes du dit Ordre-en-Conseil No. 336 et des arrangements y mentionnés, en à-compte sur les \$297,500.00 qui sont payables à la Compagnie, d'après ces mêmes arrangements, comme l'équivalent des premiers 35 cts. indiqués dans l'Acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1^{ère}. Ces \$151,534.00 représentent la proportion sur le total des premiers 35 cts., qui revient à la Compagnie, suivant la base ci-dessus établie, pour une distance de 50 milles—(dont 40 milles de complétés, et 10 milles en partie construits,) sur les 88 milles susdits restant à parfaire en janvier 1886. Ces \$151,534.00 ont été payées par le Trésor à la Compagnie, aux termes des Ordres-en-Conseil passés sous les Nos. 373, 470 et 564, les 1^{er} de septembre, 19 de novembre et 30 de décembre 1886. Balance restant due sur le montant des premiers 35 cts..... \$ 145,966 00

La Compagnie devrabitôt recevoir une somme additionnelle de \$38,806.80, à-même la balance ci-dessus lui afférant, pour la section de 10 milles (—formant partie des 50 milles mentionnés plus haut,—) qui a été complétée et inspectée tout récemment, suivant le rapport favorable de l'Ingénieur du Gouvernement.

Si l'on ajoute à cette balance de \$145,966.00 revenant à la Compagnie sur les premiers 35 cts. de sa subvention, le total des deuxièmes 35 cts. qu'Elle a droit de réclamer sous l'autorité de l'Acte 49-50 Vict., chap. 76, et du susdit Ordre-en-Conseil No. 336, aussi bien que des conventions spéciales y mentionnées, cela fera une somme de..... \$ 297,500 00

qui—réunie à la balance ci-dessus,—formera un total de. \$ 443,466 00

afférant pour balance à la Compagnie sur le total de la subvention convertie en argent à laquelle Elle a droit en vertu de ce même Statut et des conventions spéciales signalées plus haut.

Je détache des rapports que M. Light vous a présentés sur le résultat

des diverses inspections qu'il a faites dans le cours de ces derniers sept mois, les traits principaux suivants :—

Depuis la date de son inspection antérieure (le 4 de janvier 1886,) des travaux additionnels ont été faits, au-delà de la partie du chemin déjà complétée, sur une distance s'étendant d'un point, à environ 1 mille au sud de la rivière Mequick, jusqu'à un point sis à une distance de 82 milles du point de Jonction de ce chemin de fer avec celui du Pacifique Canadien, à l'Ancienne Lorette, près de Québec.

Ces travaux ont été spécialement exécutés sur la distance de 40 milles au-delà du Lac Simon, jusqu'à un point à 5 milles au nord du pied de l'Île du Lac Edouard, de manière à mettre ce parcours en bon état d'achèvement et sur un pied d'égalité avec les premières sections terminées de ce chemin.

A partir de janvier 1886 la Compagnie a construit et complété 50 milles de chemin (moins quelques travaux in-achevés sur les derniers 10 milles,) au-delà des 82 milles déjà complétés, sur une longueur se prolongeant jusqu'à un point près du Lac des Cèdres, à 100 milles de St-Raymond, ou à 132 milles du point de Jonction avec le Pacifique.

La Compagnie a fait construire sur la Rivière Batiscan, près de la Station "Beaudet," un pont d'une ouverture de 160 pieds, fabriqué en fer et en acier par la Compagnie dite "The Dominion Bridge Company," à Lachine.

La maçonnerie,—qui est des plus massives,—est toute complétée. On a posé des rails d'acier, du poids de 56 lbs. par verge, sortant de la manufacture de "Borrow," sur toutes ces sections terminées ; et tous les ouvrages exécutés sur ce parcours, l'ont été d'une manière solide et durable : témoignant du soin que la Compagnie met à faire de cette voie un chemin de première classe.

Deux autres ponts ont été construits sur la Rivière Batiscan, à d'autres endroits de la ligne : le premier avec superstructure en fer et en acier, et le deuxième avec poutres armées en acier, ayant une travée de 50 pieds d'ouverture.

De 800 à 1000 hommes ont été jusqu'à récemment employés à hâter l'achèvement des travaux tant sur les dernières sections inspectées, que sur les 38 milles qui restent à compléter pour arriver près du terminus du chemin de fer, au Lac St-Jean.

De sorte qu'au printemps prochain les terrassements sur ces derniers 38 milles, seroient prêts à recevoir les rails.

Dans le cours de ce mois de décembre Mr. Light a reçu mission de la Compagnie de faire une exploration finale en vue de choisir le site le plus favo-

rable pour le terminus du chemin au Lac St-Jean. L'Ingénieur du Gouverne-
 ment a présenté son rapport à la suite de cette exploration, et il s'exprime
 ainsi au sujet de ce terminus : " De grandes influences locales ayant été
 " mises en jeu auprès de la Compagnie pour l'engager à changer la loca-
 " lisation de sa ligne entre le Lac des Cèdres et le Lac Saint-Jean, de façon
 " à la diriger du côté de la " Métabetchouan " jusqu'au hâvre qui se trouve à
 " l'embouchure de cette rivière, au lieu de lui faire suivre le tracé indiqué
 " sur les plans et profils déposés, en 1880, dans le Département des Travaux
 " Publics à Québec, c'est-à-dire : celui qui aboutit à l'embouchure de la
 " rivière Ouïatchouan,—la Compagnie a immédiatement ordonné une série
 " de relevés très-dispendieux de ces deux tracés, aussi bien que de la
 " contrée environnante. Lorsque ces explorations furent terminées, après
 " plusieurs mois employés à cette fin, on m'a demandé mon opinion
 " professionnelle sur la question de savoir quel était le meilleur tracé à
 " choisir. Après avoir bien examiné les plans et rapports se rattachant
 " à cette matière, j'ai recommandé l'adoption d'une ligne centrale se prolon-
 " geant jusqu'à un point intermédiaire, à 3 milles à l'Ouest de la Pointe-
 " aux-Trembles, d'où la ligne pourra être établie dans la direction de
 " Métabetchouan, " ou Roberval, selon ce qui sera décidé plus tard sur le
 " choix définitif du terminus. Je n'ai pas hésité à recommander ce tracé,
 " bien qu'étant d'un mille seulement plus étendu,—pour atteindre le hâvre
 " de la " Métabetchouan,"—que la ligne la plus courte possible pour arriver
 " à ce dernier point. Le tracé choisi, du reste, est le meilleur qui puisse
 " être adopté sous le rapport de l'économie, des rampes et courbes, d'autant
 " qu'il déservira mieux les intérêts des paroisses de l'Ouest, aussi bien
 " que de celles de l'Est. Le territoire, qui sera traversé par ce chemin de fer,
 " est si vaste que le Lac St-Jean lui-même devra servir de voie de commu-
 " nication, par bateaux à vapeur, entre les paroisses éloignées,—établies ou
 " qui se fonderont sur ses bords,—et la ligne du chemin de fer."

" Le Lac est si peu profond,—d'après ce que j'ai pu vérifier moi même,
 " —que je suis d'avis que, sur la rive sud, il n'y a que deux endroits où un
 " bateau-à-vapeur puisse atteindre le rivage en toute sécurité, savoir : à la
 " Métabetchouan et à Roberval."

" A moins que le chemin de fer ne se prolonge jusqu'à l'un ou l'autre
 " de ces deux hâvres, et qu'un bateau-à-vapeur ne navigue sur le Lac, l'uti-
 " lité de cette voie comme moyen de colonisation, et pour établir des com-
 " munications faciles et avantageuses pour la grande majorité des habitants
 " de cette région, sera de beaucoup diminuée."

" J'ai compris que la subvention votée par le Parlement de Québec
 " pour ce chemin de fer, ne couvre pas les 13 ou 14 milles qu'il est néces-

“ saire de construire pour atteindre le but proposé. Je considère qu’il est
 “ de mon devoir d’attirer votre attention sur ces faits, et de vous suggérer
 “ de conclure les arrangements que vous jugerez à-propos de faire, de
 “ manière à ce que la ligne du chemin soit prolongée jusqu’à l’eau profonde,
 “ tout en plaçant sur le Lac un “ steamer ” propre à ce service, mais d’un
 “ faible tirant d’eau, pour tenir ouvertes les correspondances entre les diver-
 “ ses paroisses établies sur ses rives.”

Le chemin public entre St-Jérôme et la voie du chemin de fer, est main-
 tenant en très-bon état. La distance entre ces deux points est de 42 milles ;
 et ce trajet peut être parcouru en $\frac{1}{2}$ de jour.

Cette route met tout la Vallée du Lac St-Jean en correspondance avec
 le chemin de fer, et—partant—avec Québec.

Il s’est fait également quelques travaux pour ouvrir un chemin entre
 Roberval et le point extrême jusqu’où s’étend la voie ferrée.

La Compagnie devait élever un magasin d’approvisionnements au Lac
 aux Commissaires.

Lorsque certains arrangements relatifs aux points de départ et d’arrivée,
 auront été terminés, le trajet entre Québec et le Lac St-Jean, en y compren-
 nant les 40 milles à parcourir en voiture, pourra s’accomplir en 24 heures,—
 au lieu des 6 jours qu’il fallait auparavant prendre pour franchir la même
 distance. On expédie aujourd’hui par cette route les sacs de malle destinés
 au Lac St-Jean et à Chicoutimi.

L’achèvement de ce chemin de fer à une date rapprochée, — (la Compa-
 gnie comptant pouvoir arriver au terme de ses travaux dès le mois de juillet
 prochain,)—mettra à nos portes une vaste étendue de terres très-fertiles, où
 pas moins de 100,000 colons pourront s’établir pour se livrer à une culture
 profitable.

Lorsque ce chemin de fer sera prolongé jusqu’à la Baie James, nous
 verrons sur ses eaux mille vaisseaux, d’un fort tonnage, les traverser en
 tous sens pour développer ses pêcheries et celles de la Baie d’Hudson,—les
 plus riches, dit-on, qui existent au monde,—qui deviendront ainsi notre
 propriété, et dont les produits devront nécessairement être amenés à notre
 magnifique port de Québec par la voie du chemin de fer de Québec et du
 Lac St-Jean.

Le Parlement Fédéral a octroyé à cette Compagnie diverses subventions
 en argent, savoir :—

- 1o. Une subvention n’excédant pas \$3,200. par mille, pour
 un chemin de fer entre St-Raymond et le Lac St-Jean,
 mais ne dépassant pas en tout..... \$ 384,000 00
 (45 Vict., chap. 14 ;)

-
20. Une subvention ne dépassant pas \$3,200. par mille, pour une longueur de 25 milles depuis St-Raymond jusqu'au Lac St-Jean, et formant un total de..... 80,000 00
(46 Vict., chap. 25.) en sus de la subvention accordée par l'acte plus haut cité—45 Vict., chap. 14 ;
30. Une subvention de \$3,200. par mille, pour un chemin de fer s'étendant depuis son point de Jonction avec celui du Pacifique Canadien, jusqu'à St-Raymond, à la condition que la Compagnie prolonge sa voie jusqu'à 50 milles au nord de St-Raymond : et formant un total de..... 96,000 00
(48-49 Vict., chap. 58 ;) et—
40. Une subvention de pas plus de \$1,961. par mille, pour un chemin partant d'un point, à 50 milles au nord de St-Raymond, jusqu'au Lac St-Jean, sur une distance de 95 milles, mais ne dépassant pas en tout..... 186,295 00
(49 Vict., chap. 10,) en sus de la subvention accordée par les actes déjà cités—45 Vict., chap. 14, et 46 Vict., chap. 25.

Formant un total de subventions fédérales, de..... \$ 746.295 00

80. La Compagnie du chemin de fer de Montréal et Occidental (ci-devant appelée la Compagnie du chemin de fer de Colonisation du Nord de Montréal, et subséquemment la Compagnie du chemin de fer de Montréal, Ottawa et Occidental,) :—

En vertu des actes 37 et 38 Vict., chaps. 2, la Compagnie du chemin de Colonisation du Nord avait reçu une subvention de \$4,000. par mille pour un chemin depuis St-Jérôme jusqu'à Ste-Adèle, sur une distance de 18 milles, et une subvention de \$2,500. par mille pour un chemin partant de Ste-Adèle et allant jusqu'à Ste-Agathe, sur une distance de 12 milles : faisant une longueur totale de 30 milles. Auxquelles subventions il faut ajouter celle de 4,000 acres par mille, accordée à un chemin, ayant une longueur d'environ 35 milles, depuis St-Jérôme jusqu'à Ste-Agathe, aux termes de la 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe *h*.

La Compagnie a présenté une pétition à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le 5 d'août dernier, et vous a transmis une requête, le 13 de septembre dernier, à l'effet de demander qu'une loi fût passée à la prochaine session de la Législature de Québec, dans le but de faire revivre en faveur de la Compagnie la subvention de 4,000 acres par mille, qui a été ainsi accordée par le dit acte 45 Vict., chap. 23, pour cette section de sa

ligne, s'étendant entre St-Jérôme et Ste-Agathe, sur une distance d'environ 35 milles.

Et, comme justification de cette demande, la Compagnie met en fait que, c'est sur la foi de l'obtention de ce subside, qu'Elle a commencé des travaux préliminaires sur cette même section, en faisant faire des explorations, plans et profils ainsi que le devis nécessaire pour entreprendre et compléter la construction de ce parcours de 30 milles, et au-delà.

La Compagnie a, de plus, demandé une subvention en argent de \$4,000. par mille pour cette section de plus de 30 milles, en sollicitant d'être mise sur le même pied que d'autres lignes de chemin de fer subventionnées par la Province, (et, en particulier, le chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean,) non-seulement quant à cette distance, de plus de 30 milles, entre St-Jérôme et Ste-Agathe, mais aussi relativement à la prolongation de sa ligne, au-delà, jusqu'à La Châte aux Iroquois et à Notre-Dame du Désert.

Dans la réponse que le Gouvernement a faite à ces diverses demandes, le 20 de septembre dernier, il a informé la Compagnie qu'un projet de loi serait soumis à la Chambre durant la prochaine session, à l'effet de faire revivre en faveur de la Compagnie les subventions auxquelles Elle pouvait avoir droit, selon qu'établi ci-dessus, et, notamment, pour la section de sa ligne s'étendant entre St-Jérôme et Ste-Agathe sur une distance de 30 milles.

Dans le cas où les demandes de la Compagnie seraient accordées, Elle aurait droit à une subvention en terres de 4,000 acres par mille, pour cette distance de 30 milles; ce qui formerait, aux taux établis dans l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1^{re},—après option faite par la Compagnie en faveur de la conversion de ce subside,—une subvention totale en argent de \$84,000, dont \$42,000. représentent les premiers 35 cts. payables en vertu de ce dernier statut.

La Compagnie est, en outre, autorisée à réclamer, aux termes de l'acte 49-50 Vict, chap. 77, clause 4^{ème}, une subvention en argent de \$1,500. par mille, pour cette section de sa ligne ayant un parcours de 12 milles, qui s'étend entre Ste-Adèle et Ste-Agathe, et qui forme partie de la longueur ci-dessus de 30 milles entre St-Jérôme et Ste-Agathe.

Cette subvention de \$1,500. par mille donnera droit à la Compagnie de recevoir un total de \$18,000. lors de l'achèvement des travaux sur cette section.

Dans une brochure publiée à St-Jérôme, en 1883, sous les auspices des sociétés de colonisation des Diocèses de Montréal et d'Ottawa, nous relevons les passages suivants en ce qui a trait à ce chemin de fer de Montréal et Occidental:—"La décision du Gouvernement d'Ottawa (—disait Sir Charles Tupper, lors des débats de la Chambre des Communes,

“ le 17 de mai 1883,—) assure virtuellement la construction du chemin de fer
 “ depuis St-Jérôme jusqu'à Maniwaki. Qu'il nous soit permis d'ajouter que
 “ le Gouvernement de Québec a déjà accordé pour ce chemin de fer \$4,000.
 “ par mille de St-Jérôme à Ste-Adèle, et \$2,500. par mille de Ste-Adèle à
 “ Ste-Agathe ; de plus, 4,000 acres par mille pour un chemin depuis St-
 “ Jérôme jusqu'à St-Agathe. Nous avons raison d'espérer que ce Gouverne-
 “ ment fera, aussitôt que possible, pour ce chemin ce qu'il a fait pour les
 “ lignes les plus favorisées.”

“ Il a été démontré d'une manière très-claire au Gouvernement Fédéral
 “ qu'au nord d'ici se trouve un vaste territoire qui peut être converti avant
 “ longtemps en une province toute aussi grande que celle de Québec, et
 “ dont le sol est très-fertile.”

“ Tous les honorables députés savent que, s'il est important d'attirer ici
 “ l'immigration étrangère, il est encore plus important de garder notre popu-
 “ lation dans le pays. On sait que nos concitoyens d'origine française ne se
 “ sentent pas autant attirés vers le Nord-Ouest que les habitants de la province
 “ d'Ontario et des autres provinces ; et, soit qu'il n'aiment pas à s'éloigner ou
 “ pour toute autre raison, les habitants de l'ancienne province de Québec
 “ préfèrent rester chez eux ; et, lorsqu'ils s'éloignent, c'est pour aller à une
 “ petite distance :—de l'autre côté de la frontière,—et ils deviennent citoyens
 “ des Etats-Unis. On comprend donc toute l'importance d'ouvrir ce vaste ter-
 “ ritoire si fertile au nord d'Ottawa,—possédant des richesses minérales et
 “ forestières inépuisables,—dont le développement contribuera beaucoup à
 “ enrichir non-seulement ceux qui s'y établiront, mais le pays tout entier.”

“ Je suis convaincu que cette Chambre comprendra, d'après les renseigne-
 “ ments qui lui ont été fournis quant à ces deux lignes,—(celle de la vallée de
 “ la Gatineau, s'étendant à 127 milles au nord de la station de Hull, avec un
 “ embranchement à la Gatineau, et celle du chemin de fer de Saint-Jérôme,
 “ coupant la première, dans l'intérieur du pays, sur une ligne qui sera pro-
 “ longée plus tard à la Mattawan,)—que ces deux subsides de \$3,200. par mille
 “ à chacune de ces lignes, pour un parcours de 50 milles, seront une dépense
 “ fort appropriée des deniers publics. L'expérience de ces dernières années
 “ démontre clairement qu'on ne saurait adopter un meilleur moyen, pour
 “ retenir dans le pays cette partie de la population qui n'aime pas à aller
 “ au Nord-Ouest, mais qui pourrait être tentée d'aller aux Etats-Unis, que
 “ de contribuer au développement de cette partie du pays.”

“ M. le curé Labelle, que plusieurs d'entre vous, messieurs, connaissez
 “ comme un patriote des plus dévoués, comme un de ces hommes à l'âme
 “ enthousiaste, qui déploient dans tout ce qu'ils entreprennent une énergie
 “ qui gagne la confiance de ceux avec qui ils ont des rapports, a consacré ces

“ dernières années à la colonisation de ce vaste territoire. Je crois que, dans l’espace de quelques années, il y a fait établir 10,000 personnes qui vivent aujourd’hui dans l’aisance.”

“ Je suis convaincu que tous les honorables députés comprennent qu’il est de l’intérêt général du pays de développer les ressources de cette région importante, et que la construction d’un chemin de fer est le seul moyen d’atteindre ce but. ”

“ On croit que le subside d’un chiffre peu élevé que l’on se propose d’accorder,—ajouté à celui de la province de Québec,—suffira pour ouvrir à la colonisation ce territoire,—qui, il y a quelques années à peine, était inhabité,—et lui donner la même importance que les anciennes provinces. Il serait impossible de dépenser \$300,000. d’une manière plus avantageuse pour le pays, et pour mieux réussir à y retenir notre population, tout en offrant un vaste champ à l’immigration étrangère.”

“ M. J. Tassé prononça ensuite les paroles suivantes :—”

“ On s’est imposé de grands sacrifices pour développer le Nord-Ouest, et aujourd’hui que la construction du chemin de fer du Pacifique est assurée, sans qu’il en ait coûté un seul dollar aux contribuables, et que nous avons, en sus, un excédant d’un chiffre élevé en caisse, il est du devoir du Parlement de rendre justice aux anciennes provinces sur lesquelles a pesé, autrefois, le fardeau de la construction de notre grande ligne de chemin de fer national. ”

“ M. Tassé vante l’œuvre de M. le curé Labelle, et dit que la construction de ces chemins de fer favorisera la politique nationale et contribuera au repatriement des Canadiens émigrés aux États-Unis. ”

“ M. Alonzo Wright dit :—”

“ Qu’il n’est que juste d’aider à la construction des chemins de fer qui favorisent tout le pays. ”

“ On a dépensé des millions pour la construction d’un chemin de fer dans la Colombie Anglaise, dont la population est de 20,000 âmes environ, tandis que le comté d’Ottawa, qui profitera de la construction du chemin de la Gatineau, a une population de 50,000 âmes et contribue pour beau-coup aux revenus du pays. ”

“ Le comté d’Ottawa s’étend presque jusqu’à la Baie d’Hudson ; la rivière Gatineau a une longueur de quatre cents milles et prend sa source dans la région entre le Saguenay et le Saint-Maurice, qui est encore en grande partie peu connue, mais qui possède incontestablement de grandes ressources.”

“ On se propose de construire ce chemin jusqu'à la rivière du Désert, à une distance de cent milles au nord, et de là à la Baie James. ”

“ Ce chemin traversera une région fertile, propre à la colonisation et très-riche en bois qu'on ne peut flotter sur la rivière Gatineau, mais que l'on pourra transporter par ce chemin. ”

“ La coupe de ce bois nécessitera l'usage de pouvoirs d'eau que l'on utilisera aussi, je l'espère, pour établir des manufactures. ”

“ Ce chemin traversera un district de quatre cents milles d'étendue, et dont la population, amie du progrès, alimentera nos marchés en y transportant ses denrées. Je crois que le Gouvernement, au lieu de n'accorder une subvention que pour 50 milles, aurait pu en accorder une pour la ligne jusqu'au Désert. ”

“ M. Wright fait les plus grands éloges du curé Labelle, et dit que l'on vante beaucoup le Nord-Ouest, mais, qu'avant tout, il préfère la province du Bas-Canada. ”

“ Il croit que la construction de ces chemins de fer empêchera le départ d'un grand nombre de Canadiens pour le Nord-Ouest et les Etats-Unis. Il approuve tout projet qui tend à promouvoir la colonisation, et espère que le Gouvernement accordera plus tard une autre subvention au chemin de fer de la vallée de la Gatineau. ”

“ Nous ne craignons pas d'affirmer que l'avenir est aussi brillant et rempli de solides espérances dans nos cantons du Nord, que dans toute autre partie du Canada entier. ”

“ Le sol est riche, le territoire immense. Des mines de fer et d'amiante, ainsi que des gisements de phosphate—les plus purs peut-être au monde,—y sont communs. Le bois des forêts alimente depuis des années nos marchés et ceux de l'Europe des meilleures essences, et ce qu'il en reste peut suffire encore bien longtemps aux besoins de la menuiserie et de l'ébénisterie. ”

“ Les pouvoirs d'eau sont jetés dans ces trois immenses vallées de la Rouge, du Lièvre et de la Gatineau, avec une profusion peut-être sans égale dans toute la Province. ”

“ Avec ces ressources naturelles que ne doit-on pas espérer des cantons du Nord ? ”

“ Maintenant, voyez l'attention que nos gouvernants portent à cette région, les chemins qu'ils ouvrent et les arpentages qu'ils pratiquent. Sans doute, les ressources de la Province ne suffisent pas à nos besoins, mais nous ne sommes pas oubliés. Le Gouvernement de Québec a déjà fait des dépenses considérables pour ces cantons, et le Gouvernement d'Ottawa vient de montrer combien il en sait reconnaître la valeur et l'importance

“ au point de vue général. Les travaux, tant du Gouvernement que des
 “ marchands de bois, assurent de l'ouvrage à qui a besoin de gagner de l'ar-
 “ gent ou de vendre ses produits ; on est toujours certain de trouver là un
 “ bon marché.”

“ Un chemin de fer traversant le comté de Terrebonne dans toute sa
 “ longueur, à partir de St-Jérôme, et le comté d'Ottawa dans toute sa largeur
 “ jusqu'à Notre-Dame du Désert, sera certainement construit avant qu'il
 “ soit bien longtemps. L'octroi de sommes considérables—venant des Gou-
 “ vernements de Québec et d'Ottawa,—nous assure le succès de ce projet gran-
 “ diose.”

“ Une société de colonisation merveilleusement organisée, ayant ses
 “ ramifications dans chaque localité des diocèses de Montréal et d'Ottawa,
 “ apporte chaque année aux nouvelles paroisses un appoint généreux pour
 “ la construction de leurs chapelles et de leurs écoles. Elle travaille efficace-
 “ ment à la fondation du collège Nominigüe, qui, sous la conduite éclairée
 “ des RR. PP. Jésuites, deviendra un jour une institution florissante, un
 “ véritable foyer de science et de patriotisme resplendissant aux yeux des
 “ jeunes et fortes populations du Nord. Et, au milieu de ce grand mouve-
 “ ment colonisateur, de cette action harmonieuse de l'Eglise et de l'Etat se
 “ donnant la main pour arrêter l'émigration, peupler les Laurentides, établir
 “ ce qui sera peut-être un jour le boulevard de la race française au Canada,
 “ nous avons la figure d'un bon prêtre, d'un grand patriote. Soutenu par
 “ ses supérieurs ecclésiastiques, aimé par ces concitoyens, respecté et tou-
 “ jours compris par nos plus hauts esprits, à quelque race, à quelque reli-
 “ gion qu'ils appartiennent, le curé Labelle est là, à la tête de la colonisa-
 “ tion des cantons du Nord, comme le gardien fidèle, le génie protecteur
 “ d'une œuvre essentiellement nationale. Sa présence à ce poste d'honneur
 “ et de sacrifices, est le gage d'un avenir brillant pour ceux qui auront cru
 “ à sa parole ardente et suivi ses exemples entraînants.”

“ Vers la fin de ce mois de mai on doit commencer à construire le
 “ chemin de fer de la vallée de la Gatineau. Dans une couple d'années
 “ donc nous entendrons de chez nous le sifflet de la locomotive annonçant
 “ son arrivée à Notre-Dame du Désert. Nous serons alors comme tout près
 “ de la capitale fédérale.”

“ Dès l'année prochaine la grande route du lac Nominigüe nous mettra
 “ en communication directe avec les nouvelles paroisses de la Rouge,—colo-
 “ nie de M. le curé Labelle,—et avec l'établissement des RR. Pères Jésuites.
 “ Nous pourrons conduire nos enfants au collège quand nous voudrons : une
 “ marche de sept ou huit lieues seulement.”

“ Avant peu de temps le chemin de fer, qui doit relier le lac Témisca-

“ mingue avec l'est de la Province, traversera nos jeunes villages. Nous serons ainsi à proximité de Montréal, de Québec et de tous les grands centres. On nous offrira cher alors pour nos belles terres : des gros prix que nous n'accepterons probablement pas.”

“ Nous aussi aurons des granges spacieuses, du lard dans nos saloirs, des provisions dans nos hangars, et notre bourse pleine ; nous aurons des chevaux gras et luisants pour faire nos labours, charroyer nos marchandises, et aussi,..... quelquefois, pour nous promener.”

Le Révd. curé Labelle, a, paraît-il, complété ses arrangements avec M. H. J. Beemer pour la construction de la section de ce chemin de fer entre St-Jérôme et Ste-Agathe, et au-delà, dans la direction de Notre-Dame du Désert, sur une distance de 80 milles. Un parti d'ingénieurs a dû être envoyé pour faire l'inspection des lieux, afin que les travaux commencent à bonne heure au printemps.

On me dit que M. Beemer a acheté récemment 8,000 tonnes de lisses d'acier, dont 4,000 tonnes—destinées au chemin de Montréal et Occidental,—devront être livrées et posées durant l'année 1887. Ces lisses suffiront pour un parcours de 45 milles à partir de St-Jérôme.

M. Beemer est prêt aussi à conclure des contrats pour l'achat de 100,000 traverses de chemin de fer (*ties*), qui devront être livrées aux différents endroits qu'indiquera M. Harris, son ingénieur. De même pour une quantité très-considérable de bois de charpente pour pilotis, ponceaux, pôtiaux de clôture, etc.

La Compagnie a été favorisée : 1o. d'une subvention fédérale de \$3,200. par mille pour la première section de sa ligne, s'étendant sur un parcours de 50 milles, au-delà de St-Jérôme, mais n'excédant pas en tout \$160,000.—(46 Vict., chap. 25,) et 2o. d'une autre subvention de \$3,200. par mille pour une voie ferrée partant de l'extrémité de la ligne subventionnée dans l'acte déjà cité—(46 Vict., chap. 25,)—et se dirigeant vers le Désert, mais n'excédant pas en tout \$160,000 :—(47 Vict., chap. 8.)

L'Acte 49 Vict., chap. 10, attribue à la Compagnie, au lieu des subventions ci-dessus accordées, une subvention de \$5,161. par mille pour un chemin de fer s'étendant sur un parcours de 70 milles, depuis St-Jérôme, dans la direction Nord-Ouest, vers le Désert, mais n'excédant pas en tout \$361,270.00.

90.—*La Compagnie du chemin de fer de la Vallée de la Gatineau.*

Par un Ordre-en-Conseil adopté le 14 de décembre 1883, sous le No. 586, la Compagnie a été mise en droit de demander la subvention en terres

de 6,000 acres par mille, accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe e, à un chemin de fer partant de la Station de Hull, et allant vers le Désert, pour une distance n'excédant pas 75 milles.

En février 1886 la Compagnie a sollicité du Gouvernement la localisation des terres auxquelles Elle avait droit en vertu du Statut et de l'Ordre-en-Conseil cités plus haut.

A cette demande le Gouvernement a fait réponse, le 23 du même mois, qu'Il mettrait strictement à exécution,—avec désir de remplir de bonne foi la promesse qu'Il en avait faite,—les résolutions qui avaient été adoptées par la Législature,—telles qu'énoncées dans le dit acte 45 Vict., chap. 23, en ce qui regarde les subventions en terres, accordées par ce Statut.

La Compagnie est autorisée à réclamer, sous l'autorité des actes 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère, et chap. 77, clause 2ème,—dès qu'Elle aura fait option en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres ci-dessus,—une subvention en argent s'élevant en total à \$315,000.00, dont \$157,500.00 représentent les premiers 35 cts. payables aux termes du dit acte 49-50 Vict., chap. 76.

Ce chemin doit traverser une des régions les plus fertiles de la Province de Québec.

Tout récemment Mr. H. J. Becmer a été nommé Président de la Compagnie et a pris des arrangements pour pouvoir commencer les travaux dès le printemps prochain, et en hâter l'achèvement à une date rapprochée.

Cette Compagnie a reçu du Parlement Fédéral :—1o. une subvention de \$3,200. par mille, pour la 1ère section de sa ligne, sur un parcours de 50 milles, à partir de la Station de Hull, mais n'excédant pas en tout \$160,000.00—(46 Vict., chap. 25) ; et 2o. une autre subvention de \$3,200. par mille, pour un chemin de fer partant de Kazuabazua, et allant jusqu'au Désert, mais n'excédant pas en tout \$160,000 :—(47 Vict., chap. 8.)

L'Acte 48-49 Vict., chap. 58, accorde à la Compagnie,—au lieu des deux subventions ci-dessus de \$160,000, chacune,—une subvention pour un chemin de fer partant de la Station de Hull, et allant vers le Désert, sur un parcours de 62 milles, mais ne dépassent pas en tout \$320,000.00.

10°.—*La Compagnie du chemin de fer de Colonisation d'Ottawa.*

Aux termes d'un Ordre-en-Conseil passé sous le No. 586, le 14 de décembre 1883, la Compagnie a été mise en droit de réclamer une subvention en terres de 4,000 acres par mille, accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère, paragraphe f, à un chemin de fer entre Buckingham et Rockland, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique. jusqu'au Village

d'Aylwin, dans le Comté d'Ottawa, pour une longueur n'excédant pas 52 milles.

En février 1886 la Compagnie a également sollicité du Gouvernement la localisation des terres auxquelles Elle avait droit en vertu du Statut et de l'Ordre-en-Conseil cités plus haut. A cette demande le Gouvernement a fait aussi réponse, le 23 du même mois, qu'il mettrait strictement à exécution,—avec désir de remplir de bonne foi la promesse qu'il en avait faite,—les résolutions qui avaient été adoptées par la Législature,—telles qu'énoncées dans le dit acte 45 Vict., chap. 23, en ce qui regarde les subventions en terres, accordées par ce Statut.

La Compagnie est autorisée à réclamer, sous l'autorité des actes 49-50 Vict., chap. 76, clause 1ère, et chap. 77, clause 2ème,—dès qu'Elle aura fait option en faveur de la conversion de la subvention en terres ci-dessus,—une subvention en argent s'élevant en total à \$145,600, dont \$72,800. représentent les premiers 35 cts. payables en vertu du dit acte 49-50 Victoria, chap. 76.

110.—*La Compagnie du chemin de fer l'International.*

Un Ordre-en-Conseil portant le No. 591, en date du 19 de décembre 1883, a autorisé la Compagnie à demander la subvention en terres de 4,000. acres par mille, accordée par l'acte 45 Vict., chap. 23, clause 1ère. paragraphe o, à un chemin de fer partant d'un point à la frontière de cette Province, pour opérer une Jonction avec le chemin de fer de Boston, Concord et Montréal, jusqu'à un point à 10 milles de "Hall's Stream," sur une distance n'excédant pas 30 milles.

Lorsque la Compagnie aura fait option en faveur de la conversion de cette subvention, Elle aura droit, d'après les actes 49-50 Vict., chaps. 76 et 77, à une subvention en argent s'élevant en tout à \$84,000.00, dont \$42,000.00. représentent les premiers 35 cts. payables en vertu du dit acte 49-50 Vict., chap. 76.

120.—*La Compagnie de chemin de fer le Grand Oriental.*

Une subvention de \$4,000. par mille a été octroyée à cette Compagnie par l'acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 5ème, pour la construction d'une voie ferrée partant d'un point à, ou près du village d'Yamaska, jusqu'à un point situé à, ou près de "Doucet's Landing," sur un parcours n'excédant pas 31 milles.

Aux termes d'un Ordre-en-Conseil passé le 13 d'octobre dernier, sous le No. 402, la Compagnie a été mise en droit de demander la subvention en

argent ci-dessus, sous les conditions mentionnées en cet Ordre-en-Conseil, et dont le chiffre s'élève en total à une somme de \$124,000, en à-compte de laquelle la Compagnie doit recevoir sous peu du Trésor celle de \$24,000, pour une section complétée de 6.1¹/₂ milles entre le village d'Yamaska et la Rivière St-François, suivant le rapport favorable de l'Ingénieur du Gouvernement. De sorte qu'il restera dû à la Compagnie une balance de subvention de \$99,560.00 qu'Elle aura droit de toucher dès que le surplus des 31 milles subventionnés, aura été construit et complété d'après les conditions mentionnées au susdit Ordre-en-Conseil No. 402.

La Compagnie a obtenu sa charte du Parlement Fédéral—(45 Vict., chap. 71,) à l'effet de construire un chemin de fer à partir d'un point sur la frontière, près du Village de Dundee, dans le Comté de Huntingdon, jusqu'à la ville de Lévis,—en passant à travers les comtés de Huntingdon, Châteauguay, Napierville, Laprairie, St-Jean, Chambly, Verchères, Richelieu, Yamaska, Nicolet, Lotbinière et Lévis, et en passant aussi à travers les comtés de Beauharnois et St-Hyacinthe, si nécessaire,—et passant aussi par, ou près du Village de St-Rémi, dans le comté de Napierville ; avec pouvoir de construire certains embranchements dans les comtés de Huntingdon et de St-Jean, et de relier la ligne du chemin de fer avec tout pont ou tunnel qui est, ou sera construit à l'avenir sur le St-Laurent, à, ou à une distance de pas plus de douze (12) milles de la Cité de Montréal : le tout, sous certaines conditions mentionnées en l'acte fédéral et dans l'amendement qui y a été fait par l'acte 46 Vict., chap. 61, en 1883.

La clause 19e de l'acte 45 Vict., chap. 71, donne pouvoir à la Compagnie de faire des arrangements avec la Compagnie de chemin de fer de Montréal et Sorel et avec les Gouvernements de la Puissance ou de la Province de Québec pour louer le chemin de la Compagnie, ou aucune section ou embranchement d'icelui, en n'importe quel temps et pour n'importe quelle période, ou pour louer de la Compagnie du chemin de fer de Montréal et Sorel, ou des dits Gouvernements, tout chemin de fer, ou toute section ou tout embranchement d'icelui, ou pour en avoir l'usage, en n'importe quel temps et pour n'importe quelle période de temps. La clause 3ème du Statut 46 Vict., chap. 61, oblige la Compagnie du Grand Oriental à commencer la construction de sa ligne, pour la relier au chemin de fer Intercolonial, à Lévis, et pour l'étendre depuis St-Lambert jusqu'à "Rouse's Point," dans le délai d'un an de la sanction de ce dernier statut, en 1883.

La Compagnie du chemin de fer de Montréal et Sorel,—dont le tracé fait partie de la ligne principale du Grand Oriental,—s'est plusieurs fois adressée au Gouvernement, en 1884, 1885 et 1886, à l'effet d'obtenir une subvention en terres de 4,000 acres par mille pour la section de son chemin,

s'étendant depuis St-Lambert jusqu'à Sorel, sur un parcours de 45 milles ; en faisant valoir, au soutien de sa demande, les raisons pour lesquelles ce chemin de fer devrait être traité et placé sur le même pied que les voies ferrées de la rive Nord, qui ont été subventionnées par la Législature.

La section de ce chemin de fer,—qui traverse, ou passe dans le voisinage de la ville de Longueuil et des florissants villages de Saint-Lambert, Boucherville, Varennes, Verchères et Contrecoeur, jusqu'à la ville de Sorel, et qui s'étend à proximité de plusieurs des riches paroisses et villages sur la Rivière Richelieu,—ne pourra manquer de développer les ressources de cette magnifique région, et d'assurer à sa forte population tous les avantages de communications faciles et rapides avec les grands centres industriels pour l'écoulement de ses divers produits.

Le Parlement Fédéral a accordé à la Compagnie une subvention de \$1,600.00 par mille pour cette section de sa ligne—depuis St-Lambert jusqu'à Sorel, sur une distance de 45 à 46 milles, mais n'excédant pas en tout \$72,000.00,—(48-49 Vict., chap. 58.) La Compagnie a aussi reçu du Parlement Fédéral une subvention de \$3,200.00 par mille, pour un chemin de fer partant d'Yamaska et se prolongeant, sur un parcours de 10 milles jusqu'à la rivière St-François, mais n'excédant pas en tout \$32,000 00.

13^o.—*La Compagnie du chemin de fer de St-Jacques l'Achigan.*

Cette Compagnie n'a pas encore fait demande au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil de la subvention en terres de 4000 acres par mille, qui a été accordée par l'acte 49-50 Vict., chap. 77, clause 8^{ème}, paragraphe 2, à un chemin de fer partant d'un point à, ou près du Haut-l'Assomption, jusqu'à la paroisse de St-Jacques l'Achigan, sur une distance n'excédant pas 7 milles.

Lorsque la Compagnie aura fait option, dans le délai fixé au Statut, en faveur de la conversion en argent de la subvention en terres ci-dessus, Elle aura droit à une totalité de subvention, d'après les taux fixés dans l'acte 49-50 Vict., chap. 76, clause 1^{ère}, de \$19,600.00, dont \$9,800.00 représentent les premiers 35 cts. payables en vertu de ce dernier Statut.

14^o.—*La Compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississiquoi.*

Cette Compagnie—ne s'étant pas conformée à l'obligation de parachever, dans le délai de deux ans, à la satisfaction du Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil, cette partie de son chemin qui lui donne droit à une subvention de \$4000. par mille, aux termes du Statut 41 Vict., chap. 2, clause 3^{ème}, a

perdu le droit de recevoir cette subvention pour la partie alors in-achevée de son chemin de fer (*vide* 45 Vict., chap. 23, clause 1^{ère}, paragraphe 7.)

Le 8 de juin 1886 la Compagnie est revenue à la charge auprès du Gouvernement au sujet de la Pétition qu'Elle lui avait précédemment adressée, à l'effet d'obtenir une augmentation de subside, et de faire adopter un projet de loi par la Législature en vue d'autoriser la Compagnie à recevoir la balance qui lui revenait sur le montant du subside voté pour la construction de cette voie ferrée.

A cette demande le Commissaire des chemins de fer a fait réponse, le 19 de juin dernier, que la requête de la Compagnie ne pouvait être accordée pour les raisons que le Ministre avait développées devant la Chambre, durant la dernière Session,—mais que, si la Compagnie fournissait au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil, avant la prochaine Session, la preuve suffisante de son intention sérieuse de compléter la construction de sa ligne originaire, et des ressources à sa disposition pour terminer ce chemin de fer, le Gouvernement considérerait alors l'opportunité d'octroyer la balance de la subvention demandée.

15.—*La Compagnie du chemin de fer du Saguenay et du Lac St-Jean.*

Cette Compagnie a été constituée en corporation par l'acte de la Législature—46 Vict., chap. 91. et sa charte a été mise en vigueur, aux termes d'un Ordre-en-Conseil passé sous le No. 138, le 26 de mars 1884, et au moyen d'une proclamation émise dans le but de déclarer que la Compagnie avait, en conformité du Statut, fourni la preuve de ressources suffisantes pour assurer la construction de sa ligne.

Le 7 du mois d'août 1885, et,—à une date subséquente,—le 22 de mars dernier, la Compagnie a présenté une requête au Gouvernement à l'effet d'obtenir des subventions en terres et en argent pour lui permettre de construire son chemin de fer, lequel avait déjà été exploré; en alléguant que des plans et profils du tracé à suivre, avaient été préparés à grands frais.

Cette Pétition de la Compagnie est encore sous la considération du Gouvernement.

RÉCAPITULATION.

En résumant les montants respectifs des subventions en terres,—converties, ou non, en argent,—d'après les dispositifs des actes 49-50 Vict., chaps. 76 et 77, ainsi que les subventions en argent qui ont été accordées aux divers chemins de fer,—dont l'énumération précède,—par les actes 45 Vict., chap. 23, et 49-50 Vict., chap. 77, on peut arriver aux constatations suivantes :—

1o. Montant total des subventions en terres,—converties en argent, payables aux Compagnies ci-dessus indiquées,—y ayant droit,—savoir :—

(a)—Pour les premiers 35 cts.....	\$1,836,275 00	
Moins : les sommes payées à-compte par le Trésor, tel que ci-dessus constaté,	245,846 50	
Balance restant exigible sur les premiers 35 cts.....		\$1,590,428 50
(b)—Pour les deuxièmes 35 cts.....		1,826,275 00
Balance due sur le total des 70 cts. payables aux termes du Statut.....		\$3,426,703 50

2o. Montant total des subventions en argent, accordées par les actes cités plus haut, savoir :—

A la Compagnie du chemin de fer de Montréal et Occidental, à raison de \$1,500. par mille, sur une distance de 12 milles, entre Ste-Adèle et Ste-Agathe : faisant en tout,—	18,000 00	
Et à la Compagnie du Grand Oriental pour balance sur le montant de la subvention de \$4000. par mille entre Yamaska et "Doucet's Landing,"—.....	99,560 00	117,560 00
Grand total des subventions en argent et en terres—converties en argent,—en vertu des actes ci-haut mentionnés,—.....		\$3,544,263 50

Il ne faut pas oublier que ces subventions capitalisées ne sont pas actuellement toutes exigibles, et qu'elles ne seront payables par le Trésor aux Compagnies intéressées qu'en autant que celles-ci se seront conformées aux dispositifs de la loi, ainsi qu'aux conditions marquées dans les Ordres en Conseil qui ont été passés à leur sujet. D'autre part, au nombre des Compagnies ci-dessus énumérées, il en est qui, à l'exemple de la Compagnie

du chemin de fer le Grand Nord, feront option en faveur de la localisation des terres auxquelles Elles ont droit, respectivement, ainsi que ci-dessus constaté.

La Compagnie du chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique.

Pour autres renseignements relatifs à cette Compagnie,—à laquelle j'ai fait allusion plus haut,—j'ajouterai qu'une assemblée des directeurs de ce chemin de fer et des membres du Conseil Municipal du Comté de Pontiac a eu lieu dernièrement, et qu'on y a adopté une base d'arrangements avec M. Beemer, acceptable par tous les intéressés. On dit que les directeurs de ce chemin de fer ont l'intention de changer le tracé d'une section de leur ligne. Ce changement nécessiterait l'extension du chemin jusqu'au Sault Ste-Marie, où il se raccorderait avec le Pacifique-Nord. Si la co-opération du Canada-Atlantique et du Vermont Central peut être obtenue, on établira ainsi la ligne la plus courte entre l'Onest, Boston et New-York. Pour atteindre ce but il faudrait construire une voie indépendante entre Alymer et Hull, et aussi un pont sur l'Ottawa. La Compagnie cherche depuis longtemps à acheter du Pacifique Canadien l'embranchement d'Alymer, mais sans succès aucun. Cette nouvelle ligne serait des plus avantageuses pour la ville d'Ottawa.

La Compagnie du chemin de fer de Colonisation du Long Sault et de Témiscamingue.

Cette Compagnie a été constituée en Corporation, en vertu d'un Ordre-en-Conseil adopté le 9 de janvier 1885, sous l'autorité du Statut de Québec —42-43 Vict., chap. 9.

Le Parlement Fédéral a accordé à cette Compagnie une subvention de \$3,200.00 par mille pour un chemin de fer partant du Long Sault et allant jusqu'au pied du Lac Témiscamingue, mais ne dépassant pas en tout \$25,600 00

La Société de colonisation du Lac Témiscamingue a passé un contrat, avec le Ministre des chemins de fer et canaux, à Ottawa, le 25 de novembre 1885, à l'effet de compléter la construction de ce chemin de fer, d'après des plans et devis approuvés, le ou avant le 1er de janvier 1887.

Le 1er de décembre 1885 le Président de la Compagnie,—le Révd. P. E. Gendreau, O. M. I., a adressé au Commissaire des chemins de fer une lettre dans laquelle il déclare que cette voie ferrée est appelée à rendre des services immenses à la colonisation de cette partie de la Province de Québec, et qu'un contrat a été donné pour la construction de ce chemin de

fer, lequel devait être terminé le 1^{er} de septembre—alors prochain. Messire Gendreau ajoute que les résidents de la Province d'Ontario ont fait beaucoup de démarches auprès de lui, pour qu'il fit construire ce chemin de fer sur leur territoire, mais qu'il a tenu à faire bénéficier Québec de cette entreprise. La Compagnie a en même temps demandé de prendre sur les terres de la Couronne tout le bois nécessaire à la construction de sa voie,—puis le droit de passage sur les terres de la Couronne non-concédées,—plus une dizaine d'arpents carrés aux deux *termini* du chemin : étendue de terrain jugée nécessaire pour l'exploitation de la ligne et la construction des gares, remises, etc.

Le Gouvernement s'est empressé d'accéder aux demandes de la Compagnie, ainsi qu'il appert aux Ordres-en-Conseil passés sous le No. 540 le 15 de décembre 1885,—en ce qui regarde la coupe du bois, et sous les Nos. 539 et 149, les 15 de décembre 1885 et 5 de mai dernier (1886,) en ce qui a trait au droit de passage accordé à la Compagnie sur les terres de la Couronne, non-concédées.

Chemins de fer en général.

Dans l'Appendice D. ci-annexé M. L. A. Vallée, l'Ingénieur attaché à votre Département, constate le nombre de milles de voies ferrées, qui ont été construits sur certains chemins de fer, depuis l'origine jusqu'au 31 de décembre 1886, ainsi que la longueur des chemins en opération, ou en état de l'être, dans la Province de Québec, à venir à cette dernière date, savoir :—2,036.183 milles, dont 575.225 avant,—et 1,489.183 milles depuis la date de l'établissement de la Confédération.

Réclamations,—Pétitions de droit, etc.

Il n'est pas hors de propos de reproduire ici ce que je disais sur ce sujet dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86,—(page 18) :—

“ Les résultats favorables que vous prévoyiez pour le Gouvernement
 “ dans votre Rapport de 1884-85, en ce qui regarde ces diverses pétitions
 “ de droit, ont dépassé votre légitime attente ; et le succès que vous signa-
 “ liez, l'an dernier, dans l'une des causes les plus importantes, jugée en
 “ première instance le 19 de février 1885 (*In re Arpin et al.*) s'est accusé de
 “ nouveau en d'autres pétitions de droit, dans lesquelles les jugements
 “ intervenus ont, soit débouté l'action avec dépens, ou n'ont accordé qu'une
 “ faible proportion des dommages-intérêts réclamés par les requérants.
 “ Quelques-unes de ces causes jugées en première instance en faveur du

“Gouvernement, ont provoqué un appel devant la Cour du Banc de la Reine ou devant la Cour Suprême où ces pétitions contestées sont encore “pendantes.”

“Le Gouvernement a toutes raisons de croire que les résultats obtenus par le passé, lui seront tout aussi avantageux dans l'avenir. S'il ne peut espérer voir ces diverses pétitions renvoyées par la Cour *in toto*. Il peut, au moins, s'attendre à ce que, par les jugements à intervenir en dernier ressort, le montant des dommages-intérêts, etc., réclamés de la Couronne seront notablement réduits de manière à dégager le Gouvernement de la forte responsabilité que font peser sur Lui ces revendications—pour la plupart mal-fondées en faits et en droit.”

Eh ! bien, l'évènement a dépassé nos prévisions, et est venu jeter la consternation dans les rangs des plaideurs.....Vous n'ignorez pas qu'en effet un jugement définitif a été rendu par la Cour Suprême, le 7 de décembre courant, dans la cause de Charles Arpin *et al. vs* Régina. Ce jugement a confirmé celui qui avait été prononcé, le 5 de février 1886, par la Cour du Banc de la Reine pour le Bas-Canada,—accordant l'appel de la part de la Couronne, contre le jugement rendu par la Cour Supérieure à Québec le 19 de février 1885, et a rejeté l'appel contradictoire de ce dernier jugement,—avec renvoi de la Pétition présentée en Cour inférieure, et condamnation aux frais.

Finalement, la Cour Suprême a décidé par le jugement qu'elle a ainsi prononcé, que celui qui avait été rendu par la Cour du Banc de la Reine, sur appel interjeté devant elle, était confirmé en tous points, et que l'appel fait devant le tribunal en dernier ressort, était renvoyé avec dépens,—lesquels seraient recouvrables des Appelants par l'Intimée.

Des procédures ont été immédiatement prises contre les dits Arpin *et al.* pour que le Gouvernement soit remboursé des frais par lui faits dans cette cause, tant en Cours Inférieures que devant la Cour Suprême.

Le Gouvernement doit s'applaudir d'avoir eu gain de cause dans cette affaire, dont la solution favorable sauve à la Province le paiement éventuel de sommes revendiquées s'élevant à plus de \$153,000.00, en outre des frais et honoraires d'avocats.

M. H. Adjutor Turcotte, avocat, de cette ville, avait été chargé par l'ex-Commissaire des chemins de fer de représenter la Couronne et de continuer les procédures commencées dans cette importante cause. Le magnifique succès qui a couronné ses efforts, témoigne hautement du soin et de la science légale qu'il a déployés pour défendre les intérêts de la

Province et la mettre à l'abri, par une victoire signalée, des autres revendications pendantes.

Car il est à présumer que ce jugement définitif donnera le coup de mort aux autres réclamations qui ont été présentées par un certain nombre de commerçants de foin pour dommages—intérêts supposés leur avoir été causés par l'ex-administration du chemin de fer de Q. M. O. et O., en 1880 et 1881, selon l'énumération que j'en ai donnée dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86.

Les procédures judiciaires dans la plupart des Pétitions de droit que certains de ces commerçants ont obtenues, sur l'émission du *fiat* de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, sont à-peu-près arrêtées, et il y a tout lieu de s'attendre que les réclamants vont suspendre définitivement leurs poursuites, vu que le jugement prononcé en dernière instance *In re: Arpin et al.*, semble mettre à néant leurs prétentions—encore moins solidement justifiées que celles émises par les dits Arpin *et al.* Ainsi, par exemple : *In re Pentland*, les procédures sur cette Pétition de droit contestée par la Couronne devant la Cour Supérieure, à Québec, ont été forcément interrompues, en novembre dernier, par le fait du décès du Requérant. Les héritiers, ou ayant-droit du Pétitionnaire n'ont pas depuis donné signe de vie et paraissent avoir complètement abandonné cette action.

Le sort défavorable, qui a été le lot des Réclamants Arpin *et al.*, est, sans doute, réservé aux autres commerçants de foin qui ont présenté des pétitions de droit, mais qui n'ont pas insisté sur l'émission du *fiat* du Lieutenant-Gouverneur, ou qui n'ont pas fait le dépôt requis par la loi pour faire valoir leurs prétentions devant les tribunaux.

Dans le cours des derniers sept mois une Pétition de droit a été présentée par la Banque Jacques-Cartier, le 4 d'octobre 1886, en recouvrement de la somme de \$100,000. par elle avancée à l'Honorable Thomas McGreevy, ainsi que des intérêts accrûs.

Cette Pétition a été accordée sur le *fiat* de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, et la contestation sur cette réclamation est maintenant liée devant les tribunaux.

Quant aux autres réclamations produites contre le Gouvernement, en dehors de celles présentées par les commerçants de foin, —et dont j'ai donné l'état détaillé dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86,—certaines de ces réclamations sont encore pendentes devant les tribunaux, mais la plupart ont été—soit abandonnées par les requérants, ou rejetées par le Commissaire des chemins de fer ou par vous-même.

In re :—l'Honorable T. MCGREEVY.

Ainsi que je l'ai constaté dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86, (page 22,) la Cour du Banc de la Reine ayant, le 7 de décembre 1885, renversé le jugement rendu en cette cause par la Cour Supérieure le 2 de mars 1885,—(déclarant nulle la sentence rendue par les arbitres sur les réclamations de cet entrepreneur,—) et ayant renvoyé l'appel du réclamant, avec dépens contre ce dernier,—l'Honorable T. McGreevy s'était pourvu en appel devant la Cour Suprême où la cause était inscrite et devait être de nouveau plaidée. Les avocat et Conseil de la Couronne en cette cause ont, dès l'abord, présenté une motion devant la Cour Suprême à l'effet de faire déclarer que le Requérant n'était pas fondé dans son appel devant ce tribunal, mais cette pétition n'ayant pas été accordée, les avocats des parties intéressées ont préparé leur *factum* respectif sur la contestation liée, et la cause doit être sous peu entendue et plaidée devant la Cour Suprême.

De sorte que l'on peut espérer obtenir bientôt une décision finale dans cette cause importante, et,—comme je l'insinuais en juin dernier :—“ il y a tout lieu de croire que les prétentions du Requérant ne seront pas maintenues.”

In re :—DUNCAN MACDONALD.

Dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86, je disais alors que la cause était encore pendante devant la Cour Supérieure, à Québec, et que les parties procédaient à recevoir les dépositions des témoins assignés en cette cause.

Depuis juin dernier cette contestation n'a guère fait de progrès, et les avocats des parties intéressées sont encore à procéder à l'enquête et à recevoir les dépositions des nombreux témoins qui doivent être cités en Cour. Les avocats en sont venus, cependant, à une entente préalable sur le mode de procéder à cette enquête, de manière à éviter les frais considérables d'une nouvelle audition des témoins déjà assignés devant les arbitres, à Ottawa, sur des faits non-contestés par les deux parties. Au moyen de cette entente et d'admissions faites de part et d'autre, les procédures seront de beaucoup simplifiées, et tout fait croire qu'avant longtemps un jugement sera prononcé par la Cour Supérieure en cette cause.

Je ne puis que répéter ici ce que je disais, en juin 1886, sur le résultat probable de cette contestation : —“ C'est qu'il y a lieu d'espérer que les prétentions du Requérant ne seront pas maintenues.”

La Commission Royale.

Les travaux de cette Commission, durant les derniers sept mois, ont consisté dans la réception de nouvelles dépositions de la part des témoins assignés devant elle,—dans l'étude des divers dossiers et documents, tableaux et états qui ont été produits, à sa demande, par le Département des chemins de fer,—dans la préparation du rapport final que le Commissaire—Président doit présenter au Gouvernement et à la Législature sur les opérations de cette Commission depuis la date de son institution jusqu'à l'époque actuelle ;—et, finalement, dans le soin de l'impression des divers documents, etc, produits devant la Commission,—des dépositions qui ont été prises devant elle, ainsi que du rapport final du Commissaire.

Cette impression est en marche, et elle serait terminée déjà depuis longtemps, si des retards incontrôlables n'étaient survenus pour en empêcher la terminaison.

L'Honorable Juge Président de la Commission doit, du reste, dans son rapport final donner d'amples explications sur la cause et la nature de ces retards—dans lesquels la Commission n'est pour rien. Quoiqu'il en soit, j'ai lieu de croire qu'au moyen d'arrangements à l'amiable entre le Gouvernement et les imprimeurs chargés de cette besogne, ce qui reste à imprimer des documents, etc., que la Commission doit soumettre au Gouvernement et à la Chambre, sera bientôt complété.

Perceptions.

Il n'a été fait aucun recouvrement durant la période de temps écoulée depuis le 1er de juin dernier à venir jusqu'à la présente date, si ce n'est certaines sommes de peu d'importance perçues à la suite de poursuites judiciaires portées contre certains débiteurs de l'ex-administration du chemin de fer Provincial.

La Compagnie du Pacifique Canadien est toujours endettée envers le Gouvernement de la somme de \$93,787.84 dont mention est faite dans le Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86, (page 30.)

La Corporation de la Cité de Montréal n'a pas, non plus, donné signe de vie depuis le 7 d'avril 1886 relativement à la somme de \$122,188.02 réclamée d'elle—en dernier lieu—par le Gouvernement, savoir : le 12 de février 1886,—(exclusivement des autres sommes dont demande de paiement lui a été faite dans le temps par l'Honorable Trésorier de la Province,) ainsi qu'il est expliqué dans le Rapport du Commissaire pour 1885-86, (pages 31, 32 et 33.)

Le compte-rendu qui précède est assez complet, je crois, pour vous donner une idée exacte des multiples opérations de ce Bureau, même pour le court espace de temps dont ce rapport fait le résumé.

Le grand nombre de chemins de fer subventionnés par la Province,—le contrôle que le Gouvernement doit exercer sur l'étendue, la nature et la valeur des travaux exécutés par chaque Compagnie,—les inspections et les rapports fréquents que les Ingénieurs du Gouvernement sont obligés de faire à mesure que les travaux avancent sur chaque chemin de fer,—le soin que ce Bureau doit apporter pour que les dispositifs de la loi soient observés par les parties intéressées, afin de garantir le bon emploi des deniers votés par la Législature, et d'assurer la construction et l'exploitation efficaces de chaque voie ferrée,—la volumineuse correspondance et les nombreux rapports qu'il faut expédier et préparer,—tout cela constitue un ensemble d'actes et d'opérations,—beaucoup plus considérable que ceux qui ne sont pas au fait des choses, peuvent le supposer.

Comme vous êtes à-même de connaître exactement la somme de travail et de responsabilité qui incombent à ce Bureau, je n'insisterai pas davantage là-dessus.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur,

E. MOREAU,
Directeur.

Québec, 31 décembre 1886.

APPENDICES A, B, C, D.

APPENDICE A.

ETAT indiquant :—1^o.—la balance restée disponible le 31 mai 1886, (suivant l'Appendice B dans le Rapport Général du Commissaire des Chemins de Fer pour 1885-86.)—sur le total des crédits votés par la Législature pour l'exercice financier de 1885-86 ; 2^o.—les sommes reçues du Département du Trésor, et 3^o.—celles dépensées par le Département des Chemins de Fer, depuis le 1er de juin à venir au 30 de juin 1886, et ce., en rapport avec le Chemin de Fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental.

AUTORITÉ.	OBJET.	MONTANTS VOTÉS.		Balances sur le total des crédits votés pour 1885-86, au 31 de mai 1886.	Montants reçus du Trésor, du 1er au 30 de juin 1886.	Montants dépensés ou payés par le Département des Chemins de Fer, du 1er au 30 de juin 1886.	Balance en banque au 30 de juin 1886 sur les montants reçus du Trésor du 1er au 30 de juin 1886.	Balances disponibles au Trésor sur les crédits votés pour 1885-86, au 30 de juin 1886.	Total des balances non-dépensées sur les crédits votés pour 1885-86, au 30 de juin 1886.
		Imputables au compte de "Construction"	Imputables au compte du "Revenu."						
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
48 Vict., chap. 1er, Cédula B, Item 174 :	Règlement de comptes en suspens, (dont \$17,038.80 ont été votés de nouveau,)	25,801 00		20,367 05 (a)	510 00	325 00	889 01	19,700 00	20,589 01
48 Vict. chap. 1er, Cédula B, Item 175 :	Balance due sur terrains et propriétés (dont \$37,074.00 ont été votés de nouveau,)	46,925 00		46 767 68				46,767 68	46,767 68
48 Vict., chap. 1er, Cédula B, Item 176 :	Pour payer les réclamations en suspens, (dont \$6,014.00 ont été votés de nouveau,)		18,075 60	10,060 55 (b)		1,095 91	342 05	8,075 43	8,417 48
		\$71,925 00	\$18,075 00	\$77,195 08	\$ 500 00	\$ 1,420 91	\$1,231 06 (c)	\$74,543 11	\$75,774 17 (d)

(a) Dans ce montant sont compris les \$167.05 de balance en banque au 31 mai 1886.

(b) Dans ce montant sont compris les \$1,984.92 de balance en banque au 31 mai 1886.

(c) Ce montant a été remboursé au Trésor le 30 juin 1886.

(d) Ces crédits non-dépensés sont, d'après l'acte 31 Vict., chap. 9, clause 26e, devenus caduques.

DÉPARTEMENT DES CHEMINS DE FER.

(Signé),

E. MOREAU,

Secrétaire.

Québec, 30 de juin 1886.

(Signé),

M. J. MURPHY,

Comptable.

APPENDICE B.

Etat indiquant les montants votés par la Législature pour l'exercice financier de 1886-87 ;—ceux reçus du Département du Trésor, et les sommes dépensées par le Département des Travaux Publics,—Bureau des Chemins de Fer,—depuis le 1er juillet 1886 au 31 décembre 1886, et ce, en rapport avec le Chemin de Fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental.

AUTORITÉ.	OBJET.	MONTANTS VOTES.		Montants totaux des crédits votés pour 1886-87.	Montants reçus du Trésor sur les crédits ci-contre,—du 1er juillet au 31 décembre 1886.	Montants dépensés ou payés tant pour "Construction" que pour dépenses du trafic ("Revenu," du 1er juillet au 31 décembre 1886.	Balance en banque au 31 de décembre 1886, sur les montants reçus du Trésor, du 1er juillet au 31 décembre 1886.	Balance disponible au Trésor sur les crédits votés pour 1886-87, au 31 de décembre 1886.	Total des balances non-dépensées sur les crédits pour 1886-87, au 31 de décembre 1886, tant en Banque qu'au Trésor.
		Imputables au compte de "Construction"	Imputables au compte du "Revenu."						
		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
49-50 Vict., chap. 1er, Cédule B, item 196 :—	Règlement de comptes (nouveau vote,)	15,000 00	15,000 00	4,000 00	3,600 46	399 54	11,000 00	11,399 54
49-50 Vict., chap. 1er, Cédule B, item 197 :—	Pour payer les réclamations en suspens (dont \$8,000.00 ont été votées de nouveau,)		18,000 00	18,000 00	2,500 00	1,978 37	521 63	15,500 00	16,021 63
		\$15,000 00	\$18,000 00	\$33,000 00	\$6,500 00	\$5,578 83	\$921 17	\$26,500 00	\$27,421 17

Département des Travaux Publics,—Bureau des Chemins de Fer,
Québec, 31 décembre 1886.

(Signé,)

E. MOREAU,
Directeur.

APPENDICE D.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Bureau des Chemins de Fer.

A l'Honorable J. J. Ross,

Premier et Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics,

Monsieur le Commissaire ;

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport concernant les divers ouvrages que j'ai dû expédier, durant les derniers sept mois écoulés, depuis le 1er de juin jusqu'au 31 de décembre (1886). Ces ouvrages comprennent les différentes inspections que j'ai faites de divers chemins de fer subventionnés par la Législature de Québec,—la préparation de rapports,—l'examen et l'étude de diverses réclamations résultant de la construction et de l'exploitation du ci-devant chemin de fer de Q. M. O. et O.

Le présent rapport ne fait pas mention des autres ouvrages qui m'ont été confiés durant la période précitée, vu qu'ils se rattachent spécialement aux travaux publics ou de colonisation, exécutés sous votre direction.

Durant le cours de ces sept mois il a été construit 107. $\frac{1}{10}$ milles de chemins de fer subventionnés par le Gouvernement, et ce, par les Compagnies suivantes, savoir :—

1o. Le chemin de fer de Waterloo & Magog :—0. $\frac{8}{10}$ mille. Cette fraction de chemin,—comprise dans les 39 milles mentionnés dans mon dernier rapport général, en date du 1er de juin 1886,—(*Vide* Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86,)—n'a été finalement complétée et inspectée que le 12 de juin dernier ;

2o. Le chemin de fer du St-Laurent,—des Basses-Laurentides et du Saguenay :—20 milles complétés, dont 10 milles à la date du 26 de septembre, et les autres 10 milles le 22 de novembre derniers ;

3o. Le chemin de fer de l'Assomption :—un demi mille. Cette Compagnie avait, avant juin dernier, 3 milles de son chemin prêts à être livrés au trafic, mais ils n'ont pas été alors inspectés. Ces 3 milles sont indiqués au tableau qui se trouve à la page 43 du Rapport du Commissaire des chemins de fer pour 1885-86, comme faisant partie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

L'inspection des 3. $\frac{5}{10}$ milles du parcours de ce chemin de fer, a été faite le 6 de novembre dernier.

40. Le chemin de fer Grand Oriental, dont une section,—celle s'étendant depuis le village de Yamaska jusqu'à la rivière St-François, sur une distance de 6.¹/₁₀ milles,—a été inspectée le 14 de décembre courant.

50. Le chemin de fer de Québec et du lac St-Jean, sur lequel 40 milles ont été complétés et inspectés par l'Ingénieur du Gouvernement,—M. A. L. Light.

Cette Compagnie a maintenant 121.⁸/₁₀ milles de terminés depuis son point de Jonction avec le chemin de fer Canadien du Pacifique, à 4 miles de Québec, jusqu'à l'extrémité-nord de la section de ce chemin de fer, connue sous le nom de "Summit Division," sans parler d'une autre section de 10 milles, connue sous le nom de "Division du Lac des Cèdres," à une distance de 131.³/₁₀ milles du dit point de Jonction de ce chemin de fer, près de Québec.

D'après les rapports de M. Light les travaux sur ce parcours de 40 milles complétés, ont été faits d'une manière très-satisfaisante.

Je pourrais même ajouter que les travaux exécutés sur cette distance de 40 milles, représentent une classe d'ouvrages de beaucoup supérieure à celle généralement suivie. Les rampes sont beaucoup plus faciles qu'en premier lieu projeté. Tous les ponts de quelque importance sont construits en fer d'après un modèle qui offre beaucoup de solidité. En outre, le matériel roulant,—qui a été considérablement augmenté et amélioré durant les derniers sept mois écoulés,—peut rivaliser avec celui des lignes dites de 1ère classe.

Les renseignements que j'ai pu obtenir me portent à croire que cette voie ferrée sera complètement terminée l'automne prochain, et que le public voyageur pourra atteindre le Lac St-Jean avant la saison d'hiver de 1887-88, dans toutes les conditions de confort désirables,—en tant que sécurité et rapidité de la marche des convois, et sous le rapport de l'urbanité des employés.

60. Le chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique. Il a été complété 20 milles,—également inspectés par M. Light,—dont les rapports d'inspection sont très-favorables sur la qualité des travaux exécutés sur ce parcours.

70. Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs a construit, durant la même période de temps, 30 milles de chemin, dont 20 milles peuvent être ouverts au trafic.

Ce chemin,—dont je n'ai pas à redire l'importance,—peut être considéré comme en bonne voie d'avancement, si l'on tient compte des efforts et de

l'énergie déployés par les promoteurs de cette entreprise, et de l'immense somme de travail jusqu'à présent exécuté sur cette ligne.

Je crois devoir ajouter que j'ai, le 14 décembre courant, fait l'inspection du chemin de fer de Montréal et Sorel sur un parcours de 45 milles, savoir : de St-Lambert à la Station Armstrong,—(terminus actuel,)—vis-à-vis de Sorel, et ce, conformément à la clause 36e. de l'Acte refondu des chemins de fer de Québec,—(43-44 Vict., chap. 43.)

J'ai trouvé cette ligne en bon état d'exploitation : la Compagnie pouvant faire circuler en toute sûreté ses convois à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure.

Les réclamations qui m'ont été soumises pour examen, se rapportent en majeure partie au droit de passage sur le ci-devant chemin de fer provincial. J'ai eu l'honneur de vous faire rapport en temps et lieu sur ces diverses questions.

Je crois devoir vous soumettre en même temps un tableau indiquant la longueur des chemins de fer en exploitation dans la Province de Québec au 31 de décembre 1886.

Le tout respectueusement soumis.

LOUIS A. VALLÉE,
Ingénieur.

Québec, ce 31 décembre, 1886.

TABLEAU indiquant la longueur des chemins de fer en exploitation, ou prêts à être livrés à l'exploitation, dans la Province de Québec, le 31 décembre 1886 :—

<i>Chemin de fer Intercolonial.</i>		MILLES.
De la rivière Ristigouche, (frontière du Nouveau-Brunswick.)		
à la Jonction de la Chaudière.....	294.00	
Embranchement de la Rivière du Loup	4.00	
“ de St. Charles.....	15.00	
		<u>313.00</u>
<i>Chemin de fer Québec Central.</i>		
De la Jonction Harlaka avec l'Intercolonial, à Sherbrooke...	138.00	
De la Jonction de Beauce, à St-François.....	15 15	
		<u>153.15</u>

Chemin de fer International.

De la Jonction avec le Grand Tronc, à Lennoxville, à la frontière du Maine, (E. U.).....	81.25
---	-------

Chemin de fer Massawippi.

De la Jonction avec le Grand Tronc, à Lennoxville, à North Derby, sur la frontière de New-Hampshire.....	34.75
Embranchement de Stanstead.....	2.00
	<hr/> 36.75

Réseau de la Cie. du Sud-Est.

Chemin de fer du Sud-Est (proprement dit) :—de la frontière du Vermont à Farnham-Ouest.....	44.00
Chemin de fer de Richelieu, Drummond et Arthabaska : de la Jonction de Sutton à Sorel.....	96.00
Chemin de fer de Montréal, Portland et Boston : de St-Lam- bert à la frontière, près de Frelighsburg.....	54.00
Embranchement de St-Césaire.....	9.00
Chemin de fer de Jonction du St-Laurent et du Lac Cham- plain : de Stanbridge à St-Guillaume.....	62.57
	<hr/> 265.57

Réseau de la Cie. du Vermont Central.

Chemin de fer du Vermont central : de St-Jean à la frontière du Vermont.....	26.00
Chemin de fer de Stanstead, Shefford et Chambly : de la Jonction avec le Vermont Central, à 2 milles de St-Jean, à Waterloo.....	41.00
Chemin de fer de Waterloo et Magog : de Waterloo à Sher- brooke... ..	39.00
	<hr/> 106.00

Chemin de fer le Grand Tronc.

De la frontière de New-Hampshire à Montréal.....	131.00
De Lévis à Richmond.....	96.00
Embranchement d'Arthabaska, à " Doucet's Landing ".....	35.00
De la Jonction de St-Lambert à la Jonction de Moër, sur la frontière de New-York.....	44.20
De la Jonction de St-Lambert à " Rouse's Point ".....	43.00
Embranchement de Ste-Martine.....	10.80
De Montréal à Lachine.....	8.00
De Montréal à la frontière d'Ontario.....	44.00
	<hr/> 412.00

Chemin de fer Union Jacques-Cartier.

De la Jonction avec le chemin de fer Canadien du Pacifique, au Sault-au-Récollet, à Lachine.....	6.50
---	------

Chemin de fer " Canada-Atlantique."

De la Jonction avec le Grand-Tronc, au Côteau, à la frontière d'Ontario.....	14.28
---	-------

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean.

De la Jonction avec le chemin de fer Canadien du Pacifique. à 4 milles de Québec, jusqu'à l'extrémité Nord- Ouest de la division dite " Summit Division, ".....	121.84
---	--------

Chemin de fer Canadien du Pacifique.

De Montréal à Ottawa.....	120.00
De Hull à Aylmer.....	7.50
Embranchement de St-Jérôme.....	14.00
" de St-Lin.....	13.00
" de St-Eustaché.....	8.00
" de Joliette: de Lanoraie à St-Félix de Valois.	24.00
" de Berthier.....	2.09
" des Piles.....	26.82
De la Jonction, à St-Martin, jusqu'à Québec.....	159.10
Extension à l'eau profonde à Québec.....	0.86
Chemin de Ceinture à Trois-Rivières.....	3.00
	<hr/> 378.37

Chemin de fer de l'Assomption.

De la Jonction avec le Pacifique Canadien, à l'Epiphanie, jusqu'au village de l'Assomption.....	3.50
--	------

Chemin de fer le Grand-Nord.

De la Jonction avec le Pacifique Canadien, à St-Jérôme, jus- qu'à New-Glasgow.....	8.00
---	------

Chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique.

D'Aylmer à 20 milles au-delà de la station de Sawville....	00
--	----

*Chemin de fer du St-Laurent,—des Basses-Laurentides et
du Saguenay.*

Du point de Jonction avec le chemin de fer des Piles, à la station de St-Lite, à trois milles au sud du terminus du chemin des Piles, à aller dans la direction du chemin de fer de Québec et Lac St-Jean.....	20.00
--	-------

Chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

De la Jonction avec l'Intercolonial, à Métapédiac, dans la direction de Paspébiac.....	20.00
--	-------

Chemin de fer le Grand Oriental.

Du village de Yamaska à la rivière St-François.....	6.11
De St-Lambert à Sorel.....	45.00
	<hr/> 51.11

Chemin de fer de Carillon et Grenville.

De Carillon à Grenville.....	12.75
	<hr/>
Formant, dans toute la Province, un total de voies ferrées en exploitation, à venir au 31 décembre 1886,—de.....	<u>2065.07</u>
Sur ce total de 2065.07 milles il a été construit, depuis le 1er de juillet 1867.....	1489.82
Et avant le 1er de juillet 1867.....	575 25
Total.....	<hr/> 2065.07 <hr/>

LOUIS A. VALLÉE,
Ingénieur.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE
ET DES TRAVAUX PUBLICS.
Québec, ce 31 décembre 1886.

ERRATUM.

Page 97, comtés de Drummond et Arthabaska, au lieu de \$1,750.00 (pour un pont sur un des bras de la rivière Nicolet, dans Ste. Clotilde de Horton,) on doit lire : \$1,250.00 ; mais il faut ajouter \$500.00 payées au conseil municipal de St. Albert de Warwick, pour aider à construire un pont sur la rivière Nicolet dans cette dernière paroisse.

TABLE DES MATIERES

	PAGES.
Rapport de l'honorable Commissaire.....	iii
Personnel du Département.....	v
I.—AGRICULTURE.....	
Liste des membres du Conseil d'Agriculture.....	2
Délibérations du Conseil d'Agriculture.....	
Etat de comptes du Secrétaire du Conseil.....	16
Rapport de l'école d'agriculture de Ste. Anne.....	12
" " " L'Assomption.....	26
" " " Richmond.....	
Rapport du Collège Vétérinaire de Montréal.....	42
Rapport de l'Ecole Vétérinaire de Québec.....	48
II.—ARTS ET MANUFACTURES.....	51
Liste des membres du Conseil des Arts et Manufactures.....	52
Délibérations du Conseil.....	
Rapport du secrétaire.....	55
Rapport du directeur des écoles.....	56
Etat de comptes du secrétaire du Conseil.....	68
Délibérations.....	70
III.—COLONISATION.....	75
Rapport de l'assistant-commissaire.....	77
Détails sur l'emploi des sommes votées par la Législature pour travaux de coloni- sation pendant l'année financière 1885-86.....	78
IV.—IMMIGRATION.....	115
Rapport de M. Desbarats,—(Québec).....	117
Rapport de M. Lespérance,—(Montréal).....	119
Rapport de M. Ibbotson,—(Sherbrooke).....	127
Rapport de M. Noël,—(Sherbrooke).....	128
V.—TRAVAUX PUBLICS.....	129
Rapport de l'Ingénieur en Chef des travaux publics.....	131
VI.—CHEMINS DE FER.....	155
Rapport du directeur du Bureau des chemins de fer.....	157
Appendices.....	173
 <i>Erratum.....</i>	 183